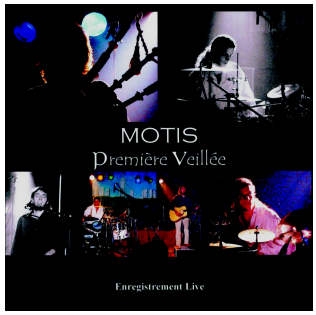
2000

Auteur-compositeur multi-instrumentiste issu de la scène franc-comtoise, Emmanuel Tissot, après de nombreuses expériences au sein de diverses formations (dans le rock progressif avec Océane, Blue Moon et Musical Box, le rock français indépendant avec Les Coprins, le jazz avec Madjarocka et le Raving's Club Big Band, et la chanson avec Les Wagons de Queue), décide de se lancer en solo dans l'aventure de la chanson. Il travaille pendant un an sur un projet rassemblant des chansons sur le Moyen Âge, et signe sous le nom de Motis à la fin de l'année 2000 le concept album *À Chacun son Graal*.

2001 2002



En 2001, Motis devient un duo avec l'arrivée du batteur percussionniste Rémy Diaz, lui aussi élément actif de la vie musicale régionale. Notamment au sein des formations Art of Oil and the Nazes ensemble de percussions métalliques de quinze musiciens voué au spectacle de rue, Flying Ravachol power pop rock, Titi Racoon folk irlandais, Rue Brik création danse, percussions, jonglerie et pyrotechnie, et Temps Danse création musique et danse. Très vite, les deux troubadours de Motis montent sur scène pour installer leur univers poético-rock-médiéval en différents lieux du territoire français. La Fraternelle à Saint-Claude, Festival de Rosset dans le Haut-Jura, La Grange à Troyes, Festival Les Rancy font leur Cirque à Lyon avec Weepers Circus, Festival en Othe dans la région Champagne-Ardennes, Tremplin Cactus Musiques à St-Florentin dans l'Aube rassemblant 14 groupes de toute la France sélectionnés parmi 800 candidatures déposées. Le public découvre un son original influencé par le folk, le rock, la world et la musique celtique au gré de chansons qui évoquent les figures médiévales : le troubadour, le chevalier, le seigneur, le vilain... L'instrumentation marie guitare, mandoline, bouzouki, cornemuse et pédalier basse Taurus, à la batterie et à une palette de percussions issues de différentes cultures musicales : Maghreb (derbouka), Afrique (jembé), Inde (poterie, tablas), Tibet (cloche, gong), Europe médiévale (grelots, tambourin). Au début de l'été 2001, en parallèle à son activité scénique, le duo sort deux albums : un studio *La Fête des Fous* et un live *Première Veillée*. Le premier rassemble de nouveaux titres toujours inspirés du Moyen Âge, et le second constitue un vivant témoignage sonore de l'univers scénique du duo.

En 2002, le projet passe au format trio avec l'arrivée dans l'aventure de Florent Tissot à la flûte traversière.

2003

La nouvelle formule conquiert le cœur du public de nombreux festivals : Festival Massif Celtrad, Festival Hom'Art, Festival International de Musique Universitaire et le célèbre Festival Interceltique de Lorient où Motis donne une série de sept concerts. De cette tournée naîtra un quatrième album : le live *Dansons*, trace sonore fidèle de l'évolution du rock médiéval de Motis vers la modernité, tout en préservant ses racines folk et world.

2004

L'année s'ouvre de la plus belle façon qui soit : Motis partage la scène avec Ange à l'occasion de sa tournée *Par les Fils de Mandrin* revisitée. Le contact est très bon et Christian Décamps, l'idole de toujours, écrit une chronique sur le dernier album de Motis dans les colonnes du magazine édité par le fan-clan du groupe mythique des seventies. Rencontre déterminante pour Motis qui s'inscrit dans la lignée du rock progressif à la française initié par Ange. Un album live est publié : *La Dame et le Dragon* reprenant l'intégrale du set du trio lors du concert à Juraparc le 19 mars, en première partie de l'Ange, devant un millier de personnes. 2004 c'est aussi l'année où Motis signe sur le label international de rock progressif Musea Records, distributeur entre autres de Genesis, King Crimson, Yes, Ange, Harmonium, Malicorne, Jethro Tull. Le combo des troubadours électriques sort à la fin de l'année chez Musea Parallele (catalogue axé fusion de Musea) l'album tant attendu *Prince des Hauteurs*, qui a mûri deux ans avant de voir le jour définitivement, après de longues séances de retouche et d'affinement du mixage par l'ingénieur du son Frédéric Germain. De nouveaux instruments sont venus compléter la palette sonore du groupe : guitare électrique, épinette, et surtout mellotron, qui apporte à l'ensemble une couleur résolument seventies. Côté textes, Motis continue son exploration de l'univers médiéval à travers des histoires évoquant au gré des différentes chansons Maître Renard, les buveurs des tavernes, la fauconnerie, la sorcellerie, la tentation, les sirènes, ou encore les gargouilles. L'album se referme sur une ballade à la cornemuse, clin d'œil au monde celte, univers également teinté de légendes et cher à Motis. Disque très bien accueilli par la critique spécialisée nationale et internationale (USA, Angleterre,

Japon, Belgique, Ouzbékistan), *Prince des Hauteurs* prend son envol et permet au groupe de toucher un public de plus en plus diversifié.

2005

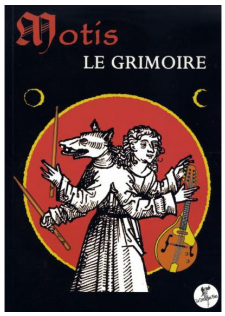
L'album se vend au Japon via le distributeur Garden Shed qui décide d'importer la musique des troubadours électriques au pays du Soleil-Levant. Motis entame son *Prince des Hauteurs Tour* pour porter sur scène l'album fraîchement sorti. Francis Décamps, compositeur-claviériste de Ange, rejoint Motis pour un concert fort en émotion. Le combo des troubadours intègre à son répertoire deux morceaux de l'Ange des seventies : *Dignité* de l'album *Caricatures*, et *Jour après Jour* du célébrissime LP *Emile Jacotey*. Francis se cabre sur ses claviers dans *Dignité* comme à la grande époque. Il empoigne même la guitare et pousse la chansonnette sur *Jour après Jour.* La magie Ange opère. Grand moment pour les musiciens et pour le public présents ce soir enneigé du 16 avril 2005. Francis garde le contact avec Motis. L'aîné expérimenté fait évoluer le groupe en lui prodiguant de judicieux conseils sur le métier scénique et artistique. Le *Prince des Hauteurs Tour* sillonne la France, la Belgique en juillet, puis la Suisse, entrecoupé par plusieurs émissions radio pour promouvoir l'album.

2006

Le *Prince des Hauteurs Tour* mène Motis pour deux dates consécutives sur les scènes du prestigieux festival du Printemps de Bourges qui fête ses trente ans. Les concerts se multiplient au fil des régions : Alsace, Rhône-Alpes, Landes, Franche-Comté, Suisse. Entre deux prestations, un nouveau répertoire se construit petit à petit. Il est rôdé sur scène devant le public avant d'être enregistré. Jusqu'au moment où le groupe décide d'entrer en studio pour graver onze nouveaux titres qui constitueront l'album *L'Homme-Loup*. L'enregistrement débute en été pour s'achever à l'automne. Motis complète sa palette de claviers vintage. Comme sur *Prince des Hauteurs*, le mellotron est toujours bien présent, et il est cette fois renforcé par l'apport de l'orgue hammond, du moog, et du rhodes. De nombreux invités apportent au trio habituel des couleurs sonores nouvelles. Trompette, violon et chœurs agrémentent les différentes plages d'un album qui confirme le style rock progressif médiéval de Motis. Les textes explorent la thématique fantastique du

loup, en ouvrant et en refermant l'album avec deux morceaux qui lui sont consacrés (*Isengrin* et *L'Homme-Loup*). Entre ces deux pôles, des personnages hauts en couleurs comme *Merlin L'Enchanteur*, *L'Artaban*, *L'Ermite*, et le très grivois *P'tit Louis* animent ces contes musicaux d'un genre nouveau.

2007



Nouvelle tournée pour les troubadours-rock qui reprennent la route en inaugurant *L'Homme-Loup Tour*. Nuit Celtique de Rougemont, Festival Celtitudes, à nouveau le Printemps de Bourges pour une série de trois concerts, Festival International de Rock Progressif Crescendo à Saint-Palais-sur-Mer où Motis partage l'affiche avec les représentants actifs de la scène mondiale actuelle du prog : les Américains de Phideaux et Oxygene 8, les Suédois de Trettioariga Kriget, les Français de Lazuli, les Canadiens de Karcius et les Chiliens d'Octopus. Motis collabore également à l'enregistrement du premier album des Gens de la Lune, le nouveau groupe des cofondateurs de Ange : Francis Décamps le compositeur et Gérard Jelsch le batteur. Les troubadours apportent à cette aventure musicale leurs notes de bouzouki et de mandoline sur le titre éponyme *Gens de la Lune*, et de flûte traversière sur le titre *Les Vents de Là*. À la fin de l'année, Musea publie le Pack Rétrospective Motis 2000 2007. Concept original rassemblant un disque live (le *Live Crescendo*, huit titres enregistrés au festival du même nom avec des versions allongées de morceaux extraits des différentes périodes du groupe), et un livre intitulé *Le Grimoire*. Cet ouvrage retrace la carrière des troubadours depuis leurs débuts. Très complet avec 194 pages, agrémentées de nombreuses photos, chroniques discographiques, interviews, recueil intégral des textes des chansons, illustrations de l'artiste David Chazelet, et anecdotes de tournées. Le tout cosigné par le chroniqueur Frédéric Gerchambeau, préfacé par Bernard Gueffier label manager Musea et l'ami Francis Décamps. Une revue de presse internationale vient clore ce Grimoire. L'ouvrage de référence pour qui souhaite mieux connaître l'univers si particulier des ménestrels des temps modernes.

2008

Motis débute son année musicale dans la région Belfortaine, berceau du groupe Ange, à la Halle des Cinq Fontaines de Delle : concert événement avec Gens de la Lune, la

nouvelle formation de Francis Décamps et Gérard Jelsch, à l'occasion de la sortie officielle de leur premier album auquel Motis a participé l'an passé. Motis assure la première partie avec son répertoire rock médiéval habituel. Puis les deux frères Tissot remontent sur scène avec bouzouki et flûte au cours du set des Gens de la Lune. Ils jouent avec eux les titres sur lesquels ils sont intervenus lors de l'enregistrement de l'album. Le public venu nombreux valide avec enthousiasme cette étonnante collaboration artistique et scénique, fruit d'une belle amitié musicale entre ces deux groupes de la scène progressive hexagonale. Motis continue l'année en concerts et en répétitions en songeant déjà à un nouvel album studio.

2009

Quelques titres sont à l'essai en studio. Ils commencent à être testés sur scène au contact du public. En juillet, la section rythmique de Motis change. Tony Carvalho remplace Rémy Diaz derrière les fûts. Tony est un vieil ami des frères Tissot. Il les a déjà côtoyés musicalement au sein de divers projets musicaux dans les années précédant l'aventure Motis. Notamment au sein de Bluesbiboulga répertoire seventies, Madjarocka jazz fusion, et surtout Musical Box pour le volet progressif, groupe jurassien hommage au Genesis période Peter Gabriel. Tony est un batteur éclectique et chevronné. Il a joué avec le groupe rock Macadam, dans diverses configurations jazz du trio au big band, dans la fanfare de rue salsa-techno-ska-funk le Bin's Barj' Band, au sein de l'Orchestre Symphonique de Villeurbanne en percussions classiques. Il a participé à des créations en musique contemporaine, et il est enseignant en percussions classiques et batterie. Les batteurs qui l'ont le plus influencé sont Terry Bozzio, Phil Collins, Tony Williams, Dave Weckel et Jack Dejohnette. Après avoir rejoint Motis pour une série de concerts estivaux, Tony choisit de poursuivre l'aventure en apportant sa touche personnelle et une couleur sonore innovante au rock progressif médiéval du combo, dans la perspective du prochain album en gestation et de nouvelles aventures scéniques.

2010

Au printemps, Florent Tissot le flûtiste quitte l'aventure. Motis s'attelle à une nouvelle formule scénique en duo et travaille un spectacle agrémenté de titres inédits. Tony insuffle une véritable énergie rock aux anciennes compositions. Il apporte des idées novatrices dans l'écriture du matériel à venir. Motis profite de cette évolution du son et de cette direction musicale plus énergique pour modifier son instrumentation. Le multi-instrumentiste abandonne son bouzouki acoustique pour passer à l'électricité. Le luthier Christophe Huort crée pour Motis un modèle unique de bouzouki électrique. Côté claviers, le XK1 nouvelle signature Hammond, en formule portable destinée à la scène, permettra de profiter pleinement de ses possibilités mélodiques et de saturation grâce à sa fameuse overdrive couplée à la Leslie. Commande est passée auprès de la légendaire firme Mellotron du tout nouveau modèle digital fabriqué en petite série par le suédois Markus Resch. Le M4000D apporte une nouvelle jeunesse à ce clavier emblématique du rock prog des seventies. L'année 2010 permet au duo de présenter son rock médiéval plus rock que jamais sur diverses scènes. Fêtes Médiévales du Roi Chaussé à Semur-en-Auxois, Nocturne du Château de Bougey, et surtout édition 2010 du Festival International de Rock Progressif Crescendo qui fait à nouveau appel à Motis dont le passage sur la scène de l'esplanade du Concié en 2007 a marqué les mémoires (album *Live Crescendo*). Trois jours de suite sous le soleil du sud-ouest sur cette scène exceptionnelle face à l'océan. Affiche internationale prog avec The Sky (Lituanie), Il Castello di Atlante (Italie), Mavara (Iran), Special Providence (Hongrie), Moongarden (Italie), Kotebel (Espagne), Sylvan (Allemagne), Hamadryad (Canada). Les confrères comtois de Gens de la Lune menés par Francis Décamps invitent Motis à revenir sur scène le temps du morceau éponyme du groupe. Histoire de mêler à nouveau le bouzouki du troubadour aux claviers de l'alchimiste angélique. Trois jours de festival pour fêter le rock progressif comme il se doit, et prouver s'il en était encore besoin, que ce genre musical est bien vivant et activement représenté de par le monde par des groupes toujours prolifiques. Après la saison scénique, le duo des troubadours rock retrouve ses quartiers d'hiver. Il investit le Studio des lacs en comté jurassienne pour se consacrer pleinement à l'élaboration du nouvel opus .

2011

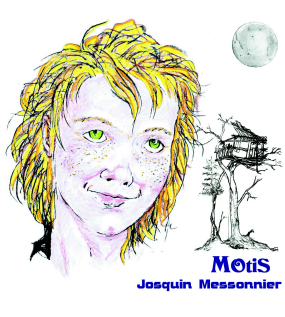
L’album *Ripaille* sort chez Musea au mois de juin 2011. Après un long hiver et un printemps studieux en studio, les troubadours du rock sortent de leur tanière pour faire ouïr leurs nouvelles chansons imprégnées d’inspiration médiévale. Visuel mitonné par le graphiste magicien Jean-François Rossi. Il compose une illustration rassemblant autour de la table de la ripaille les différents personnages peuplant les onze titres de l’album : *Robin Hood* qui vole les riches pour donner aux pauvres, Brendan le voyageur explorateur irlandais, *L’Ancien*, son fils et l’une de ses multiples compagnes de mœurs légères, le truculent souverain *Dagobert* et son ministre Saint Eloi, *Le forgeron*, les *Gens du dehors* récoltant les miettes du repas, et le personnage central de cette nouvelle saga

discographique : le fou du roi menant *Ripaille*. Sur les murs de la salle de cette singulière réunion, des symboles renvoient également aux titres de l'album : les cycles de *Pleine Lune*, le blason du lion de Franche-Comté et sa devise *Comtois rends-toi ! Nenni ma foi !* côtoyant celui de la mythique et insaisissable licorne. Pour cet album, Motis fait le choix de revenir aux fondamentaux. Un son très épuré, sans multiplication d'ajouts de pistes, très live. Le plus proche possible du rendu scénique, pour aller directement à l'essentiel : le texte et la mélodie. Ancrage encore plus évident dans l'esthétique rock progressif en ce qui concerne les arrangements, continuant à mettre en avant aux côtés du bouzouki les différents sons du mellotron et l'énergie de l'orgue hammond. Cet album est la première contribution du batteur-percussionniste Tony Carvalho à la discographie de Motis. Il apporte avec sa frappe énergique une nouvelle dynamique, et assure également les chœurs sur plusieurs titres. Le duo s'aventure résolument dans les sphères progressives en proposant un instrumental de cinq minutes pour introduire la chanson conclusive et onirique *La licorne*. *Ripaille* est une invitation à se retrouver autour d'une table pour échanger ses récits d'aventures, partager ses idéaux, parler de ses réflexions sur la vie, rire et rêver, et tout simplement passer un bon moment ensemble en paroles et en musique.

2012

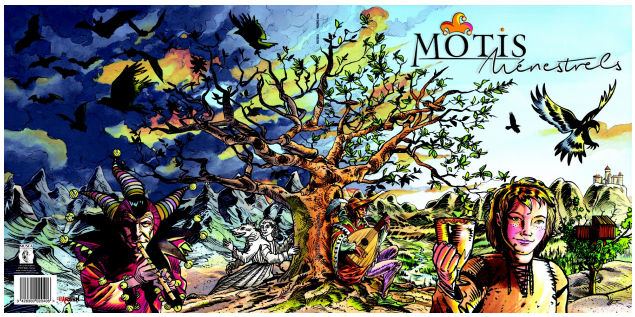
Toujours soucieux de renouveler son univers musical, Motis songe dès l'été 2012 à une nouvelle formule. Motis redevient un trio avec l'arrivée du bassiste Martial Baudoin. Martial est un bassiste autodidacte qui a fréquenté le conservatoire où il a travaillé la contrebasse, et il s'est perfectionné à la basse auprès de bassistes internationaux lors de master-classes. Martial a officié dans diverses formations allant du jazz tous azimuts (trio, big band, jazz électrique avec Black market, Apsos, jazz électro-africain avec Kouloukan), à la musique celtique et trad (Butterfly), en passant par le rock (Made in sun, Tribute to Satch) et le blues-rock (Why not, F.W and the Jurassic bluesmen). Martial enseigne la guitare, la basse, et la contrebasse depuis une quinzaine d'années. Solide expérience dans le milieu du son. Il a travaillé comme sonorisateur live. Ingé-son dans son studio d'enregistrement La Corbière, où il produit des albums pour divers artistes et formations. Bassistes de prédilection : Stanley Clark, Jaco Pastorius, Jonas Hellborg, Bootsy Colins, et Tony Levin.

2013 2014



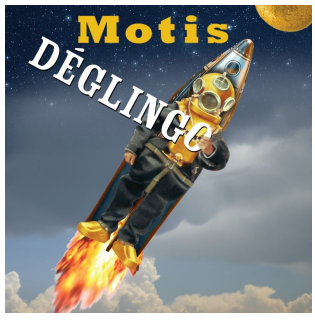
Pour tester sa nouvelle formation avec rythmique basse-batterie, Motis démarre l'année par une série de concerts en Suisse avec le répertoire réarrangé. Les trois musiciens souhaitent ensuite poser les nouvelles bases du projet en produisant un album témoin de l'évolution artistique du groupe. Proposer des textes plus universels moins focalisés sur l'univers médiéval, et une musique évoluant vers la modernité. Sans renier pour autant les influences initiales. L'été est consacré à la composition d'un concept album narrant la saga du jeune Josquin sur le chemin de la vie. Automne 2013 l'écriture est finalisée et les musiciens enregistrent les onze nouveaux titres dans le Jura au Studio des lacs et au Studio La Corbière, jusqu'à la fin du printemps 2014. L'utilisation du matériel vintage est privilégiée, les claviers sont mis en avant : mellotron M400 d'époque restauré, orgue hammond et cabine Leslie, rhodes, synthés analogiques, écho à bande. Les chœurs de Tony et Martial viennent renforcer le chant. Invités dans cette aventure discographique : Delphine Tissot et André Balzer la voix du groupe Atoll qui a marqué le rock progressif français dans les seventies. Au mois de juin 2014 sort *Josquin Messonnier* chez Musea Parallele. Après de longs mois consacrés au travail en studio, Motis s'apprête à reprendre le chemin de la scène pour présenter ses nouvelles compositions. Concert de lancement de la tournée *Josquin Messonnier Live* donné le 22 novembre à La Fraternelle à Saint-Claude, dans le fief jurassien du groupe. André Balzer est de la partie, il accompagne Motis sur le titre à deux voix *La cabane*. Le public réserve un très bon accueil à ce nouveau spectacle créé autour de l'album. Du côté de la presse spécialisée et du web, la critique salue cette création discographique. Les Belges de Music in Belgium attribuent quatre étoiles à l'album *Josquin Messonnier.* Progressive Area, Ethnotempos, et Big Bang soutiennent également le disque. Le numéro 90 de l'automne 2014 du Magazine Rock & Progressif Koid9 consacre un dossier complet au groupe. Cinq pages richement illustrées avec interview, photos de scène et du travail en studio, et chronique de *Josquin*. En plus de la distribution internationale assurée comme d'habitude par la maison de disques Musea, d'autres labels prennent le relais et décident d'assurer la vente du disque sur leur territoire. L'album s'exporte ainsi au Japon via les distributeurs Garden Shed, Kakereco, et Marquee, en Corée via It's pop et Interpark, aux U.S.A grâce au label Kinesis. Pour l'Europe, c'est Beyond Rock qui assure la distribution aux Pays-Bas, Rock Serwis en Pologne, et Quadrifonic en France. L'album séduit les programmateurs radio. Diffusion sur les ondes canadiennes dans l'émission Maniaco-Progressif sur CFLX 95.5 FM. Sur les ondes néerlandaises dans l'émission Xymphonia sur AAFM. Sur les ondes françaises dans l'émission La tête entre les deux oreilles sur Radio Vesoul 91.3. Le lyonnais Thierry Sportouche, animateur radio spécialiste du rock progressif, invite Motis dans son émission Prog à part sur Sol FM 100.7. Présentation complète de l'album, interview-fleuve et session acoustique en direct. 2014 se termine avec l'annonce de beaux projets et concerts pour 2015 : une résidence artistique avec adaptation pour orchestre et chœur du spectacle *Josquin Messonnier*, des concerts sur les scènes françaises, des festivals prog avec Ange, Gens de la Lune, et l'Atoll Tribute d'André Balzer.

2015 2016



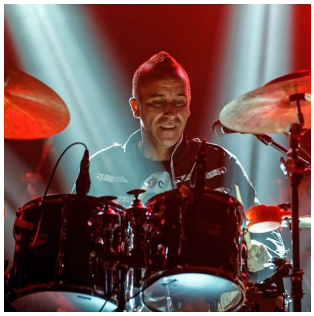
Dans les premiers mois de 2015, Motis mène à bien sur le territoire haut-jurassien du Grandvaux un projet original, en répondant à la commande de l'E.M.I.G (Ecole de Musique Intercommunale Grandvallière), en partenariat avec l'Éducation Nationale. Une partie du répertoire motissien est réarrangée pour orchestre et chœurs, dans le cadre d'une résidence artistique rassemblant autour du trio les élèves de l'école de musique et des écoles primaires du secteur. Les 10 et 11 avril, deux dates jouées à guichet fermé à La Sittelle de Saint-Laurent-en-Grandvaux permettent de partager avec le public le résultat de cette création. Sur scène autour du groupe un instrumentarium complet : flûtes traversières, clarinette, clarinette basse, sax altos, trompette, trombone, euphonium, tuba, violons, guitares électriques, piano, percussions, et voix. Expérience unique pour les élèves qui ont pu bénéficier d'un vrai accès à la musique, en développant des compétences nouvelles, avec à la clé un partage et des échanges épanouissants. Pour le trio motissien, l'occasion de transmettre sa passion artistique et créative autour d'un projet fédérateur. Dans l'été, la maison de disques Musea édite une compilation au format vinyle 33 tours pour fêter les quinze ans de Motis. *Ménestrels* rassemble neuf titres couvrant les différentes périodes, des débuts de *A chacun son Graal* jusqu'à *Josquin Messonnier,* en passant par l'inédit *L'aube*, composé en Ardèche pendant la tournée *Josquin Messonnier Live,* puis enregistré au Studio La Corbière. Le disque est publié en pochette gatefold avec une superbe illustration signée de l'artiste Larsen. Fred Woff le rennais spécialiste du son vintage remasterise les titres pour la chaleur et l'authenticité du son vinyle. Un objet collector qui s'écoute, autant qu'il se lit et se regarde. Sur 2015 et 2016, la tournée *Josquin Messonnier Live* mène le groupe aux six coins de l'hexagone. Motis est à l'affiche de nombreux festivals : Festival Rock au Château avec Ange et Gens de la lune, Festival International de Rock Progressif Crescendo en Charente-Maritime où Motis retrouve sur scène André Balzer d'Atoll, Festival Interceltique de Lorient en Bretagne, Festival Quadrifonic en Auvergne, Festival Prog en Beauce. Tournée conclue par la sortie chez Musea en octobre 2016 d'un nouvel album live, le bien nommé *Sur les chemins*.

2017 2018 2019

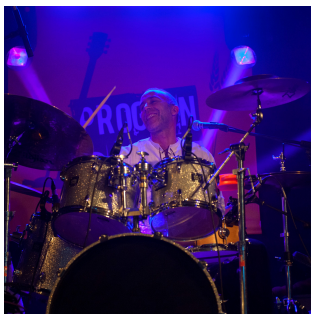


En 2017, Motis continue sur sa lancée dans les salles de concerts (Metz, Sedan, Aubenas) et les festivals (Festival Saisse en Scène, Festival Le Péage du Rock pour une affiche rock prog dans toute sa diversité : Kristoffer Gildenlöw, Mörgbl, Sulfat'Ketamine, Amon Sethis). 2018 est l'occasion de se produire une fois de plus avec Ange, cette fois sur la scène du Moulin de Brainans à guichet fermé. Puis Festival Rock au Château présidé par Francis Décamps. Avec encore une belle programmation : les Anglais de Marillion, les Suédois d'Anekdoten, les Canadiens de Karcius, les Russes de Karma Rassa, les Allemands d'Ashby. Parallèlement à la scène, Motis élabore le matériel d'un nouvel album enregistré été 2018 au Studio La Corbière avec Martial Baudoin aux manettes. Cette fois il est question de changements : approche sonore, écriture, textes, thèmes abordés, univers visuel. *Déglingo* est l'album de la transformation. Motis est désormais totalement ancré dans l'actualité contemporaine : course à l'argent, crise des migrants, dépendance aux écrans, isolement des aînés, pollution de la Terre et fuite vers

Mars. Autant de thèmes parcourant des chansons d'une toute nouvelle teneur, portées par un son électrique, brut, compact. Côté visuel, ça décoiffe les amateurs des pochettes bucoliques passées ! Le groupe a fait appel à Plonk & Replonk, ovni helvète maniant le collage et le détournement avec poésie et dérision, habitué des colonnes de Fluide Glacial le fameux « Magazine d'Umour et Bandessinées ». Cerises sur la galette : Christian Décamps rejoint le combo en studio le temps d'un duo avec Motis sur le titre *Monsieur Machine*, et Delphine Tissot sur *L'appel des vents*. Le concert de vernissage de l'album a lieu dans le Jura début 2019 à La Sittelle devant une salle comble, exposition Plonk & Replonk, et participation de l'ami Christian qui rejoint Motis sur scène avec Delphine pour une fête totalement *Déglingo* !



MELLOTRON
VOLUME
TONE
PITCH

ROCK IN


COEUR DE
la Salle
BRUIT

BALTIZER

Un pied dans la marge

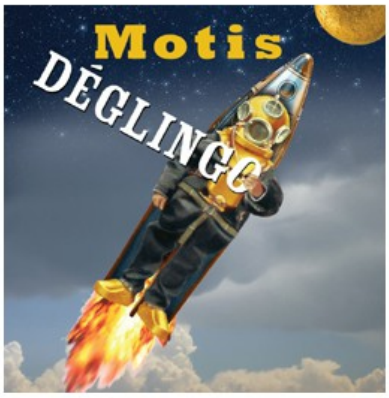
N° 72

HIVER 2019

Fanzine ANGE
"Un Pied dans la Marge"

MOTIS « Déglingo »

CD 11 titres Muséa Distrib. ***www.musearecords.com***



Motis en quête d'absolu...
Motis fidèle à son destin, imperméable à toute concession.
Motis poursuit son fantastique voyage riche de poésie et de tableaux de vie. Tel un photographe, il révèle le négatif de notre existence en le confrontant à toute la beauté du monde, nos rêves et nos erreurs passés au crible et ce, tout en finesse, sans railler ni porter de jugement. Pour ce faire, les mélodies, délicieuses et convaincantes, s'amusent à nous hypnotiser pour mieux nous apprivoiser. Un travail d'orfèvre... Et puis il y a les duos : Delphine Tissot enchante « l'appel des vents ». Christian Décamps accuse « Monsieur Machine »... Qu'on se le dise ! Le trio jurassien vient de produire son meilleur cru : « Déglingo »...
Motis, le luxe intemporel...

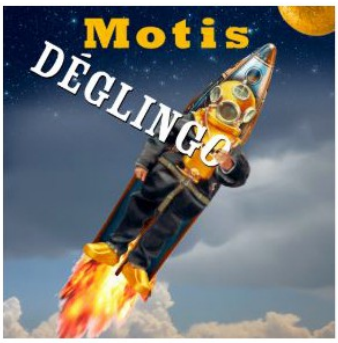
CRITIQUE PROG

MOTIS / Déglingo

★★★★½ (4.25/5)

Label: *Muséa*

Genre: *Rock Progressif*



« DEGLINGO » est le septième album studio pour le multi-instrumentiste **Emmanuel Tissot,** et son groupe **MOTIS.** L'opus décline en 9 titres une formule qui déclenche toujours les mêmes effets positifs. Au fil des ans **MOTIS** ne change pas, mais il se perfectionne, toujours dans la lignée de groupes prog français comme ***ANGE, Mona Lisa, etc.....*** Il applique une recette qui gagne, du progressif judicieusement agencé sur des paroles bien choisies et criantes de vérité.

L'enthousiasme est donc au rendez-vous de cet opus car les idées ne manquent pas, et de ces compositions intemporelles jaillissent des mélopées solides, des ambiances profondes et énergiques. La mélodie enlevée de « **La fièvre de l'or** » qui ouvre l'album sur des paroles douces-amères est une chanson en colère, mettant en évidence la cupidité, l'avidité de l'être humain et ça marche plutôt bien. Un texte puissant pour le rock « **Cavale** » qui me rappelle certaines œuvres d'anticipation, étranges et énigmatiques, les images vers une fuite inexorable émergent les unes après les autres de ce titre. Le mid-tempo de « **Peut-être** » sur un air d'affliction suggestive dû à la gravité du sujet se termine par une impression optimiste. Court mais percutant « **Somnambule** » demande d'ouvrir les yeux et de nous confronter à la réalité.

Rompre les barrières de « **La Distance** » , qui pourrait être pour chacun autobiographique, nous engage à découvrir au delà de nos craintes nos semblables. Le « **Déglingo** » pour toujours aller plus haut est une chanson aux arrangements saisissants, intenses, balayée par la voix puissante et juste d'**Emmanuel**. Je termine par le fabuleux « **Monsieur machine** » , avec la participation de ***Christian Décamps*** (*ANGE*) et sa critique acerbe du monde capitaliste.

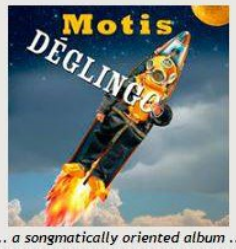
Je vais arrêter là le descriptif des musiques et des textes à venir, ils sont tous aussi évocateurs et bien écrits. Un album incontournable pour tous les fans de rock progressif français, ou ceux qui aiment la bonne musique.

Gabriel Badelier 29 janvier 2019

---

progVisions *Progressive Rock - Reviews*

Motis - Déglingo - 2018



"... a songmatically oriented album ..."

Motis is the project of Emmanuel Tissot. This French band is active since the year 2000. The band already released 6 studio albums and 5 live albums. So this "Deglingo" album is their seventh studio album. Because of the French vocals and the theatrical character of their music the band has a kind of Ange connection. When I heard that Ange vocalist Christian Déscamps was one of the guests who participated on this album, I immediately asked the band for a promo copy. The album has been released on the French Musea label.

Motis (Emmanuel Tissot) - vocals, electric bouzouki, Mellotron, Hammond (Leslie), clavinet, Rhodes, piano, harpsichord, analog synthesizers, sound effects and soundscapes; Martial Baudoin - bass, Chapman Stick, contrabass, backing vocals; Tony Carvalho - drums, gongs, sound effects and soundscapes, backing vocals

Guest vocalists:
Delphine Tissot on L'appel des Vents
Christian Déscamps on Monsieur Machine

On "Deglingo" you will find eleven songs with a duration of between 3 and 7 minutes. The first thing I noticed is that the music of Motis is more songmatically of character. Don't expect long symphonic or progressive epics. But there are progressive elements in the music. Especially if you look at the instrumentation. You will find a lot of analog synthesizers, Hammond and lovely Mellotron strings in the music. Just listen to the Mellotron strings in the songs like "Cavale" or "Peut-être". The second thing I noticed is that the voice of Emmanuel Tissot has a slight resemblance to the voice of vocalist of the also French band Lazuli. Or is this only due to the French language and the theatrical way of singing? I think it has more to do with the way of singing. Maybe it is the other way around and is the vocalist of Lazuli influenced by the vocalists of Ange and Motis. Besides the theatrical vocals the band also uses sound effects and soundscapes to enrich the storytelling character of the songs. When I was listening to the song "La Distance" I had a kind of Deja Vu feeling. In the opening there is an organ sounds that reminds me of the Interview album of one of my favorite progressive rock groups of all time ... Gentle Giant. Of course this could be a coincidence. In any case, you can enjoy beautiful organ play in the song "La Distance". A song like the title track "Deglingo" is more rock oriented. Delphine Tissot is the vocal guest on "L'appel des Vents". You will find a nice duet on this song. The following song "Nature" has beautiful vocal refrains with some great melodies. And then it is time for the song with the collaboration of one of my heroes. Sadly this is also the shortest song of the album. Ange vocalist Christian Déscamps is singing a duet together with Emmanuel Tissot. Musically speaking the music has some folklore influences that reminds me of the music of Ange. The last two songs "Mars" and "L'effet" overview are more uptempo. Especially the album closer "Mars" and "L'effet" is interesting for the lovers of progressive rock. With 7 minutes this is the longest track of the album. An instrumental song which has the so needed diversity. Lovers of the Hammond organ will love this song. For me personally it is one of the highlights of this fine album.

Well thanks to the short guest appearance of Ange vocalist Christian Déscamps I got the opportunity to discover the music of Motis. To be honest this album is more songmatically oriented as I expected but I still enjoyed it. Emmanuel Tissot impressed me with nice vocal performances and some great keyboard playing. You can find some lovely Mellotron strings and great Hammond organ playing on this album.

Douwe Fledderus - March 2019

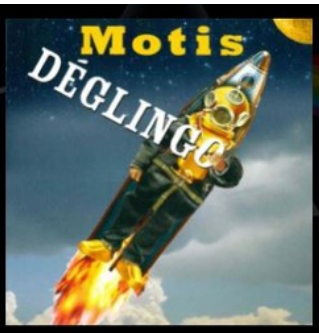
●●● - Musea Records

Artist : Motis

Album : Deglingo

Release Date : 18-01-2019

Added : 08-03-2019



MyProgMusic

ROCK METAL PROG PROG METAL ROCK

Play on Spotify

The French of 'Motis', whose first album 'A Chacun Son Graal' is already 20 years old, have just released, in early 2019, a new studio recording 'Deglingo'. In the great tradition of French bands that marry folk and progressive rock with poetic but also militant lyrics, this latest album is no exception to the rule and continues to embark us on these compositions which captive as well for their endearing melodies but also for these simple and straightforward words that so obviously show the problems of which man is the only one responsible and this without ever taking part; 'La fièvre de l'or' asks us this simple question: what is the point of this desire to have more and more? With 'Cavale' and 'Peut-être', 'Motis' puts itself in the place of people who suffer in their country from war or oppression and who have only two choices and who try to choose the least worst : to continue to suffer on the spot without knowing when it will stop ('Peut-être') or to try to flee their homeland without any hope to have a better life ('Cavale'). The following offers us a catchy 'Somnambule', a melancholic 'The distance' that encourages us to go to the front of others, a bouncy 'Deglingo' and the magnificent 'Monsieur machine', where 'Emmanuel Tissot' has chosen well are partner of singing, in the person of 'Christian Décamps' because it is the kind of text that could very well have been written by the leader of 'Ange' (see the album 'Heureux' here), the album ending with an instrumental 'L'effet overview' which marries tradition with progressive in a beautiful way. In summary, the Jurassians of 'Motis' continue their merry way by offering endearing tunes and beautiful lyrics that tell the wounds of our world a little 'délingué' (like broken in French) and this last album should appeal to all those who love mixing French song, folk and progressive rock...

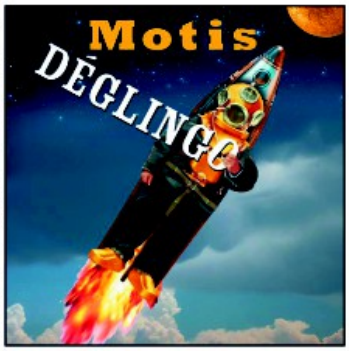
Line Up / Musicians

Emmanuel Tissot (Vocal, Bouzouki électrique, Mellotron, Organ Hammond), Tony Carvalho (Drums, Chœurs), Martial Baudoin (Bass, Chœurs) + Invités : Delphine Tissot (Vocal), Christian Décamps (Vocal)

Motis
Déglingo
(Musea)

C'est **un Motis** tout nouveau que l'on découvre sous cette inhabituelle et déjantée pochette créé par **Hubert Froidevaux** du collectif **Plonk & Replonk.** En effet, le visuel (et l'interview ci-contre) le prouvent, Motis est passé à autre chose : exit les histoires médiévales ! Et c'est à une petite révolution, notamment en ce qui concerne les textes, nettement plus actuels et ancrés dans la réalité, que l'on est confronté ! On prend les mêmes, **Emmanuel Tissot** (chant, bouzouki électrique, claviers et effets analogiques, bruitages et ambiances sonores), **Martial Baudoin** (basses, Chapman stick, contrebasse, chœurs,) **et Tony Carvalho** (batterie, gongs, tamis, bruitages et ambiances sonores, chœurs) et on recommence... autre chose ! Enregistré de manière très... différente des précédents (ici une base live captée à trois dans le même studio en 10 jours sert de support avant les re-recordings de rigueur) et mixé en trois mois, d'août à octobre 2018, l'album est savoureux de bout en bout. Dès le premier titre, "La Fièvre de l'Or", qui parle de la place de l'argent, on comprend que le groupe est transfiguré : le son est plus lourd, plus "hard" (si j'ose dire) avec une basse hypnotique. Les expérimentations sur le son foisonnent (cabine Leslie utilisée pour d'autres instruments que l'orgue), effets sonores sympa comme l'ouverture champêtre de l'album, (lien avec *Josquin Messonnier*, leur précédent album ?). Le Chapman stick est également utilisé (un stick basse 8 cordes et non 12) pour un résultat superbe. Le bouzouki électrique est saturé, déformé... une première pour le groupe. Il y a même une contrebasse sur le titre "La Distance". Les claviers analogiques sont toujours présents, Mellotron, Hammond, etc, même si globalement le mix fait cette-fois ci la part belle aux cordes (guitare, bouzouki) sauf sur l'instrumental final "L'effet Overview", véritable festival de claviers en tous genres. Notons enfin la participation du Père **Christian Décamps (Ange)** sur le très beau duo "Monsieur Machine", malheureusement un peu court (seulement 2:52). Un disque superbe, qui change un peu du Motis que l'on connaissait, sans toutefois être un groupe totalement différent (vous reconnaitrez sans peine la formation dès la première écoute).

Renaud Ouallid



Koid'9 n° 108 – Mai 2019

Kokt'9 n° 108 – Mai 2019

Interview avec

***Motis, après la sortie de l'album* : Maintenant que *Déglingo* est sorti, parlons en un peu. Pourquoi ce titre, disons un peu... étonnant ?**

Eh bien pour étonner justement, sortir un peu de nos propres sentiers battus, marquer un changement par rapport à ce qu'on a pu proposer par le passé. Cet album *Déglingo* marque pour nous une transition tant dans l'esprit musical que dans les textes et les thèmes abordés, nous avons eu envie de neuf. Ce mot "Déglingo" est un terme générique qui peut correspondre aux différentes chansons, à découvrir dans l'album...

Combien de temps avez-vous mis pour le faire ?

On est toujours sur notre rythme de production habituel : deux ans d'écriture, répétitions, essais, recherches, arrangements, ajustements, on fait ensuite une prémaquette de la totalité de l'album, et puis on passe à l'enregistrement en studio et enfin mixage et mastering. Pour l'enregistrement proprement dit cette fois ça a été plus rapide que d'habitude, nous avons fait toutes les prises sur une dizaine de jours, en immersion en pleine campagne dans le studio La Corbière de notre cher Martial, bassiste du groupe et également Ingé-son à son compte (www.studiolacorbiere.com).

Pouvez-vous nous expliquer quel est l'idée (cela ne semble pas être un concept) de ce nouvel album ?

L'idée est dans le mot "Déglingo". D'après le dico, "Déglingo" se dit de quelqu'un dont le comportement laisse perplexe, non sans ironie. Pour moi c'est la définition même de l'être humain, capable du meilleur comme du pire, et ce mélange surprenant qui fait la nature humaine en est presque comique (le rire, la distance, et l'humour permettent de dédramatiser). Chaque chanson de l'album est une réflexion autour des différentes facettes de cette nature humaine fascinante, avec un regard aiguisé sur l'actualité.

Avez-vous voulu faire plus « moderne », si j'ose dire, car exit les textes médiévaux et Cie... ?

Non, faire "moderne", "jeune", "actuel", "à la mode", ou "dans le coup" n'est pas du tout dans nos préoccupations. Nous essayons de créer des chansons en fonction de nos inspirations du moment, sans nous limiter à une étiquette ou à un souci marketing. Sinon, on ne ferait pas du rock progressif !!! Les textes à connotation médiévale font partie d'une époque dans notre parcours artistique, nous en avons un peu fait le tour, il était temps pour nous de passer à autre chose, sans pour autant renier ce que nous avons fait avant.

Quels sont les différents instruments que vous avez utilisés sur l'album ?

Le bouzouki est toujours là mais sur cet album il a été traité différemment, avec un son plus rock, saturé, trafiqué, passant dans différentes pédales d'effets. Je suis toujours accro aux claviers analogiques comme le Mellotron et l'Hammond, pour moi c'est la base et ça fait partie de notre signature sonore. Sur cet album j'ai

fait pas mal d'expérimentations avec la cabine Leslie que j'ai utilisé sur d'autres instruments que l'orgue. Et puis en nouveauté il y a le stick Chapman utilisé par Martial sur plusieurs titres, et sa contrebasse sur le titre "La Distance".

Je remarque que tu es toujours autant attaché à tes claviers analogiques sur cet album... Peux-tu nous en parler ?

Oui, on ne se refait pas ! Ces claviers d'époque j'ai mis plusieurs années à les rassembler, les restaurer, essayer de les faire sonner, en comprendre toutes leurs possibilités et toutes leurs nuances, j'adore ça, je suis un peu un geek des claviers analos ! Dans mon studio à la maison, je privilégie ces machines des seventies, parce que ça me parle plus que les plugs informatiques, le contact est direct, ça sonne, c'est chaleureux, c'est vivant, organique ! Je crois que la raison réelle de mon attachement à ces sonorités c'est qu'elles me faisaient voyager et rêver enfant, quand j'écoutais les vinyles de mes parents avec des groupes comme **Genesis, Yes, Ange, Atoll**, c'est ancré en moi !

Comment avez-vous pu obtenir la participation du père, j'ai nommé Christian Décamps (Ange) pour le titre "Monsieur Machine" ? Je pense que vous le connaissez personnellement. Cela doit être assez impressionnant de collaborer avec ce genre de chanteur...

Nous connaissons Christian et le croisons régulièrement depuis plusieurs années déjà, la première fois c'était lorsque nous avons ouvert pour **Ange** à Juraparc en 2004, alors ça remonte déjà à un moment ! Ange et les **Décamps** ça fait partie de notre ADN musical, et ils sont Franc-Comtois comme nous, c'est incontournable ! Christian nous a fait ce très beau cadeau artistique et humain en participant à l'enregistrement de ce "Monsieur Machine", ça a été une très belle aventure !

Pourquoi as-tu encore fait participer ta femme Delphine Tissot sur un titre ?

Parce que je partage ma vie avec elle, et que c'est toujours un bonheur pour moi de partager aussi un petit bout d'espace musical avec elle, je trouve que nos deux timbres vocaux se marient plutôt bien, et j'espère que le public y trouvera son compte également... Et une touche de féminité dans notre musique apporte un peu de légèreté qui fait du bien !

Parlez-nous un peu de la pochette de l'album... très différente des précédentes !

Oui, nous voulions que le visuel soit en lien avec la musique et les textes : que ça change !!! Pour cela nous avons fait appel à **Plonk & Replonk** qui sont des voisins helvètes complètement allumés, totalement "Déglingo" justement ! Allez voir leur travail sur www.plonkreplonk.ch, ça vaut le détour et c'est très bon pour les zygomatiques !

Que diriez-vous à un lecteur pour le convaincre d'acquérir une de vos œuvres ?

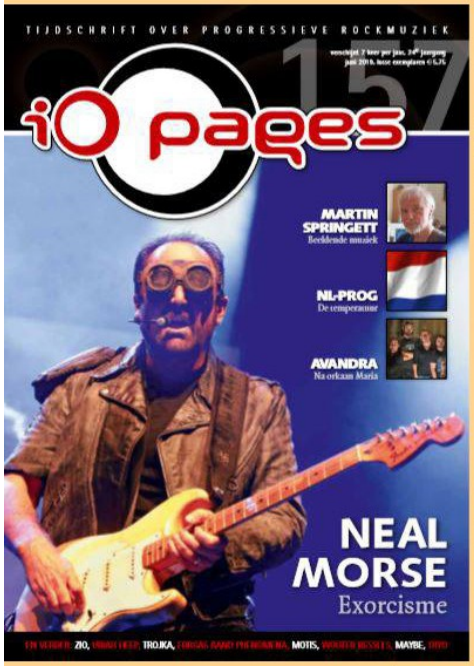
Sois curieux !

Je t'avais déjà posé la question en 2014, voyons si tu penses toujours pareil : Que pense tu de l'avenir de la musique en général en 2019 ? Internet, la quasi chute des maisons de disques, l'autoproduction à la portée de tous ou presque, tous ces nouveaux paramètres qui n'existaient pas lorsque tu as débuté...

Internet et les réseaux me gavent de plus en plus pour être franc ! La musique reste la musique, en dehors de toutes ces entités informatique, planétaire, etc. Ce qui a changé c'est que c'est de plus en plus dur de vivre de sa musique, mais ce n'est pas grave, ça ne change rien à l'affaire fondamentalement, à la base il y a l'art, la musique, les mots. Le reste c'est encore des histoires de fric, de marketing, de rentabilité, d'exploitation, de commerce, d'image, qui sont très loin des préoccupations artistiques. La musique est devenu un produit commercial avec son cahier des charges et ses normes, avec Motis on est bien en dehors de tout ça. Le prix à payer c'est une certaine forme de confidentialité, on est dans un secteur dit "musique de niche" (de toute façon le prog tout entier est une musique de niche !!!), mais ça ne nous gêne pas plus que ça, on tient à notre authenticité, à notre liberté. On fait notre truc comme on l'entend, un peu comme des petits artisans de la musique.

Merci à vous trois et à bientôt... sur la route (des concerts prévus ?)

Prochains rendez-vous : le 25 mai au festival "Froid dehors chaud dedans" à Lajoux dans le Jura, et le 12 juillet au Backstage à Pontarlier dans le Doubs. D'autres concerts vont être programmés, infos sur nos pages : www.motisonline.com et www.facebook.com/groupe.MOTIS



2019

INTERVIEW Tekst: Paul Rijkens 10

Het Franse Motis neemt een unieke plaats in de progressieve rock in. Er zijn maar weinig bands en artiesten die zo clever prog en folk met elkaar weten te combineren. Emmanuel Tissot geeft uitleg.

MOTIS

Folkprog

DISCOGRAFIE

Motis
À Chacun Son Graal 2000
La Fête Des Fous 2001
Prince Des Hauteurs 2004
L'Homme-Loup 2007
Ripaille 2011
Josquin Messonnier 2014
Ménestrels (compilatie) 2015
Déglingo 2018

Live
Première Veillée 2001
Damsons 2003
La Dame Et Le Dragon 2004
Live Crescendo 2007
Sur Les Chemins 2016

Jullie muziek heeft van alles. Hoe zou je die zelf omschrijven?

"Het zijn progressieve liederen. Een mix van al onze invloeden gebundeld in liedjes. Prog is gebaseerd op diversiteit, en daar houden we van. Creativiteit heeft geen grenzen. We kunnen alles uitproberen, alles mengen, zolang het niet smakeloos is en coherent blijft. Het begon in 2000. Ik had in veel verschillende bands gespeeld met uiteenlopende stijlen als rock, pop en jazz, en ik wilde een soloproject beginnen om mijn eigen smaak te uiten. In die tijd was ik dol op de Middeleeuwen, met oude instrumenten en volksmuziek. Op mijn eerste album À Chacun Son Graal speel ik alle instrumenten. Solo voelde ik mij te beperkt en daarom begon ik te werken met percussionist Remy Diaz en mijn broer Florent op fluit, wat de muziek een Jethro Tull-sfeertje gaf. We kregen een contract bij Musea en brachten in 2004 Prince Des Hauteurs uit. Met Tony Carvalho op drums, het vertrek van Florent en enige tijd daarna de komst van Martial Baudoin op bas veranderde onze muziek richting rock. Dit is reeds enige jaren onze bezetting. De meeste ideeën zijn van mij, maar we werken die met z'n drieën uit."

MELLOTRON

Het nieuwe album heet Déglingo. Wat betekent dit?

"Het is een speciaal woord voor gek. Het wordt gezegd als het gedrag van iemand raadselachtig is en niet zonder ironie."

Ik ontdek meer rock in dit album dan eerder het geval was.

"Dat hoor je goed. Dat was onze wens. Het middeleeuwse folktijdperk hebben we achter ons gelaten en met Déglingo begeven we ons volledig in de prog rock, met een sterke nadruk op rock. Dit komt overeen met onze huidige smaak. King Crimson heeft ons enorm beïnvloed. Persoonlijk ben ik een groot fan en dan vooral van de eerste albums met het ongelooflijke en magische geluid van de Mellotron."

Je werkte mee aan een special over de Mellotron in iO Pages. Wat betekent dat instrument voor je?

"Ik ken het geluid uit mijn kindertijd doordat mijn ouders progressieve rock draaiden, zoals King Crimson en Genesis. Daarin is de Mellotron altijd aanwezig. Ik raakte geobsedeerd door dit geluid en wilde het gebruiken in mijn muziek. Na lang zoeken vond ik een originele M400 en die gebruik ik op elk album. Het is een uniek instrument. Ik kan niet zonder. Het is het magische geluid uit mijn jeugd!"

ANGE

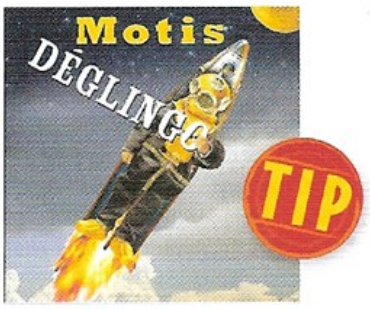
Jullie muziek wordt vergeleken met de vroege platen van Ange; in Monsieur Machine is Ange's Christian Décamps te gast. Hoe was het om met hem te werken?

"Ange komt uit dezelfde regio: Franche-Comté, dus we zijn bijna buren. Sinds mijn jeugd luister ik naar deze geweldige band die binnenkort vijftig jaar bestaat. We zijn bevriend. Ik schreef het nummer met Christian in gedachte. Het was een prachtig muzikaal avontuur en het werkte goed. Ik ben het met je eens dat je deze muziek pastoraal kunt noemen. We wilden inderdaad rustige, vreedzame muziek creëren. De tekst gaat over de excessen van het kapitalisme. Ja, het lijkt wat op Genesis. Die band is onze ultieme referentie, naar mijn mening de allerbeste progressieve rockband. Onlangs hebben we met Christian een geweldig concert gegeven naar aanleiding van de release van het album."

MOTIS

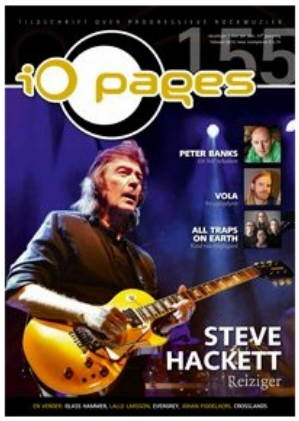
Déglingo

(MUSEA)
#folkrock #mellotron #ChristianDécamps



Ik heb eerder mijn bewondering uitgesproken voor de muziek van de Franse multi-instrumentalist en zanger Emmanuel Tissot, oftewel Motis. Déglingo ("ergens gek van zijn") is zijn zevende soloplaat, de vijfde op het Franse label Musea. Waar Tissot zeker gek van is, is de Mellotron; als altijd speelt het melancholische geluid van dit instrument een grote rol (zie ook iO135). De kruisbestuiving tussen prog en folk is weer prima gelukt, maar tegenwoordig heeft de prog de overhand. Tissot (zang, elektrische bouzouki, Mellotron, Hammond, clavinet, Rhodes, akoestische piano, klavecimbel en analoge synthesizers) wordt bijgestaan door Martial Baudoin (akoestische en elektrische bassen, Stick) en Tony Carvalho (drums). Waartoe Motis in staat is, wordt bewezen in Cavale. Dit stuk rockt lekker, is melodieus en kent prachtige partijen op Mellotron-strijkers. Tissot heeft een heldere, aangename stem en zijn uitspraak van het Frans is erg mooi. Zijn zang doet me soms denken aan die van Dominique Leonetti (Lazuli). In Peut-Être horen we uitspattingen van het koor uit de Tron. Geluiden die ik nog ken van het opstarten van het vroege Internet luiden Somnambule in. Hierin speelt de Hammond een rol. Dit is ook het geval in La Distance, dat een licht jazzy sausje heeft. Rocken is toch wat op het grootste deel van het album de klok slaat, bijvoorbeeld in het titelstuk, maar er is ook ruimte voor rust, zoals in Monsieur Machine, waar we fluit uit de Mellotron horen. Dit is een duet tussen Tissot en Christian Décamps, de zanger van de legendarische Franse progband Ange, een groot voorbeeld van Tissot. Mars doet me een beetje denken aan King Crimson. Ook hierin zijn de gave koorklanten aanwezig. Het progressiefste nummer op het album is het instrumentale L'Effet Overview, met heerlijk stuwend basspel van Baudoin, lekkere Hammond-partijen, opnieuw de strijkers, akoestische piano en gaaf werk op de elektrische bouzouki die klinkt als een gitaar. Erg gave muziek, en ook vrij uniek. Ik zou Motis graag eens live willen zien.

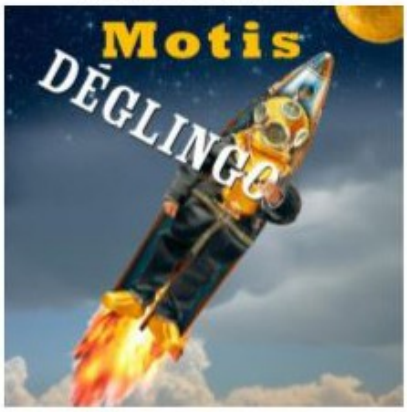
Paul Rijkens



MOTIS

DEGLINGO

(© Muséa, France, 2019)



MOTIS est à la base un projet solo de l'auteur compositeur multi instrumentiste **Emmanuel TISSOT**, originaire de Franche Comté et grand fan d'**ANGE**. Passionné par l'époque médiévale il sort un premier album A CHACUN SON GRAAL en 2000. Il s'associera ensuite au percussionniste **Rémy DIAZ** pour proposer sur disque et sur scène leur univers toujours inspiré par le moyen âge. En 2009 **Tony CARVALHO** remplace **Rémy DIAZ** derrière les fûts et en 2012, le groupe accueille un bassiste **Martial BAUDOIN.**

Avant la sortie de DEGLINGO, **MOTIS** aura sorti six albums studio et 5 live, tous tournés vers l'univers du moyen âge. **DEGLINGO** constitue un tournant puisque les chansons abordent des sujets plus contemporains. Des bruits de rivière et de tamis s'entendent au début de *La Fièvre De L'or* (5'14), titre aux forts accents de l'**ANGE** de la première moitié des années 70 avec un son rugueux et vintage. *Cavale* (3'58) continue dans la même veine avec une section rythmique en pleine forme. Le Mellotron apporte ses sonorités uniques comme sur le morceau suivant, *Peut-être* (3'58) qui aborde le sujet du choix des habitants de pays en guerre. Une basse ronflante lance *Somnambule* (3'48), dénonciation du monde virtuel. *La Distance* (4'44) nous incite à dépasser nos préjugés et nos peurs pour aller vers les autres. *Deglingo* (4'19) est à l'image de son titre assez déjanté. La fin abrupte est assez surprenante. **Delphine TISSOT** apporte sa voix sur *L'appel Des Vents* (4'08) où les arpèges de guitare et la rythmique font merveille. Les claviers font quelques superbes apparitions. *Nature* (3'07) propose une jolie mélodie avec un texte au diapason. *Monsieur Machine* (2'52) voit la participation de **Christian DECAMPS** pour un duo vocal, nouvelle critique de l'appât effréné du gain. Le décollage d'une fusée nous entraîne vers *Mars* (5'03) à la rythmique plus up tempo avec notamment une basse déchainée. L'album se termine par un assez long et tortueux morceau instrumental *L'Effet Overview* (7'01) qui met en avant l'orgue Hammond. Tout en gardant ses sonorités vintage, notamment au niveau des claviers, **MOTIS** propose un son plus rock qu'à l'accoutumée.

Si vous aimez **ANGE** ou **ATOLL** et que vous ne connaissez pas encore **MOTIS** n'hésitez pas à jeter une oreille à l'œuvre des franc-comtois. (****) Jean-Noël DEL CASTILLO

Highlands Magazine 96

MOTIS

Les Francs-Comtois de **Motis** reviennent avec leur septième album studio judicieusement intitulé ***Déglingo***. Fini, ou presque, l'allure médiévale majestueusement aboutie avec la geste poétique et paysanne de *Josquin Messonnier*. Le trio mené par **Motis** - nous reviendrons sur cette question d'identité - s'est affranchi et développe pleinement toutes les qualités que l'on voyait et entendait s'exprimer tant sur scène que sur les récents opus. Un nouvel album déglingué et surprenant qui méritait que l'on s'y attarde et que l'on rencontre ses instigateurs pour en discuter, un brin de paille entre les dents...

Il est déjà long le chemin parcouru par **Motis** depuis ses débuts en 2000 avec l'album *À Chacun Son Graal*. Le groupe développait alors une musique d'inspiration médiévale qu'il n'a guère reniée jusqu'au récent *Josquin Messonnier* (2014), album conceptuel aux accents beaucoup plus progressifs. Pour qui a vu et entendu **Motis** lors de la longue tournée de promotion de cet opus - tournée qui a donné lieu à la sortie de l'excellent album *live Sur Les Chemins* (2016) -, le trio désormais solidement stable a ouvert le champ des possibles, en particulier du point de vue musical.

Eh bien, avec ce ***Déglingo*** au titre volontairement provocateur, les Francs-Comtois ont logiquement ouvert les vannes et pris un décollage que d'aucuns penseront peut-être risqué. Fini les histoires de chevaliers et de princesses. Terminé les considérations

Motis décolle et nous entraîne dans son sillage déglingué !

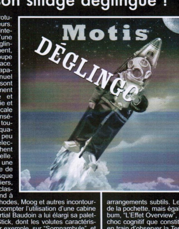
sociales sur les rapports entre roturiers, gueux, paysans et seigneurs. **Motis** se projette dans l'ici et maintenant, mais encore dans le futur d'une humanité qui semble bien déglinguée. Les trois comparses forment, c'est indéniable, un véritable groupe où chacun a su trouver sa place. Certes, les textes sont toujours l'apanage de **Motis**, *alias* Emmanuel Tissot. Mais toutes les musiques sont signées par ce dernier, conjointement avec Martial Baudoin (basse et chœurs) et Tony Carvalho (batterie et chœurs). Et la modernité musicale des compositions a plusieurs conséquences. D'abord, le trio sonne toujours de manière très compacte, quasiment *live*, en tous cas avec peu d'*overdubs*. Ainsi, bouzouki électrique et claviers ne se chevauchent que de façon exceptionnelle. D'ailleurs, ce fameux bouzouki, une des particularité de **Motis**, sonne de plus en plus électrique, presque comme une guitare. Les claviers, eux, ont toujours les sonorités classiques du progressif et l'on entend à loisir orgue Hammond, Fender Rhodes, Moog et autres incontournables comme le Clavinet, sans compter l'utilisation d'une cabine Leslie ou d'un écho à bande. Martial Baudoin a lui élargi sa palette en y intégrant un Chapman Stick, dont les volutes caractéristiques s'entendent nettement, par exemple, sur "Somnambule", et une contrebasse ("La Distance"). Comme à l'accoutumée, la paire rythmique formée avec le toujours souriant Tony Carvalho est tour à tour puissante et subtile, procurant une assise particulièrement dynamique aux mélodies de claviers et de bouzouki. De quoi assurer un écrin aux lignes du chant distinctif et bien posé de Manu (comme tout le monde l'appelle dans le Landerneau prog !).

Dès "La Fièvre De l'Or", on sent la puissance nouvelle donnée au bouzouki qui prend des allures de guitare à la Jimmy Page. La mélodie orientalisante qui porte le morceau fait bien évidemment penser à Led Zeppelin. En tout cas, le ton électrique et soutenu est donné, ce que ne dément pas le titre suivant, "Cavale", des riffs, aux transitions, jusqu'au solo de bouzouki très *pagien* (idem sur "Peut-être"). On retrouve un peu le **Motis** de *Josquin...* sur "Somnambule" avec cette ligne de stick qui swingue, cette tournure dansant et champêtre que sait prendre la musique du trio. "La Distance", avec cette histoire de vieille maison, sent l'histoire vécue, sans doute par nombre d'entre nous d'ailleurs. C'est aussi l'occasion pour Manu de délivrer un beau solo à l'orgue Hammond.

"Déglingo" renoue avec la pesanteur *zeppelinienne* et cet esprit colle vraiment bien au groupe, la qualité des textes sortant d'autant mieux par un placement judicieux. Cela va vous paraître étrange, mais je trouve que **Motis** retrouve des racines *blues* et les comparaisons sans doutes fallacieuses - le trio, les titres en "o" - amèneraient presque à penser au ZZ Top de *Degüello* (1979) ou *El Loco* (1981), dans l'esprit si ce n'est dans la lettre. Sur "L'Appel Des Vents", on peut apprécier la voix de la première invitée, Delphine Tissot, habituée des apparitions sur les albums de **Motis**. Elle vient ici parfaitement doubler la voix de Manu sur certaines parties, me faisant penser à une autre Delphine - Fargier, celle-ci - pour un autre duo - electro-pop lui, Hiver Pool. "Nature" est un bel hommage à la Dame qui inspire bon nombre d'entre nous et nous rappelle sans cesse notre humanité fragile. Encore un joli texte de Manu dont on doit souligner sans cesse la qualité de l'écriture. Celle-ci est d'ailleurs encore mise en exergue sur le duo qui suit, et quel duo ! Si l'on avait pu apprécier la présence d'André Balzer (Atoll), bien perché dans "La Cabane" de *Josquin Messonnier*, nous voici cette fois avec l'autre référence incontournable du rock progressif de chez nous, Christian Décamps (Ange). Et ce "Monsieur Machine", qui aurait pu, je trouve, apparaître sur le *Nu* (1994) de Christian Décamps et Fils (voir Big Bang n° 7), est une réussite parfaite de ce que **Motis** appelle *"chanson progressive"*. C'est même tout simplement une grande chanson française, dans son texte, sa construction mélodique, son solo de Bouzouki juste ce qu'il faut, la complémentarité des deux voix et cette fin abrupte tombant à pic. Sans parler de la critique acérée de notre prétention à dominer le monde... Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, **Motis** nous gratifie d'un splendide "Mars" avec son décollage fantastique et ses arrangements subtils. Le texte est en phase avec le spationaute de la pochette, mais également avec l'instrumental qui clôture l'album, "L'Effet Overview", joyeux et alambiqué comme les effets du choc cognitif que constitue l'Overview Effect pour le spationaute en train d'observer la Terre depuis l'espace...

Avec ***Déglingo***, **Motis** surprend, **Motis** décolle, et nous entraîne dans son sillage déglingué ! Si la prise de risque fait partie intégrante de ce nouvel album, le pari est parfaitement réussi. Le groupe défriche un nouvel univers à partir de l'expérience accumulée en studio et sur les chemins, faisant fi d'une catégorisation qui aurait pu l'amener, comme d'autres, à poursuivre sur les sillons confortables tracés auparavant. Bref, **Motis** progresse encore et l'auditeur ne devrait pas bouder son plaisir en écoutant le résultat de cette quête spatiale. De la Terre (*Josquin Messonnier*) à la Lune (***Déglingo***), **Motis** vient tout simplement de signer à la suite deux albums incontournables dans le paysage fantastique des musiques progressives francophones.

Henri VAUGRAND



Motis - Déglingo (2018)
Fra - Muséa - 48:28

Entretien avec MOTIS & Christian Décamps

Bonjour et merci à tous ! Ce nouvel album est une belle surprise, mais c'est aussi une prise de risques évidente avec le changement d'ambiance. Exit le style médiéval qui collait au groupe. Déglingo sonne beaucoup plus moderne. Je suppose que c'est une volonté délibérée ?

Emmanuel Tissot (Manu) : Oui, nous voulions marquer un net changement par rapport au style passé, cela correspond à nos envies depuis quelques temps, à notre réflexion artistique, et à notre évolution de groupe. Changement dans les textes : avec cet album, j'ai choisi d'écrire sur le monde contemporain et les préoccupations actuelles, car les sujets ne manquent pas ! Par le passé, j'exprimais mes idées sous forme de paraboles, de petites fables médiévalistes qui trouvaient un écho dans ce qui se passe aujourd'hui, c'était une forme de détour. Là, avec cet album ***Déglingo***, j'ai voulu écrire de manière plus directe. Idem pour la musique : nous avons eu une volonté commune de créer un album plutôt brut, sans fioriture, sans ajouts de pistes ni productions superflues de studio, quelque chose qui correspond totalement à ce que l'on propose en concert, pour retrouver sur disque ce rapport direct que l'on peut avoir avec les gens en *live*.

Tony Carvalho : Des rythmiques batterie plus épurées. Un duo basse/batterie plus évident, dans des styles plus modernes. Des textes sur des thèmes plus actuels. **Motis** poursuit sa mutation.

Les thématiques sont effectivement très actuelles : écologie, folie de l'homme, recherche d'une nouvelle planète d'accueil... Comment se place Motis dans ces débats ? Comme un témoin, un artiste engagé, un groupe activiste, un poète désabusé ?

Tony : Peut-être un témoin désabusé ?

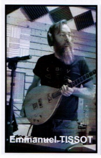
Manu : Nous sommes comme tout un chacun, nous vivons au milieu de ce monde dans ce XXIème siècle et nous assistons à son évolution, parfois étonnés, parfois émerveillés, parfois révoltés, souvent impuissants... Notre moyen de nous y maintenir est entre autres l'écriture, cela permet de poser des mots et de la musique autour des thèmes qui nous questionnent : le rapport de l'homme à sa condition, à ses semblables, à la Nature... Le poète est peut-être avant tout un témoin, désabusé je ne sais pas, en tout cas surtout pas cynique en ce qui me concerne. Le mot qui me vient serait conscient, enfin j'essaie de l'être à mon échelle et à ma place.

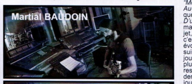
Musicalement, vous composez à trois depuis Josquin Messonnier (et déjà à deux avec Tony depuis Ripaille). Sur Déglingo, on sent d'autres influences que celles que l'on avait l'habitude d'entendre. Je pense notamment à Led Zeppelin, à ce Bouzouki électrique qui résonne comme la guitare de Page et à la rythmique souvent lourde comme la paire Bonham-Jones. Est-ce pur hasard ? Quelles sont vos influences dans Motis ?

Martial Baudoin : En tout cas, ce n'est pas intentionnel, je ne suis pas un grand fan de Led Zep, de mon côté j'ai plus écouté du jazz-funk ou du jazz-rock, comme Weather Report, Stanley Clarke, Mahavisnu... principalement des musiques instrumentales, toutes ces musiques où l'énergie tient une grande place, où on nous raconte *"une histoire"* même sans textes. Nos influences sont diverses, aussi bien anciennes que très actuelles, il y a énormément de très très grands artistes de nos jours, en 2019 !

Manu : Alors moi, je suis un grand fan de Led Zeppelin ! Et si tu trouves que cet album en a quelques réminiscences, j'en suis humblement très honoré ! Ce mélange de *blues-heavy-prog-folk* qu'a développé Led Zep me plaît vraiment. Jusqu'ici avec **Motis**, nous avions plutôt exploré les contrées du prog et du folk mélangés, là avec ***Déglingo*** nous avons mis l'accent sur le côté rock, heavy, avec des titres à riffs, et pour la première fois pour nous dans un album studio un son de bouzouki vraiment électrique, avec du *crunch*, de la saturation, des effets, pour un son de *power trio* plus massif. Led Zep fait partie de mes références *seventies* affirmées, mais j'ai surtout beaucoup écouté lors de l'écriture de ***Déglingo*** un groupe actuel très *zeppelinien* : Rival Sons, une synthèse actuelle de tout ce que j'aime ! L'album *Great Western Valkyrie* est pour moi un *must*. Dans les actuels, j'ai découvert récemment le dernier Arctic Monkeys, *Tranquility Base : Hotel & Casino*, qui m'a mis une grosse claque, du genre à l'écouter en boucle toute la journée ! Et chez les Français, j'adore tout ce que fait le très *gainsbourien* Emile Sornin avec son projet Forever Pavot. Tous ces groupes actuels s'inspirent comme nous des années 60 et 70, mais que veux-tu, nous sommes des enfants de cette période, on s'inscrit logiquement dans cette continuité artistique en y apportant notre touche personnelle.

Tony : Nos influences restent calquées sur des groupes mythiques, tels que Led Zep, Crimson, Genesis, Ange et bien d'autres ! Mais nous restons à l'écoute de ce qui sort actuellement. Pas seulement dans le prog. Nos influences évoluent, sans perdre leurs racines.





Manu, avec ces changements, pourquoi ne pas avoir levé l'ambiguïté sur le nom ? Motis semble de plus en plus être un groupe, mais tu y apparais toujours sous ce nom de scène de Motis et non sous celui d'Emmanuel Tissot. Pourrais-tu en expliquer les raisons ?

Manu : Emmanuel Tissot, c'est mon nom civil, **Motis** depuis mon premier album solo sous ce pseudo sorti en 2000 (bientôt 20 ans !), c'est mon nom d'artiste. Depuis le début en 2000 donc, il y a eu une flopée d'albums qui sont sortis sous ce nom, avec des formations différentes, des invités qui ont changé selon les projets discographiques, des collaborations... Aujourd'hui **Motis**, c'est avant tout notre trio Tony-Martial-Manu, mais je reste celui qui écrit les textes et qui apporte les idées initiales de chansons, qui sont ensuite bien sûr remodelées collectivement. Alors, je ne vois pas pourquoi le nom changerait. Ni Tony ni Martial n'ont souhaité à leur arrivée dans le projet que ce nom change (je leur ai posé la question à tous les deux), donc je garde ce pseudo. Si dans quelques années, un de mes camarades de jeu, ou même les deux, souhaite quitter le projet pour une raison ou une autre, moi je serai toujours là avec ma plume et mes instruments à continuer à écrire des chansons, car j'ai besoin de cela pour vivre et me sentir bien dans ce monde ! Et puis, on peut aussi rester les trois (ce que je souhaite évidemment !) et faire intervenir d'autres musiciens en plus. Tout est possible ! Alors pourquoi changer de nom ? Pour moi, il n'y a pas d'ambiguïté. **Motis** c'est avant tout un projet, une entité, qui peut prendre des formes différentes, mais avec toujours cette constante : ma présence. Alors oui aujourd'hui **Motis** est avant tout un groupe parce que nous fonctionnons comme tel, de manière collégiale, et parce que l'idée de groupe, c'est ce qui nous plaît dans le rock'n'roll : une petite bande de copains qui bossent dans leur local, qui créent et qui sont prêts à en découdre pour monter dans le camion, se taper les bornes, et aller porter leurs chansons auprès des gens un peu partout. Pour en revenir à cette histoire d'ambiguïté, dans tout groupe il y a toujours un *"capitaine"*, il ne faut pas se leurrer, c'est la réalité (d'ailleurs Tony et Martial me taquinent régulièrement en m'appelant *"patron"*). J'assume ma place dans le groupe, je ne pense pas être autoritaire ni autocratique, et je crois que si c'était le cas, mes deux compères auraient déjà pris la poudre d'escampette depuis longtemps ! Regarde les groupes de prog que tu connais bien, il y a toujours eu des capitaines malgré les changements de personnel : Ian Anderson avec Jethro Tull, Fripp dans Crimson, notre ami Christian Décamps dans Ange. Alors bien sûr il y aura toujours des fans pour dire : *"Moi je préfère la formation d'Ange période Au-Delà Du Délire"*, et d'autres pour rétorquer *"Non la meilleure, c'est celle de Vu D'un Chien"*... Chacun a ses préférences, mais en tout cas l'artiste continue son projet, quelle que soit la mouture, la forme, et c'est ce qui est beau à mon sens : cette évolution dans la longévité. Pour cela, je suis très admiratif de Christian qui est toujours à la barre de son navire angélique à plus de soixante-dix printemps, et qui sait rester créatif à travers les âges (écoutez le dernier album *Heureux* : la sève est toujours là !).

Depuis Josquin Messonnier, vous enregistrez dans le studio professionnel de Martial, La Corbière. Je suppose que cela vous apporte un confort de travail. Comment se passe la genèse d'un album de Motis ? Le travail est-il purement collectif en studio, se fait-il au local de répétition, par échange de fichiers ?

Tony : La genèse se fait sous

différentes formes, mais très souvent sous l'influence de Manu. Par ses textes ou une trame harmonique.

Martial : Le travail se fait principalement au local de répét', Manu propose des idées ou un squelette, ou même un morceau très abouti, puis on fait tourner ensemble, on propose de notre côté. On échange, on évolue... Généralement, c'est comme cela que l'on opère. On enregistre, on réécoute, on réfléchit, on en reparle.

Manu : oui, j'apporte les idées initiales, le thème textuel et musical, et après ça devient l'histoire du trio. Pour être très clair, je fais d'abord mon travail d'auteur de mon côté, j'arrive avec un bout de musique pour mettre en sons mes mots, et ensuite on passe ensemble à la phase de composition/arrangement, et c'est ce qui est le plus passionnant : voir comment évolue une idée de départ pour aboutir à la chanson telle que l'auditeur l'entend sur l'album. En termes de temps, la création de ***Déglingo*** a pris deux ans, entre la toute première proposition de chanson et la sortie du disque sur le label Muséa. Entre-temps, nous avons écrit, arrangé, écouté, ré-écouté, recommencé... Le processus d'écriture, composition, répétition et mise en place est assez long (cette phase se déroule chez moi dans mon studio de répétition), et celui de l'enregistrement a par contre été rapide : en moins de dix jours, les onze titres de l'album étaient enregistrés chez Martial au Studio La Corbière.

Il me semble qu'il y a peu d'overdubs sur l'album. On dirait que vous souhaitez sonner le plus live possible... Je me trompe ?

Tony : Oui. La volonté de sonner *"live"* et également de toujours sonner un *"brin"* acoustique.

Martial : Effectivement, la volonté était bien celle-ci : être capable de rejouer l'album en *live*. Même pour les sessions de *recording*, très peu d'éléments ont été enregistrés en *overdub*. Batterie isolée dans la cabine principale, Manu et moi dans la régie, tout en maintenant un contact visuel (grande baie vitrée entre cabine et régie). On a vraiment eu l'impression d'être tous dans la même pièce. On gardait la version pour tous ou on refaisait, pas d'assemblages, ni de longues séances d'*editing*. C'était la volonté de départ, on peut même entendre les déclenchements d'effets au pied sur la Leslie, un peu à la façon magnéto à bandes. Je pense qu'en matière d'enregistrement, il faut arrêter le combat analogique/numérique. Les ordinateurs sont des machines très puissantes qui font ce qu'on leur demande, c'est trop facile de dire *"cela ne sonne pas parce que c'est du numérique"*. Il me semble que c'est faire preuve d'une certaine sagesse que d'utiliser les technologies de ces deux mondes souvent mises en opposition. Un vrai Mellotron enregistré avec du matériel numérique dernier cri, c'est quand même le top, on entend réellement le grain de l'instrument, toutes ces infimes nuances qui font réellement le son de l'instrument, moi j'adore !

Manu : En plus d'être un excellent bassiste, mon cher Martialou est un super ingé-son, efficace, créatif, et zen !!! Tout ce qu'il faut pour mettre les musiciens en confiance et enregistrer sereinement ! Dans les conditions idylliques de son studio en pleine nature "La Corbière", il n'a pas été difficile de se laisser aller pour jouer *"live"*, en oubliant un peu les contraintes habituelles de l'enregistrement. On a essayé de faire comme en répét' ou sur scène : jouer tous les trois en même temps, en prises *live*, sans avoir recours aux artifices faciles à utiliser en studio, mais qui abîment bien souvent l'âme et la vie des créations. On voulait que ça sonne *"réel"*, en gardant les imperfections sonores et de placement, sans vouloir à tout prix faire quelque chose de nickel propre qui est tout beau à l'écran sur l'ordinateur, parfaitement aligné avec le *click*, etc. Tout ce qui fait que ta musique peut finir par sonner froide et à dix-mille lieues de ce que tu proposes sur scène. On a voulu faire un album *"au naturel"*, sans fard.

Vous avez aussi intégré de nouveaux instruments, notamment un Chapman Stick et une contrebasse, mais aussi des effets (comme un écho à bande). Pur snobisme ou réel apport musical ?

Martial : Pour ce qui est de la contrebasse, j'ai fréquenté le conservatoire, il y a longtemps. C'était l'occasion de ressortir la *"grand-mère"* pour ce morceau, "La Distance"; c'était presque une évidence, tant au niveau du texte que de l'ambiance générale. Pour ce qui est du *stick*, il y a tellement longtemps que je tourne autour... J'ai toujours été très attiré par cet instrument. J'ai fini par trouver le modèle idéal pour mes besoins, alors on a sauté sur l'occasion de ce nouvel album pour commencer à utiliser la bête; même si je suis très loin de maîtriser, j'apprivoise doucement !

Tony : Nous sommes toujours attentifs à l'atmosphère que dégage un titre. Donc forcément, la réflexion sur les instruments et les timbres utilisés, contribuent à rendre les textes plus évidents. La bonne couleur fait ressortir les mots.

Manu : Henri, tu connais ma passion pour les instruments rétro, eh bien je continue dans cette veine avec ***Déglingo***... Il y a toujours bien sûr comme sur le précédent album *Josquin Messonnier* mon Mellotron M400 à bandes d'époque, l'Hammond et mes claviers *vintage*. Ce que j'ai apporté de nouveau sur ***Déglingo***, ce sont surtout les effets plutôt que les instruments. J'ai monté un pédalier spécial pour mon bouzouki électrique, j'utilise des pédales à coloration *vintage* (on ne se refait pas !) : un trémolo Moog, un phaser, une *réverb* à ressort, de la saturation. Et puis pour les claviers, j'ai abusé de la Leslie, que j'ai utilisée bien sûr sur l'orgue Hammond, mais aussi avec d'autres instruments : le Clavinet, le Rhodes... La Leslie, c'est vraiment un effet incroyable, tu peux passer tout ce que tu veux dedans, tant que ça sonne et que c'est cohérent avec ce que tu veux raconter. Et puis comme je suis un peu un collectionneur *addict*, je fais régulièrement l'acquisition de vieilleries **vintage** que j'essaie d'entretenir et de réparer, en me disant que j'en aurai bien l'utilité à un moment ou un autre sur un titre. Là par exemple, à la fin de la chanson "Mars", j'ai utilisé un vieil écho à bande Wem pour boucler mon Roland SH2000, ça dure quelques secondes à la toute fin de la chanson, et ça doit selon moi sonner comme une entrée dans le cosmos... Pour moi ce n'est pas du snobisme, c'est un apport qui permet de relever les choses, de pimenter les plats, d'illustrer encore mieux les textes !

Le texte de "La Distance" ressemble à une histoire vécue, avec cette maison délabrée et étrange ou bien y a-t-il un autre niveau de lecture ?

Tony : Oui c'est du vécu ! Nous l'avons vécu plus jeunes Manu et moi. Aujourd'hui, avec les réseaux sociaux, cette notion de voyeurisme est encore plus présente... Mais toujours en gardant encore plus de distance !

Manu : Cette vieille dame dans cette vieille baraque, elle a existé, on l'appelait, quand on était gamins/ados, *"La mère Sucre"*. Un personnage intemporel qui vivait toute seule au fond des bois à quelques encablures de chez mes parents, on y allait régulièrement, on restait loin à distance de la bâtisse, on épiait, on avait à la fois peur et en même temps on était émerveillés par le personnage et ses fagots, on se demandait comment elle faisait pour vivre comme ça, toute seule au fond des bois... Et un jour, on a pu lui parler, c'était dingue, un vrai voyage dans le temps. On s'est trouvés un peu couillons de l'avoir espionnée tant de temps à son insu sans l'aborder vraiment. Quand nous avons enfin échangé avec elle, nous nous sommes rendu compte de notre bêtise ! La bêtise des gamins curieux et ignorants. En fait, on a peur de ce qu'on ignore, tout ce qui est différent nous intrigue. L'autre niveau de lecture de la chanson, au-delà de cette chanson réaliste, c'est l'appel à l'ouverture, au dialogue, à la recherche de compréhension, sans rejet ni voyeurisme (grosse mode sur les réseaux sociaux comme l'a dit Tony !). La différence doit nous enrichir, pas nous tenir à distance. On a tellement à apprendre de l'autre...

Ce titre me permet un parallèle avec "La Cabane" sur Josquin. Sur celui-ci, il y avait un duo avec André Balzer, chanteur d'Atoll. Sur Déglingo, c'est Christian Décamps qui est le duettiste sur "Monsieur Machine". Je suppose que vous vous rendez compte d'avoir invité les deux chanteurs les plus emblématiques du rock progressif français ! Comment sont venues ces idées ? Les morceaux sont-ils composés pour les invités ou bien est-ce que l'idée vient une fois le morceau écrit ?

Manu : André Balzer et Christian Décamps sont mes chanteurs *"héros"* de jeunesse, j'ai passé tellement d'heures à les écouter, sur des vieux vinyles, ou sur des cassettes avec mon walkman le casque sur les oreilles, depuis ma plus tendre enfance ! Quand j'aime, je vais jusqu'au bout, et comme je te l'ai dit précédemment, on a tellement à apprendre de l'autre ! C'est pourquoi j'ai voulu les rencontrer et partager avec eux une aventure musicale, et par bonheur cela a pu se faire avec **Motis**. Dans les deux cas, ça a été extraordinaire, à chaque fois la rencontre fut à la hauteur de mes espérances et même au-delà ! Avec André, nous nous revoyons régulièrement, en plus de sa participation à "La Cabane" sur Josquin Messonnier, il nous a plusieurs fois rejoints sur scène pour chanter avec nous (au festival Crescendo, au Quadrifonic, en Ardèche, à Metz, dans le Jura)... Et puis, cela continue puisque Dédé nous a conviés à participer aux arrangements et à l'enregistrement de son nouvel album solo, nous avons passé quelques jours ensemble l'an dernier à La Corbière pour travailler sur ses chansons, et une nouvelle session devrait avoir lieu prochainement pour continuer ce projet. Quant à Christian, c'est une histoire de longue date, on s'est rencontrés la première fois sur scène en 2004 dans le Jura lors d'un concert où nous assurions la première partie de Ange; ensuite on s'est recroisés au festival Rock au Château organisé par son frère Francis, puis l'an dernier au Moulin de Brainans. C'est lors de cette dernière entrevue que je me suis dit qu'il fallait absolument qu'on tente un truc en duo avec Christian sur l'album que nous étions en train d'écrire avec **Motis**. Christian a répondu positivement à mon invitation, et après ça n'a été que pur plaisir ! Dans les deux cas, les morceaux ont été composés pour les invités, j'ai à chaque fois tenté d'écrire une chanson pouvant coller à leur univers respectif, à leur timbre de voix, et à leur registre. Quand je réécoute ce que ça a donné sur disque, j'ai des petits frissons, c'est pour moi très fort émotionnellement parlant d'avoir pu réaliser ces deux grandes rencontres. Si **Motis** existe aujourd'hui, c'est aussi grâce à ces deux chanteurs qui ont été pour moi des *"maîtres de musique"*. Dans l'art on n'invente pas, on réinvente, et au départ il y a toujours des modèles, des sources d'inspiration, et je suis très respectueux et très reconnaissant à l'égard de ces pionniers du prog à la française qu'ont été Atoll et Ange, et qui m'ont tant donné et continuent à faire rêver les auditeurs.

Christian, tu participes souvent à des albums d'autres musiciens. Les nommer tous serait un peu long, mais je citerai, pour l'exemple, Cafeïne et Ex-Vagus. Qu'est-ce qui te fait accepter tel ou tel proposition, et singulièrement celle de Motis ? Et que penses-tu du

groupe et de sa place particulière dans le panorama du prog à la française ?

Christian Décamps : Pour commencer, j'aime les autres. C'est vrai ! On est tous l'autre d'un autre... A fortiori dans le milieu du rock prog où l'on a plutôt intérêt à se serrer les coudes. Cette musique est tribale de par son âme, son esprit. Nous sommes un peu comme les Sioux, les Apaches ou les Cheyennes. Les grands médias nous ont cloîtrés dans des réserves... De ce fait, j'aime tous ces artistes qui se battent pour se faire entendre, ces artisans du rêve qui carburent à la passion... Une bonne raison de participer à d'autres projets que les miens. Outre Caféine et Ex-Vagus, je l'ai fait aussi avec Messaline, Maïak-Affair, Galaad, Alan Simon, etc. À chaque fois, ce sont des moments intenses, un partage, une école. Et puis il y a l'amitié... Le plaisir de se faire plaisir tout en faisant plaisir à l'autre. Et quand Manu m'a appelé pour assurer un duo chez **Motis**, je n'ai pas hésité une seule seconde. Le plus difficile fut de jongler avec nos *plannings* respectifs. J'ai connu ce groupe en 2004, le 19 mars plus précisément au Juraparc de Lons-le-Saunier. Il assurait notre première partie et j'en garde un souvenir impérissable. J'adore ces gens qui vont à contre-courant du système, qui font de leur art une passion. **Motis** est une entité créative, un luxe intemporel...

Je ne sais pas si tu seras d'accord avec moi, mais cela me rappelle certains titres de Nu... Comme un négatif de "L'héritage" ou de "Le chauffeur". Nonobstant, le duo fonctionne parfaitement. Comment avez-vous travaillé pour arriver à ce résultat ?

Christian : Je viens d'écouter l'album dans son intégralité. ***Déglingo*** est élégant, efficace, surprenant... Il y a là un secret de fabrication bien gardé. À nous de le décrypter, ce qui provoque inévitablement une certaine jouissance... Courant mai 2018, Manu m'a envoyé la maquette de "Monsieur Machine" dont il avait chanté l'intégralité. J'ai tout de suite accroché. La tessiture était idéale pour moi. Par téléphone, nous nous sommes mis d'accord concernant nos passages respectifs. J'ai travaillé la chanson pendant l'été (pour ne pas dire la canicule)... Samedi 1er septembre, rendez-vous fut pris avec Manu et Delphine à Arbois dans une auberge. Après quelques agapes, nous avons rejoint le studio de Martial en pleine cambrousse jurassienne. Et là, ce ne fut que pur bonheur... Deux petites heures auront suffi pour enregistrer ensemble le titre en plusieurs prises. Dans le studio régnait une belle sérénité. Zénitude garantie ! J'adore chanter dans ces conditions. Encore une perle de plus à classer dans ma boîte à souvenirs... Quant à dire que cela te rappelle certains titres de mon album *Nu*, à vrai dire mon cher Henri, je n'ai pas ressenti les mêmes choses que toi. Désolé ! En revanche, je confirme que ***Déglingo*** est un petit chef-d'œuvre sur lequel je suis fier d'avoir posé ma voix...

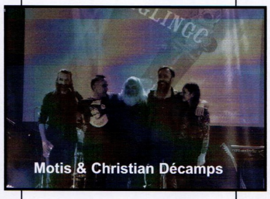
Delphine, tu accompagnes de fort belle manière Manu sur "L'Appel Des Vents". Ce n'est pas la première fois que l'on t'entend sur un album de Motis. D'abord, quelle est ta place dans la constellation du groupe ? Et ensuite, chantes-tu ou projettes-tu de le faire ailleurs ?

Delphine Tissot : Merci ! Effectivement, j'ai déjà fait les chœurs sur plusieurs titres de différents albums à la demande de Manu, mais je chante en amatrice juste pour le plaisir !

La tournée de Josquin Messonnier a été étalée sur deux ans et s'est terminée fin 2018. Outre le live, Sur Les Chemins, j'ai eu le plaisir de vous entendre à quatre occasions défendre cet album (Crescendo, Le Péage du Rock, Quadrifonic, Prog en Beauce). Quel bilan faites-vous de cette tournée et de l'accueil réservé à Josquin ?

Manu : La tournée *Josquin Messonnier* a été l'occasion de faire le tour des festivals de prog français, organisés à chaque fois par des gens passionnés et impliqués, ça a été un réel plaisir. Nous avons aussi joué notre album sur des scènes diverses non estampillées *"scène progressive"*, parce que malheureusement les festivals de prog ne sont pas très nombreux en France, même si ça va mieux qu'il y a quelques années. Il semble y avoir un regain d'intérêt pour le prog avec l'émergence de Steven Wilson par exemple auprès du grand public, grâce à son dernier album plus *"mainstream"* que les précédents, sans pour autant à mon sens renier ses influences originelles. Bon bilan donc de la tournée *Josquin...*, avec notamment la sortie de l'album *live Sur Les Chemins* qui est un condensé fidèle de ce qu'on a produit sur la route. Maintenant, nous sommes à fond dans le travail du nouveau spectacle ***Déglingo***, une nouvelle aventure scénique commence !

Tony : C'est toujours un immense plaisir de jouer un nouveau projet. Les retours sont toujours positifs. Le besoin de création, que tout artiste devrait avoir, nous attire vers de nouveaux horizons. Aujourd'hui, place à ***Déglingo***.



Motis & Christian Décamps

Vous avez présenté votre nouveau spectacle il y a quelques jours. À quoi pouvons-nous nous attendre et pouvons-nous espérer vous voir souvent en 2019 ?

Tony : Venez nous écouter et vous faire votre propre opinion. En espérant vous voir plus souvent en 2019 !

Manu : Je peux déjà te donner notre prochain rendez-vous le 16 mars 2019 sur la scène du Backstage à Pontarlier dans le Doubs. Pour la suite de l'agenda, j'invite les lecteurs à se rendre sur la page Facebook de **Motis** pour suivre toutes les infos et prendre connaissance des nouvelles dates de concerts qui vont arriver au fur et à mesure. Quant au nouveau spectacle, il contient l'intégralité du nouvel album plus d'autres titres incontournables des albums plus anciens et que nous avons toujours plaisir à jouer et à partager avec le public. Nous avons essayé de faire un *mix* équilibré entre titres actuels et moins récents, pour un *set* qu'on veut énergique, varié, et laissant aussi place à des fenêtres d'impro musicale qui font que chaque concert sera différent et unique !

Il semble difficile de tourner en France quand on fait, et là je reprends le terme de Manu, de la "chanson progressive". Cette difficulté semble même accentuée par le fait de s'exprimer en français ? Comme explique-t-on ça et comment on le vit quand on s'appelle Motis ?

Tony : Le but d'un groupe qui écrit son propre univers est de toucher des personnes qui s'identifieront, au travers de sa musique et de ses textes. À nous d'être capables de fédérer !

Manu : Tout à fait d'accord avec Tony, à nous de fédérer ! Je ne suis pas de ceux qui vont se plaindre du manque de public pour le prog ou autres pleurnicheries. Le prog doit aussi apprendre à s'ouvrir et à ne pas se cantonner à son petit monde, à demeurer fermé dans sa chapelle. Le public, il faut aller le chercher, il faut se bouger, monter des projets, partager, proposer, communiquer, ne pas rester chez soi ou dans son local à attendre le succès en pensant qu'on est le meilleur groupe du monde mais qu'on est incompris du grand public !!! Le prog c'est une étiquette comme une autre, un mot qu'on met accolé à un certain style musical pour essayer de définir (ou limiter ?) les choses, ça rassure, ça donne l'impression d'appartenir à un groupe. Mais en définitive ça n'est qu'une étiquette, rien de plus. Ce qui compte ce sont les artistes et les univers qu'ils créent... Que ce soit du prog, du jazz, du rock, de la pop, chanté en anglais, en français ou autre, on s'en fiche, pourvu que ce soit bon et que ça te fasse vibrer ! Le reste c'est du *marketing*, de l'étiquetage, du commerce. Après, quand tu proposes un univers artistique qui n'est pas calqué sur ce qui est proposé massivement sur les ondes FM, il faut être prêt à t'investir, à parfois galérer un peu plus, il faut assumer ta singularité, et être prêt à en payer le prix : moins de réseaux, moins de scènes, moins de place dans les programmations... Oui, il fait y croire, être motivé, et se donner à fond dans ton art ! C'est ce que nous tentons de faire, en gardant le cap, et en restant positifs !

Motis fait désormais partie du gotha du rock progressif francophone en activité. Je me souviens vous avoir déjà dit quelque chose du genre à Crescendo en 2016. Est-ce important pour vous ? D'ailleurs, est-ce que vous suivez cette scène prog francophone ? À moins qu'avec Déglingo vous n'espériez élargir votre public ?

Manu : Merci, Henri, de nous considérer comme appartenant au *"gotha"* du prog français, nous en sommes honorés, car malgré ce que je viens de répondre à la question précédente au sujet de l'étiquette *"prog"*, je reste un grand fan de ce style musical, même si je n'écoute pas que ça ! Mais tu sais, le prog français c'est vraiment un tout petit milieu, tu as pu t'en rendre compte je pense, il n'y a qu'à voir les difficultés que rencontrent les organisateurs de festivals prog pour continuer à produire des événements... Avec ***Déglingo***, si nous parvenons à élargir encore notre public, ce sera pour nous une très bonne chose évidemment, mais il n'y a eu aucun calcul intentionnel de notre part lors de la réalisation de ce nouvel opus, on n'a pas fait plus *"commercial"* que par le passé, plus direct peut-être... On verra comment réagira le public, maintenant le disque va vivre sa vie sur les platines et sur la scène !

Tony : L'idée de faire découvrir la musique de **Motis** à un plus large public ne me déplaît pas. Ne serait-ce pas, un peu, l'ambition de chaque artiste ? Les influences prog de chacun resteront...

Un dernier mot pour les lecteurs de Big Bang ?

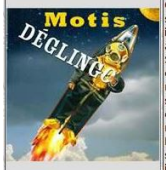
Manu : Continuez à soutenir le prog et pas que ! La musique vivante en générale ! Allez au spectacle, venez à la rencontre des artistes *EN VRAI*, pas seulement derrière un écran en matant des concerts sur YouTube ou autre ! Venez vous frotter au *live* en direct !

Tony : On vous attend !!!

Entretien réalisé par Henri VAUGRAND

Arlequins
progressive rock magazine

MOTIS	Déglingo	Musea Records	2019	FRA



Sono passati quasi vent'anni da "À Chacun Son Graal", debutto discografico di Motis, alias Emmanuel Tissot, che firma con questo nuovo lavoro la sua settima produzione in studio. Ad accompagnarlo in questa nuova avventura ritroviamo il batterista Tony Carvalho, che lo affianca da un paio di album a questa parte, ed il bassista Martial Baudoin, new entry risalente al precedente "Josquin Messonnier", concept vecchio ormai di cinque anni. Come al solito il nostro Emmanuel, oltre ad aver composto i testi ed il grosso della musica, si occupa del canto e della abbondante componente tastieristica, grazie a un parco strumenti che comprende Hammond, Rhodes, Clavinet e l'immancabile Mellotron. A questi si aggiunge un bouzouki elettrico che dona qua e là una vaga e speziata componente folk a uno stile che più o meno fedelmente ci viene riproposto negli anni con poche variazioni.
Chi conosce i Motis sa già cosa aspettarsi e cioè un prog di matrice sinfonica dalle sonorità vintage che deve molto alla scuola francese, Mona Lisa e Ange in primis, in cui prevalgono i testi, come sempre poetici ed interpretati in modo espressivo e teatrale. Una bella sorpresa è costituita dalla presenza di Christian Décamps in persona, ospite nella sola "Monsieur Machine", che ci offre un cameo irresistibile, a dimostrare tangibilmente l'amore di Tissot per lo storico gruppo francese. Questo brano in particolare è un piccolo gioiello di sinfonicità in forma di semi ballad in cui prevalgono i suoni arpeggiati e le voci dei due istrionici menestrelli che si stagliano su pregiati fondali di Mellotron.
Salvo qualche eccezione, prima fra tutte l'articolata traccia di chiusura, "L'Effet Overview", priva di parole, non ricorderemo questo album per i momenti strumentali, preziosi ma estremamente contratti, quanto per i testi che in alcuni casi sono particolarmente belli e ricchi di pathos. "La Fièvre de l'Or" parla dell'avidità umana, male senza fine che tiene in ostaggio la vita di persone assetate di ricchezza. "Cavale" ci offre uno scorcio sulla misera esistenza di chi è costretto a lasciare la propria terra alla ricerca di *luoghi senza cicatrici*. La componente strumentale è come al solito melodica e sinfonica ma ancora più musicali sono le parole, concatenate in modo piacevole e sapiente. "Peut-être" rappresenta l'incertezza del futuro e la vaga speranza di poter rivedere la luce in un presente distrutto dalla guerra. "Somnambule" parla degli schiavi moderni imprigionati in una realtà virtuale fatta di pixel mentre "Nature" celebra l'immensa bellezza della natura vista come luogo in cui rifugiarsi. Ma lascio a voi il piacere di scoprire tutte le storie narrate in questo nuovo album che scorre piacevolmente dall'inizio alla fine anche se in modo forse un tantino più monotono che in passato. L'aspetto letterario, pregevole senza dubbio, forse va in quest'occasione un po' troppo a discapito della musica e non mi dispiacerebbe se Tissot dovesse decidere in futuro di potenziare una narrazione sonora che in queste canzoni fa un po' troppo da cornice e poco da scenografia in cui far vivere i testi. Lo strumentale in chiusura è lì per farci sognare soluzioni più audaci che spero di poter ascoltare in futuro, nel frattempo questo album si conferma un interessante diversivo per chi ama il prog sinfonico d'oltralpe.

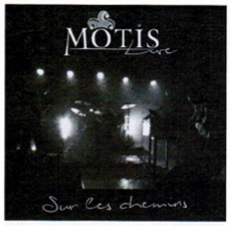
Jessica Attene

Koid'9 n° 99 – Janvier 2017

Prog En Beauce IV

***Prog En Beauce** est devenu un de ces festivals chaleureux qui comptent désormais dans le paysage progressif français, la preuve : les deux tiers de la rédaction de **Koid'9** avaient fait le déplacement ! Année après année, affiche après affiche, l'organisation maintient un niveau de qualité et de convivialité qui force le respect. Cette année entre surprises, découvertes et valeurs sures, dans une ambiance encore particulière n'a pas failli à la règle.*

C'est à **Motis** qu'est revenu le droit d'ouvrir le bal. Même si la comparaison n'est pas aisée, ce groupe s'inscrit un peu dans la lignée de **Minimum Vital**. A savoir, d'allier un rock progressif moderne avec des sonorités et des constructions de musiques anciennes. C'est un rock médiéval énergique que les trois musiciens nous ont offert. Le jeu était en place, ça tournait superbement bien, et on sentait le plaisir de jouer notamment une bonne partie des chansons du dernier album en date, *Josquin Messonnier*. Le final a été de toute beauté, les compères se laissant même aller à des impros, avec **Emmanuel** en chef d'orchestre suvolté sur ses touches blanches et noires, se reposant sur la section rythmique tenue par **Tony** et **Martial**. En définitive, un très bon début de festival.



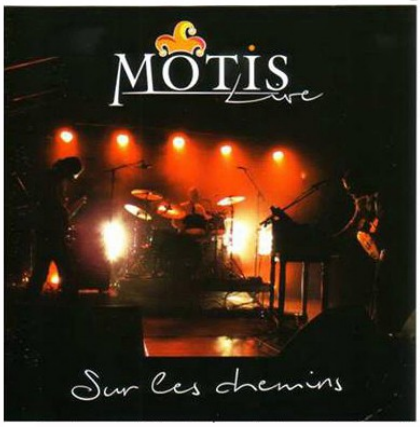
Motis
Live - Sur Les Chemins
(Musea)

Emmanuel Tissot, le leader chanteur, compositeur et multi-instrumentiste de Motis (vous avez saisi le jeu de mots ?) n'était pas venu les mains vides au 4ème festival Prog en Beauce puisqu'il avait amené dans sa besace de troubadour un album live intitulé *Sur Les Chemins*. **Motis** ? Carrément l'un des groupes les plus intéressants de la région Franche-Comté ! Le public du PeB l'a d'ailleurs en partie découvert (car les habitués du festival Crescendo connaissent bien le groupe qui s'y est déjà produit...) et énormément apprécié au vu de l'applaudimètre. *Live - Sur Les Chemins* a été enregistré durant la tournée "Josquin Messonnier - Live 2014-2016", deux ans durant lesquels le groupe a fait tourner son spectacle dans les salles de concerts et les festivals à travers la France (La Fraternelle, Le Boeuf Sur Le Toit, La Sittelle, La Grenette, et L'Epinette dans le Jura, L'Echo De La Serve en Ardèche, le Festival Rock Au Château en Haute-Saône, Le Festival International de Rock Progressif Crescendo en Charente-Maritime, le Festival Interceltique de Lorient en Bretagne, le Festival Quadrifonic en Auvergne...).

HIGHLANDS MAGAZINE

N°83 Mars 2017

l'actualité du rock progressif



MOTIS

LIVE SUR LES CHEMINS

(Muséa, France, 2016)

Excellente nouvelle, **MOTIS** est de retour et de plus en live. Nous les avions quittés au festival Crescendo de 2015 après la sortie de leur merveilleux album JOSQUIN MESSONNIER, petit chef-d'œuvre de progressif à la française.

La formation **MOTIS** est toujours menée par son géniteur, **Emmanuel TISSOT**. Un album qui ravira les nombreux fans d'**ANGE**, **MONA LISA**, **GENESIS** ainsi que de **GRYPHON** et son style médiéval.

Un live enregistré sur deux années de tournée, défendant en particulier les deux derniers albums : JOSQUIN MESSONNIER avec 5 titres ainsi que RIPAILLE de 2011 avec 4 titres.

Les ménestrels sur scène sont **Emmanuel** chant, claviers, bouzouki, Mellotron ainsi que l'orgue. **Martial BAUDOIN** à la basse, **Tony CARVALHO** batterie.

On démarre magnifiquement avec l'instrumental *Rêves* : on ne peut d'ailleurs rêver mieux car empli de Mellotron où plane l'ombre de **PULSAR**, **MONA LISA**, **ATOLL** et pour résumer encore mieux : **Tony BANKS** de **GENESIS** n'est pas non plus étranger à ce pur moment d'émotion, nous ramenant dans le passé.

Naissance lui aussi issu du dernier opus de **MOTIS** se situe dans la lignée d'un **ANGE** plutôt acoustique accompagné de claviers guillerets.

On note que la voix d'**Emmanuel** passe très bien le cap du live, une belle voix claire et surtout très compréhensible, la balance étant top.

On continue dans une ambiance progressive avec *Josquin Messonnier* passant lui aussi plus que bien la barrière du live.

Toujours extrait du dernier cd, voici *Le Géant* particulièrement symphonique, Hammond, Fender Rhodes, Mellotron, **MOTIS** assume pleinement la voie progressive choisie pour ce dernier opus.

Le folk n'est pas complètement abandonné pour autant avec *Ecrire Et Chanter*.

Ripaille prend son envol pour près de 9' de bonheur dans un mélange savant de progressif parfois jazzy, un titre travaillé et idéal pour la scène. *L'Ancien* ritournelle de ménestrel sur interventions de Mellotron toujours aussi superbe.

Les Gens Du Dehors, morceau à texte passe très bien en live, tout a été vraiment bien travaillé pour une retranscription live.

L'Envolée, en forme d'épique afin de mettre le public sur les genoux, réminiscences de **GENESIS**, **GREENSLADE**, **ATOLL**, **MONA LISA** : rien que du rêve. Il fait vraiment bon se promener sur les chemins de **MOTIS**.

Si j'avais connu cet album avant le référendum 2016, il aurait figuré en tête de liste, comme je l'ai dit, du coup c'est comme si c'était fait. (****)

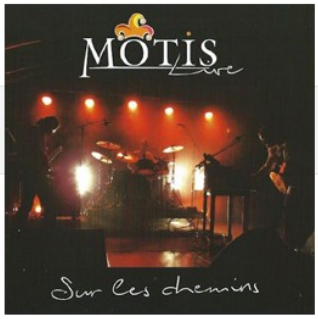
Jean-Pierre SCHRICKE

Clair & Obscur

Musiques progressives, texturales, extrêmes, alternatives...

8 mai 2017

Motis – Sur Les Chemins



Motis, à l'instar de Gens de la lune, poursuit son bonhomme de chemin en proposant une musique qui plaira aux inconditionnels du groupe mythique Ange, toujours en vie et en pleine santé en 2017. L'originalité de ce trio franc-comtois réside dans l'utilisation d'instruments bien spécifiques, nécessaires au rendu sonore optimal des ambiances « futuro-médiévales » proposées. Jugez plutôt : bouzouki électrique, orgue Hammond, Mellotron, synthétiseurs, basse, vibraphone et, bien entendu, batterie, chant et chœurs.

La sauce ainsi concoctée reste unique en sachant éviter le piège de la restitution historique. L'amalgame de sons anciens et modernes apparaît comme étrangement envoûtant sur les parties instrumentales les plus mélodiques. D'ailleurs, c'est à se demander comment nos trois mandrins parviennent ainsi à créer des textures si complexes. Certes, la formule du power trio n'est pas nouvelle. Seulement, foin de blues rock à rallonges masturbatoires dans les neuf pièces de cette galette pascale. Mais, au contraire, des morceaux construits, narratifs, poétiques et progressifs dans leur ambition de créer un univers unique, mélodique et atemporel.

Les esprits chagrins ne manqueront pas de relever que la voix de Motis (le chanteur et tête pensante du groupe) joue souvent de mimétisme avec celle du Père Décamps (Ange). Mais comme la voix de Sire Tissot reste aussi posée et maîtrisée que celle de son illustre modèle, il n'y a nulle remontrance à exposer. Au contraire, écoutons ce souvenir de tournée avec les oreilles grandes ouvertes et le cœur tout rosi. Signalons encore que la prise de son est de toute beauté et que cet enregistrement peut faire figure de Cheval de Troie (plus joli que Best of, non ?) idéal afin d'entrer dans l'univers, pas si crypté finalement, de Motis. Sinon, continuons de garder le secret : Motis et bouche cousue.

http://www.motisonline.com/

Christophe Gigon

BIG BANG. MUSIQUES PROGRESSIVES, n° 98, mars 2017, p. 48.

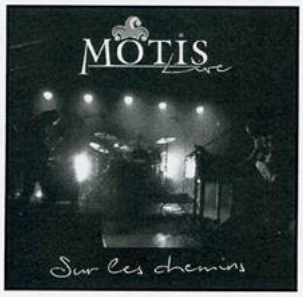
- MOTIS

«Sur Les Chemins»

(2016)

Fra - Muséa Parallèle - 39:56

Motis vient de conclure deux années de tournée dont les Jurassiens viennent nous présenter la mémoire vivante avec le bien nommé *Sur Les Chemins*. Axé pour l'essentiel sur leur dernière livraison studio *Josquin Messonnier* (2014), cet album en public présente également des extraits de leur avant-dernier opus, *Ripaille* (2011). Sous la houlette d'Emmanuel Tissot, alias **Motis**, et du désormais pilier Tony Carvalho aux baguettes, le groupe est depuis Josquin consolidé par le bassiste Martial Baudoin. La formule alchimique, convaincante pour créer les aventures et la vie du sieur Messonnier, a su produire et développer une mise en œuvre scénique aboutie. Nos trois lascars jouent sans artefacts ou artifices ni samples, la voix forte et mélodieuse de Manu étant pleinement soutenue par les chœurs de ses deux comparses. Pour qui a pu assister à cette longue tournée (4 fois pour votre serviteur) qui les a vus arpenter les scènes de nombreux festivals (dont Crescendo, Festival Interceltique de Lorient, Quadrifonic, Prog En Beauce), ce court album ne reflète pas totalement les prestations de nos musiciens tellement leurs setlists pouvaient être différentes (un double-album aurait permis de mieux appréhender cet aspect avec, entre autres, "Allons Mes Compagnons", tiré de L'Homme-Loup, morceau festif par excellence, ou encore "La Cabane" que certains ont pu voir et entendre avec la présence de l'inégalable André Balzer). Néanmoins, la quintessence *motissienne* est là.



Interpréter la musique de **Motis** sur scène, c'est un tour-de-force, notamment pour Manu qui, assurant le chant, doit alterner entre le bouzouki électrique (brillante spécificité) et les claviers (lourds et vintage, **Motis** a ponctué cette tournée à Prog En Beauce avec un nouveau Nord Electro 5D allégeant la Manu-tension, nonobstant un paquet d'heures de programmation) ! Mais, avec une telle assise rythmique, c'est toujours plus agréable et, quand on assiste aux concerts, cela se voit. A fortiori, à l'écoute de cet album, cela s'entend également ! D'ailleurs, il est rare aujourd'hui d'ouïr des albums *"live"* donnant à entendre une telle qualité réelle de la part d'un groupe maîtrisant pleinement son sujet. Non seulement **Motis** peut se targuer d'avoir désormais tracé le sillon d'un style qui lui est propre et pour lequel on n'a plus besoin de faire rappel à ses racines (les Ange et autres Malicorne), mais encore le trio a indéniablement gagné ses galons de groupe incontournable de la scène française. Plutôt que d'être passéiste, **Motis** parvient à développer ce qu'Emmanuel Tissot définit lui-même comme de la *"chanson progressive"*, terme qui sied parfaitement à une musique parvenant à harmoniser inspiration médiévale et modernité mélodieuse.

Il n'en reste pas moins que si **Motis** nous donne à entendre de la chanson, les passages instrumentaux parfois improvisés - j'ai rarement entendu exactement la même chose en voyant le groupe sur scène, autre singularité appréciable - sont particulièrement relevés. Il n'y a, pour s'en convaincre, qu'à écouter l'instrumental "Rêves" (son Moog, son côté sautillant), "Ripaille" (avec le vibraphone midi de Tony, cet aspect raggamuffin médiéval distillé par l'orgue Hammond, le solo habité de Manu au bouzouki ou celui à la basse fuzz de Martial) ou "L'envolée" (tiré de *Ripaille*, avec ses nombreuses variations et improvisations, le solo de batterie de Tony et la reprise dans le final de thèmes de *Josquin Messonnier*).

Pour ceux qui connaissent bien les deux albums dont les titres de ce *"live"* proviennent, vous aurez l'agréable surprise d'entendre des versions différentes (je me répète et j'insiste, c'est loin d'être le lot commun des prestations scéniques actuelles). Pour ceux qui apprécient encore un chant et des textes en français, **Motis** a de quoi vous régaler ("Josquin Messonnier", "Le géant", "Ripaille"), vous emporter bien loin des fracas du monde ("Écrire et chanter"), ou attirer votre attention sur les saltimbanques et autres mendiants de la balle ("Les gens du dehors").

Il faut dire que les Jurassiens en sont à leur cinquième enregistrement public pour six albums studio en dix-sept ans de carrière. De quoi être rôdé à cet exercice. Il serait d'ailleurs plus que temps qu'une certaine reconnaissance leur soit accordée, **Motis** étant désormais à placer dans le haut du panier actuel des musiques progressives à la française. Sur les chemins en est la confirmation pour ceux qui n'en doutaient guère, comme moi. Cet album en public est également une magnifique porte d'entrée pour celles et ceux qui voudraient prêter l'oreille à une musique chatoyante et enluminée, bien loin du flot des embarcations mainstream de l'industrie musicale, même lorsque ces dernières s'estampillent d'un label *"progressif"* trop souvent abusif... Il ne nous restera plus alors qu'à attendre la prochaine livraison studio d'un **Motis** qui tisse ses mots et ses motifs de manière incomparable, sur les chemins comme dans les têtes.

Henri VAUGRAND

MOTIS / Sur les Chemins

★★★★☆ (4/5)

Label: Musea

Genre: Rock Progressif;

Formation: MOTIS (Emmanuel Tissot): chant, claviers, Bouzouki, Mellotron, Hammond Martial Baudoin: basse, Choeurs Tony Carvalho: batterie, Choeurs

1. Rêves - Instrumental
2. Naissance
3. Josquin Messonnier
4. Le géant
5. Ecrire et chanter
6. Ripaille
7. L'ancien
8. Les gens du dehors
9. L'envolée

CRITIQUE PROG

14 décembre 2016

Créé en 2000 par le multi-instrumentiste **Emmanuel Tissot**, **MOTIS** est un groupe de rock aux influences multiples : Rock classique, folk, rock-progressif. **« Sur les chemins »** a été enregistré durant la tournée **« Josquin Messonnier »** le dernier opus studio du groupe, deux ans durant lesquels le groupe a fait tourner son spectacle dans les salles de concerts et les festivals à travers la France.

Ce live revisite ainsi une sélection de morceaux appartenant aux deux derniers albums de **MOTIS**, **« Ripaille »** (2011) et **« Josquin Messonnier »** (2014), il démarre avec **« Rêves »** un instrumental plongeant dans les souvenirs lointains d'un progressif hexagonal efficace, puissant et mélodique, quelque part entre mes groupes préférés de l'époque Mona Lisa et Pulsar.

Changement d'ambiance pour **« Naissance »** qui lorgne du côté musical d'Ange et c'est tout une histoire qui se déroule dans ce titre où l'on peut s'imaginer batifolant avec le nouveau né tant désiré, c'est la vie, ce souffle d'espoir et de renouveau. Plus folk **« Josquin Messonnier »** nous conte sans ambages et avec toute l'éloquence de Emmanuel Tissot, la vie quotidienne simple et réaliste d'un enfant aventurier dans l'âme. Il faut dire que **Motis**, alias Emmanuel, dispose d'une voix claire, bien dans la tradition des groupes de rock-progressifs français, ample mais moins théâtrale qu'un Christian Decamps (Ange) qui peu parfois lasser par son emphase, elle peut vous emporter vers les grands horizons comme vous murmurer à l'oreille.

« Sur les chemins », poursuit son petit bonhomme de c.....n (ouais facile !) et évoque **« Le géant »**, dont la mélodie aux envolées lyriques et symphoniques déclenche une belle jubilation communicative et puis, il y a cette chanson, **« Ecrire et chanter »**, qui elle, mélodique, limpide et légère, touche simplement du doigt un charme indéfinissable. Une musique plus aventureuse et moins calibrée pour **« Ripaille »** où se côtoient plusieurs styles musicaux allant du néo-progressif au jazz. Sautillant et dansant **« L'ancien »** où l'on se laisse embarquer par les mots et la musicalité, suivi par un morceau qui siérait parfaitement aux ménestrels contemporains, **« Les gens du dehors »** une petite pièce nostalgique et populaire qui a la faculté de nous transmettre des images par la force de son texte et son interprétation. La longue fresque instrumentale **« L'envolée »** clôt de manière énergique cet opus, un grand moment, autant pour la musicalité du titre que pour la prestation des musiciens.

« Sur les chemins » restitue, de la meilleure manière qui soit l'univers musical de **Motis**, à déguster sans modération..................!

Gabriel Badelier

LE PROGRÈS
les dépêches
Édition Lons, Champagnole et Haut-Jura 39A — Mardi 17 mai 2016 - 1,00 €

De gauche à droite : Tony Carvalho, Emmanuel Tissot et Martial Baudoin forment le trio « Motis ». Photo Olivier FAIVRE

SAINT-LUPICIN CONCERT

« Motis » à l'Epinette le 28 mai

Depuis quinze ans, « Motis », le Haut-Jurassien Emmanuel Tissot, promène sa poésie-rock sur les scènes musicales de France et d'Europe.

Festival interceltique de Lorient, printemps de Bourges, Spirit of 66 en Belgique, Moulins de Brainans... Il a marqué de son empreinte de nombreux festivals. Son univers singulier, aux influences multiples, s'inspire du rock médiéval, de la folk et de la musique celtique, dont les groupes emblématiques des années 70, Genesis, Yes et surtout les Français de « Ange », dont il revendique la filiation. D'abord en solo, puis sous forme de duo ou encore au sein de multiples formations locales, Motis est aujourd'hui devenu un trio de rock progressif dont l'évolution artistique repose sur des textes plus universels (moins focalisés sur l'univers médiéval) et sur une musique plus « moderne », sans pour autant renier ses influences initiales. Martial Baudouin à la basse et Tony Carvalho à la batterie, deux musiciens éclectiques et chevronnés, apportent leur expérience à la scénographie du groupe et renforcent l'atmosphère particulière générée par ses nouvelles compositions, dont le dernier opus « Josquin Messonnier » représente la parfaite illustration.

Avec dix albums au compteur (Label Musea), six en studio et quatre « live », ainsi qu'une compilation vinyle de neuf titres, créée pour fêter les quinze ans de la formation, Motis fait dorénavant partie intégrante de la scène musicale rock franc-comtoise.

LES DATES

Motis se produira **samedi 28 mai** à 20 h 30 à l'Epinette de Saint-Lupicin. Réservation : 03.84.42.11.59. Entrée : 12 euros, scolaires et étudiants 8 euros.
Mercredi 27 juillet : festival La Favière (Lac-des-Rouges-truites) à 19 heures.
Samedi 10 septembre : festival Quadrifonic à Chadrac (Haute-Loire) à 17 h 30.
Samedi 29 octobre : festival Prog en Beauce à Villemeux (Eure-et-Loire) à 15 h 30.
CONTACT : www.motisonline.com ou : feerieprod@orange.fr ou : www.facebook.com/groupe.MOTIS

VOIX DU JURA
Semaine du 10 au 16 décembre 2015 - n° 3707 1,50 € Tél. 03 84 87 16 16 www.voixdujura.fr et sur

Bons plans
Emmanuel Tissot, chanteur
Page 34

MES BONS PLANS

Emmanuel Tissot

Il est le chanteur-bouzoukiste-claviériste du groupe Motis qui fête ses 15 ans. Le groupe a sorti cet été la compilation "Ménestrels", en édition collector vinyle 33 tours.

Mon livre
"Progressive Rock Vinyls" de Dominique Dupuis
L'auteur se propose de retracer une histoire subjective du rock progressif à travers 40 ans de vinyles, un superbe ouvrage avec quelques 500 pochettes d'albums reproduites.

Mon disque
"Hand cannot erase"
C'est le dernier album de Steven Wilson, un des maîtres actuel du rock progressif britannique

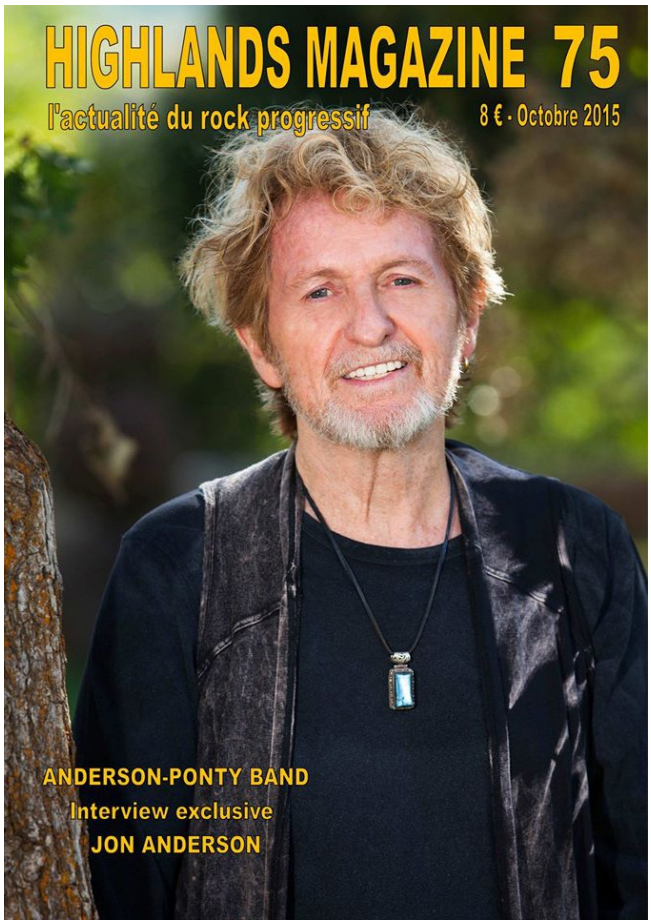
Ma balade
La montée de la Dôle depuis les Dappes
Une balade pour rejoindre le sommet et avoir le plaisir d'admirer par beau temps un panorama exceptionnel sur les Alpes suisses, le massif du Mont-Blanc, la Vanoise, et les Ecrins.

Mon film
"Comme un avion", de Bruno Podalydès
Un beau moment de poésie, de légèreté, et d'évasion, au fil de l'eau et des rencontres.

Mon resto
Taverne La finette à Arbois
Une adresse excellente pour bien manger et bien boire jurassien !

Mon village
La Frasnée et sa reculée
C'est un charmant petit village perdu au fond de la vallée du Drouvenant.

Bio
- **2000 :** naissance de Motis.
- **2004 :** le groupe partage la scène avec Ange à l'occasion de sa tournée Par les Fils de Mandrin.
- **2005 :** l'album se vend au Japon, via le distributeur Garden Shed.
- **2006 :** deux dates consécutives sur les scènes du festival du Printemps de Bourges
- **2012 :** le duo devient trio, avec l'arrivée du bassiste Martial Baudoin.
- **2016 :** samedi 23 avril 2016, à 20 h 30 : prochain concert à La Grenette, à Orgelet



EDITORIAL NUMERO 75 - OCTOBRE 2015

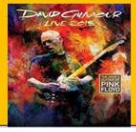
L'été et ce début d'automne ont été chargés en émotions fortes : les prestations d'ATOLL et de WOBBLER au festival CRESCENDO, ou encore le spectacle hors pair de Steven WILSON à Lille. Nous vous en rendons compte dans ce numéro qui célèbre avec faste notre 18e anniversaire. Nous vous proposons une rencontre avec Jon ANDERSON, le mythique chanteur de YES, toujours fringant, ainsi qu'une découverte en profondeur d'ECHOLYN, ce talentueux groupe américain qui traversa tout au long de sa carrière bien des péripéties. SEVEN REIZH est de retour pour LA BARQUE AILEE, un nouvel album événement. Tony BANKS ! Oui, le célèbre claviériste de la genèse nous entretient d'A CHORD TOO FAR. Retrouvez l'histoire complète de MONA LISA par Jean-Pierre SCHRICKE et l'odyssée de CLOSE TO THE EDGE par Axel SCHEYDER. Faites bien d'autres découvertes à la lecture de ce N° 75 : le meilleur de John WETTON et de SPOCK'S BEARD, lisez la confrontation de deux visions sur le dernier RIVERSIDE (et bienvenue à Myriam !), découvrez le nouvel album de Nad SYLVAN sans oublier nos rubriques JAZZ & JAZZ-ROCK, TURBULENCES et TREASURES FROM THE PAST.
Bonne lecture !
Didier GONZALEZ

Directeur de la Publication
Didier GONZALEZ
411 la Pommeraie
90, rue André Messager
33520 Bruges (France)
highlands.magazine@laposte.net
☎(33) 05 56 11 01 70
http://highlands.fanzine.free.fr
https://www.facebook.com/pages/highlands magazine /297781100582
Highlands Magazine est une publication fondée en 1997, éditée par l'association loi de 1901 Highlands
Dépôt Légal Octobre 2015
Imprimerie COREP
17 place de la Victoire
33000 Bordeaux
Prix au N° pour la France 8 €
VPC port compris 9,50 €
Abonnement annuel 6 n° 48 €
Abonnement 4 numéros 30,50 €
Par chèque au bureau du journal ou virement bancaire :
(IBAN : FR76 1558 9335 5506 0033 5384 84 044 - BIC : CMBRFR2BARK)
REDACTEUR EN CHEF :
Didier GONZALEZ
COMITE DE REDACTION :
Catherine CODRIDEX
Jean Noël DEL CASTILLO
Myriam GAMBINI
Didier GONZALEZ
Marie MESMER
Bertrand POURCHERON
Eric SALESSE
Axel SCHEYDER
Jean-Pierre SCHRICKE
WEBMASTER
Jean-Noël Del CASTILLO
ADMINISTRATRICE
Marie MESMER

Notre sampler 9 titres associé à ce numéro 75 : Remerciements à THE CLASSIC ROCK SOCIETY

HIGHLANDS 75

SOMMAIRE - EDITO	1	SPOCK'S BEARD	39
Festival CRESCENDO	2	STEVEN WILSON	40
Festival CRESCENDO	3	AARON CLIFT - AMBIT	41
Festival CRESCENDO	4	ANEKDOTEN	42
Festival CRESCENDO	5	ERRATA CORRIGE- EXISTENCE	43
MOTIS	6	GODSTICKS	44
		HAND - HILDEGARD	45
Interview MOTIS	7	HYSKAL - KINETIC ELEMENT	46
Interview MOTIS	8	GREG LAKE	47
Interview WOBBLER	9	MORAZ-ALBAN PROJECT	48
Interview WOBBLER	10	MOSTLY AUTUMN	48
CONSIDER THE SOURCE	11	ORION	49
PERPETUAL CHANGE : YES	12	PROJECT PATCHWORK	50
YES AT MESA ARTS CENTER	13	SEVEN STEPS TO THE GREEN DOOR	51
		YAK	51
YES AT MESA ARTS CENTER	14	MARILLION : RADIATION	52
YES CLOSE TO THE EDGE	15	MONA LISA Story	53
GTR	17	MONA LISA Story	54
JOHN WETTON - ANTHOLOGY	18	MONA LISA Story	55
JOHN WETTON NEW YORK MINUTE	19	MONA LISA Story	56
THE ANDERSON PONTY BAND	20	ROB MAZUREK	57
Interview JON ANDERSON	22	OLOF-STRANDBERG	57
Interview JON ANDERSON	23	DISCORDIA	58
Interview JON ANDERSON	25	STEPHEN DUROS	58
Interview ECHOLYN	26	QUILL - RITA RO	59
Interview ECHOLYN	27	SECONDS BEFORE LANDING	60
Interview ECHOLYN	28	SOMETHING AT THE SKY	60
Interview ECHOLYN	29	STARFISH 84	61
Interview ECHOLYN	30	STEVEN WILSON LIVE	62
ECHOLYN I HEAR YOU LISTENING	31	STONE THE CROWS	63
SEVEN REIZH	32	TREASURES FROM THE PAST	64
SEVEN REIZH	33	JENNY DARREN - STEVE ELLIS	64
Interview TONY BANKS	34	J.LEES'BJH-BLACKWIDOW	65
DAVID GILMOUR	35	ANTHONY PHILLIPS	66
NAD SYLVAN	36	ANTHONY PHILLIPS	67
RIVERSIDE	37	TEA & SYMPHONY	68
OPETH	38	THIRD WORLD WAR	68



MOTIS

JOSQUIN MESSONNIER

(Muséa, France, 2014)

Cela faisait bien longtemps que nous n'avions pas eu de nouvelles de **MOTIS**, ce french band originaire de Franche Comté jouant un folk d'inspiration médiévale. Avec déjà beaucoup d'albums à son actif : A CHACUN SON GRAAL en 2000, LA FETE DES FOUS en 2001, PRINCE DES HAUTEURS en 2004, L'HOMME LOUP en 2007 et RIPAILLE en 2011. On retrouve avec plaisir **Emmanuel TISSOT** chant, bouzouki, orgue Hammond, Mellotron, synthétiseurs, guitare. **Tony CARVALHO** est à la batterie, aux chœurs et enfin dernier arrivé, l'indispensable bassiste **Martial BAUDOIN**. Un invité de choix, **André BALZER** d'**ATOLL** est là, seulement sur un titre ainsi que **Delphine TISSOT** épouse d'**Emmanuel** aux chœurs sur un unique titre également. **MOTIS** est très proche par moment de **GRYPHON, MALICORNE** et **ANGE**. D'ailleurs **Francis DECAMPS** a participé à quelques uns de leurs concerts, en toute amitié. JOSQUIN MESSONNIER est un concept album relatant la vie de **Josquin**, fils de paysan épris de liberté. **Emmanuel** a tout écrit et composé. L'écoute en est des plus agréables, comportant un moment clé, l'instrumental *Rêves* de près de 7' où Mellotron, synthétiseurs analogiques, orgue Hammond rappellent le grand **GENESIS** avec des parties de claviers digne de **Tony BANKS** voire de **Peter BARDENS**. On peut également ajouter **ANGE** et **ATOLL**, l'inspiration étant très progressive, pour notre plus grand plaisir. Après audition, on peut dire que **MOTIS** a remisé une partie de son style médiéval, s'attachant vraiment à la confection d'un matériel plus élaboré, afin de ne pas s'enfermer dans un style qui a ses limites et nul doute gagner un autre public, une saine évolution. Quelques repères moyenâgeux avec le prénom **Josquin** bien de ce temps jadis (avec *Pierre Et Gladys*) et une histoire se déroulant dans le milieu des paysans : l'ouverture intervient sur *Couché Dans La Paille*, offrant une belle profusion de claviers, très présents tout au long de l'album relatant la conception de **Josquin**, dont la naissance a lieu dans un élan de gaieté découlant d'un Mellotron, même s'il est rare que le Mellotron d'ailleurs donne dans le jovial. C'est ensuite tout un groupe qui joue des synthétiseurs, de la guitare acoustique, avec une basse bien ronde et une batterie très en place. Le chant est limpide, passant de paroles simples très compréhensibles grâce à une généreuse production, -le chant ayant toujours été le point faible des formations françaises- *Premières Sensations* est sous l'influence **d'ANGE**. Au fil des titres, la vie de **Josquin** s'étale avec réalisme. *La Cabane* s'ouvre sur un roulement de toms, avec des claviers enivrants, **André BALZER** prêtant sa voix : inévitablement on a une pensée pour **ATOLL**. *Ecrire Et Chanter* est dominé par une inspiration folk illuminée par le bouzouki. Comme la vie est un éternel recommencement, le final intervient avec *Couchés Dans La Paille – Continuum*, avec **Emmanuel** accompagné par la voix gracieuse de son épouse. Cet album est une bénédiction ! Bravo au concepteur des illustrations **David CHAZELET**, la pochette faisant penser au Petit Prince de St EXUPERY.

15/20 Jean-Pierre SCHRICKE

MOTIS

MENESTRELS

(Muséa, LP vinyle, France, 2015)

Les vétérans francomtois de **MOTIS** ont concocté une compilation vinyle excellemment pensée, revisitant l'ensemble de leur parcours discographique. Démarrant par *A Chacun Son Graal* extrait de l'album éponyme de 2000, le groupe d'**Emmanuel TISSOT** distille d'emblée une musique marquée par le folk (la guitare acoustique) et un chant d'inspiration baladin médiéval. *Songe Du Mendiant* extrait de LA FETE DES FOUS (2001) poursuit dans la même veine musicale, la guitare acoustique étant rehaussée de quelques percussions, l'udu de **Rémy DIAZ**, tandis que **Manu TISSOT** agrémente le titre au sitar, montrant son habileté instrumentale et une belle ouverture musicale.

Sorcellerie est extrait de PRINCE DES HAUTEURS (2004). Toujours dominé par les arpèges de guitare acoustique et le chant de **Manu TISSOT**, ce titre est traversé de fulgurances de claviers superbement suggestives, créant le climat : on s'y croirait. **Florent TISSOT** offre un solo de guitare électrique de belle tenue tandis que **MOTIS** alias **Manu TISSOT** joue du Mellotron. Le mélange entre claviers, percussions et le solo de flûte final de **Florent TISSOT** apparaît délectable.

L'Homme Loup extrait de l'album éponyme (2007) offre un texte évoquant la grande époque d'**ANGE** (CARICATURES) centré sur l'époque médiévale. Musicalement, la guitare acoustique de **Manu TISSOT** se mêle au Mellotron, à l'orgue Hammond et au Fender Rhodes, tandis que la flûte de **Florent TISSOT** offre une belle digression. Les mélanges instrumentaux deviennent de plus en plus raffinés.

Ripaille, morceau de l'album éponyme (2011) entame la face 2 ; le tempo s'anime pour ce titre où **Manu TISSOT** nous invite à une fête médiévale, très réaliste, le langage coloré de **MOTIS** nous entrainant dans l'espace-temps. La guitare acoustique rythmique se mêle aux percussions sur tempo médium, tandis que le leitmotiv aux claviers apparaît d'une drôlerie irrésistible, dans ce titre qui se termine sur un éclat de rire.

L'envolée est un instrumental extrait de l'album RIPAILLE. Les claviers – et l'orgue Hammond en particulier – sont en exergue, le Mellotron prenant à point nommé le relais, avant de se superposer. La section rythmique insuffle un tempo bien marqué et une tension de bon aloi à ce titre qui prend ainsi des effluves progressifs inusités dans le répertoire de **MOTIS**. Depuis cet album, c'est **Tony CARVALHO** qui officie à la batterie, Co-compositeur de ce titre, en lieu et place de **Remy DIAZ**.

Naissance, extrait de l'album JOSQUIN MESSONIER (2014) poursuit le périple, affublé d'une somptueuse ouverture au Mellotron. Porté par le chant passionné de **Manu TISSOT** et sa guitare acoustique rythmique, il voit aussi l'intégration du bassiste **Martial BAUDOIN** qui renforce la section rythmique. Les claviers de **MOTIS** sont la véritable attraction de ce morceau : c'est à un véritable festival d'orgue Hammond, de Mellotron, et de claviers analogiques que nous sommes conviés.

Josquin Messonier, extrait de l'album éponyme reprend les mêmes ingrédients. Le chant allègre de **MOTIS** est soutenu par l'orgue Hammond, la guitare acoustique, les percussions de **CARVALHO** et la basse de **BAUDOIN**. Pris sur un tempo médium, ce titre offre une allure festive, relevé aux claviers vintage. Superbe évolution !

On termine sur *L'Aube*, un inédit de 2015 qui remet en scène le chant coloré et expressif de **MOTIS**. Agrémenté par un orgue Hammond des grands jours, ce titre qui balance conclue de la meilleure des façons cette compilation, qui va jouer sans coup férir son rôle d'accroche ! Bravo. 15/20 Didier GONZALEZ

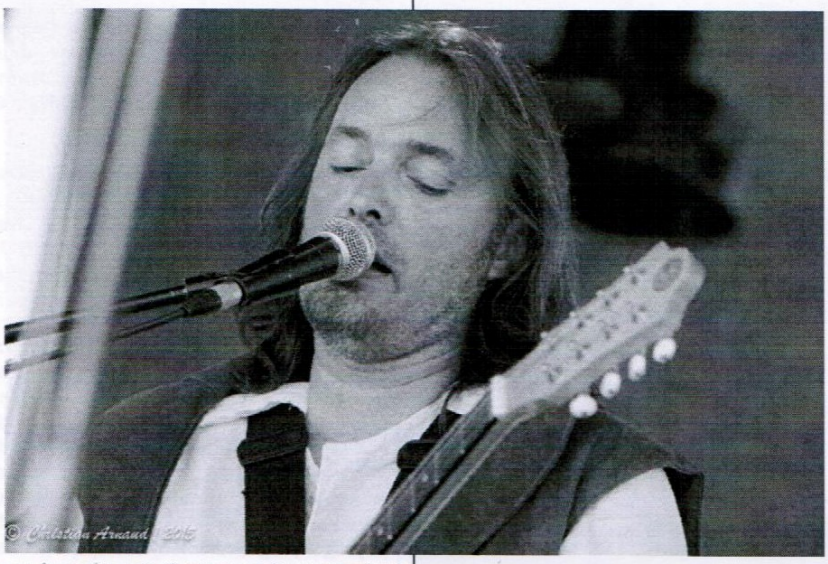
Interview MOTIS

Réalisée par Didier GONZALEZ
Le 16 septembre 2015

Highlands Magazine : Quand MOTIS a-t-il été constitué ? Racontez-nous...

MOTIS : Après des années passées en tant que bassiste au sein de diverses formations dans des esthétiques variées (rock, chanson, jazz, jazz-rock), j'ai eu envie de monter mon propre projet et de me lancer dans l'écriture et dans l'enregistrement de chansons de mon cru, avec au départ un attrait certain pour l'univers médiéval, tant dans ses aspects historiques que fantastiques. Je me suis enfermé pendant un an dans mon premier home-studio, et j'ai écrit et enregistré mon 1er concept-album A CHACUN SON GRAAL, en signant sous le pseudo **MOTIS** (une sorte d'anagramme d'**Emmanuel Tissot**). C'est ainsi que l'aventure a commencé, en solo.

Highlands Magazine : Vous publiez votre 1er album en 2000, A CHACUN SON GRAAL sur lequel vous chantez et jouez de tous les instruments. D'où vient votre inspiration médiévale que d'aucuns comparent parfois à celle d'ANGE ? – vous êtes issus de la même région, la Franche Comté...



MOTIS : **ANGE** a été une grosse influence pour moi, mes parents en écoutaient beaucoup. Enfant, je fantasmais déjà sur cette musique, et je crois que ça ne m'a jamais lâché. L'album qui m'a le plus marqué fut AU DELA DU DELIRE, un chef-d'œuvre de ce qu'on a pu appeler à l'époque le mâchicoulis-rock. J'ai aussi pas mal écouté l'italien **Angelo Branduardi** et **Malicorne** qui ont chacun à leur manière mis au goût du jour les légendes d'antan, importé le Moyen-âge dans le rock. Avec **MOTIS**, j'ai suivi cette inspiration, je me suis intéressé aux légendes médiévales et passionné pour l'histoire ancienne. J'avais envie de mélanger en textes et en musique tradition et modernité.

Highlands Magazine : Dès 2001, Vous publiez LA FETE DES FOUS, votre 2e album assez proche de son prédécesseur. Comment Emmanuel TISSOT et Rémy DIAZ se sont-ils rencontrés ? Racontez-nous la genèse de cet album...

MOTIS : Quand A CHACUN SON GRAAL est sorti, la question s'est posée de sa transcription scénique. Je ne pouvais pas présenter ces chansons sur scène tout seul. J'ai contacté **Rémy DIAZ** qui était un batteur et percussionniste actif dans ma région le Haut-Jura, il a adhéré à mon projet, et c'est ainsi que de projet solo **MOTIS** est devenu un duo. A l'époque je jouais sur scène des cordes (guitare, mandoline, puis bouzouki) et j'interprétais les parties de basse aux pieds sur un pédalier type Taurus de ma fabrication (j'avais récupéré la partie basse d'un orgue-meuble des 70's et isolé dans un flight-case dédié), et **Rémy** assurait à la batterie, et aux percussions ethniques (djembé, derbouka, udu indien, grelots...). A force de tester des choses ensemble, nous avons composé de nouveaux titres qui ont constitué la matière de l'album LA FETE DES FOUS.

Highlands Magazine : Il faut attendre 3 ans pour voir apparaître son successeur, PRINCE DES HAUTEURS en 2004 ; que s'est-il passé durant ces années ? Parlez-nous aussi de l'inspiration de cet album et de l'arrivée de Florent TISSOT à la guitare et à la flûte....

MOTIS : Ces 3 ans nous ont permis de peaufiner notre univers scénique, de travailler notre spectacle, de tourner, et nous avons décidé d'intégrer mon frère **Florent** dans notre formation pour l'étoffer, suite à un bœuf en public lors d'une fête de la musique qui avait été très concluant. Et puis j'avais dans le passé beaucoup joué avec **Flo** dans un groupe au nom improbable **LES COPRINS DU CHAPUZIEUX**, on se connaissait donc bien musicalement, en plus de notre complicité de frères. Nous avons mis pas mal de temps à élaborer le contenu de PRINCE DES HAUTEURS car nous voulions passer un stade, franchir une étape, et démarcher le label MUSEA qui produisait tout ce que nous aimions en rock progressif. C'était pour nous un label de référence, et nous espérions trouver notre place dans cette écurie discographique, ce qui fut fait car cet album leur a plu, et depuis cette époque tout ce que nous enregistrons sort chez eux. PRINCE DES HAUTEURS a été un album de recherche, j'ai intégré les sons de Mellotron aux compositions, **Flo** a apporté sa guitare électrique, on commençait à sortir de notre carcan originel axé trad' et folk, ça devenait beaucoup plus intéressant et complexe, plus original certainement. Pour moi c'est avec cet album que le son **MOTIS** a commencé vraiment à s'épanouir et à devenir identifiable dans sa singularité.

Highlands Magazine : Trois ans plus tard, en 2007 votre troisième disque L'HOMME LOUP voit le jour, suivi d'un passage au festival Crescendo. Parlez-nous du disque et de cette période...

MOTIS : L'HOMME-LOUP a été un album de métissage musical, nous avons poussé un peu plus loin notre recherche artistique, il y a eu pas mal d'invités sur ce disque : différents choristes, le violoniste **Alan Daniel**, le trompettiste de jazz **Guillaume Grenard**, beaucoup de mélanges et d'apports extérieurs, une belle expérience en somme. Et cette période a été pour nous le début d'une certaine reconnaissance de la part du milieu prog. Nous commencions à nous produire dans des festivals vraiment intéressants : il y a eu CRESCENDO bien sûr, mais aussi avant, le Festival Inter celtique de Lorient, le Printemps de Bourges, une petite tournée en Belgique... Pour L'HOMME-LOUP j'ai un peu laissé de côté l'aspect historique du Moyen-âge pour me focaliser davantage sur le versant fantastique de cette période, je me suis documenté sur des légendes et fables de différentes régions de France (*La Dame Et Le Dragon*, *L'Artaban*, la chanson-titre *L'homme-loup*) pour écrire mes textes à ma façon, en m'inspirant de ces contes incroyables qui font partie de notre patrimoine.

Highlands Magazine : Il faut attendre 4 ans pour voir MOTIS ressurgir, avec le 4e album RIPAILLE en 2011, toujours dans une inspiration médiévale, mais qui amorce un certain renouveau de l'inspiration musicale et voit l'arrivée de Tony CARVALHO à la batterie et le départ de Florent TISSOT. Vos commentaires...

MOTIS : **Flo** est parti car il avait d'autres préoccupations, tant au niveau artistique (il a depuis monté son propre groupe pop **GLIZ** où il officie au chant et au banjo avec une rythmique originale batterie-tuba) que dans sa vie personnelle (projet de rénovation d'une grande bâtisse dans le vignoble jurassien). Et puis avec **Rémy** il y a eu des tensions comme ça peut arriver parfois dans les groupes de musique, j'ai donc décidé de continuer **MOTIS** de manière différente, en faisant appel à mon

vieux complice **Tony CARVALHO** qui est un vrai batteur de rock, avec une frappe énergique et un vocabulaire drumistique inventif. Nous avions joué ensemble dans le passé dans plusieurs groupes, notamment un cover-band de **GENESIS**, notre passion pour le rock progressif et notre amitié remontant à l'adolescence ont fait le reste ! Avec RIPAILLE et avec **Tony**, on est allés encore plus loin dans l'esthétique prog, nous éloignant un peu plus de l'origine folk de **MOTIS**.

Highlands Magazine : JOSQUIN MESSONNIER est votre dernier album paru en 2014. Musicalement, l'album fait davantage de place aux envolées instrumentales, on sent le groupe en pleine évolution en direction d'une musique plus ambitieuse... La maturité ?

MOTIS : En tout cas, ce qui est sûr c'est qu'avec JOSQUIN MESSONNIER on s'est lâchés sur les arrangements, en n'ayant pas peur d'assumer notre côté résolument prog, en laissant la part belle effectivement aux plages instrumentales. Et puis pour cet album je me suis fait plaisir en travaillant sur des instruments d'époque (les 70's) que j'ai mis plusieurs années à rassembler voire à restaurer parfois, en chinant sur le net et en n'hésitant pas à faire des centaines de kilomètres voire à changer de pays pour aller chercher l'instrument de mes rêves (notamment le Mellotron M400 à bandes analogiques). Avec tous ces claviers analogiques autour de moi (Mellotron, Rhodes Mark I, Eminent Solina, Hammond et cabine Leslie 760...), j'étais un peu comme un gamin à Noël, aussi l'écriture et l'enregistrement des arrangements sur cet album ont été vraiment ludiques ! Et puis à partir de cet album nous avons avec **Tony** commencé à travailler avec le bassiste **Martial BAUDOIN** qui a apporté sa touche à l'édifice et enrichi considérablement notre petit monde artistique, avec ses idées et ses instruments divers dans le registre grave : basses Alembic, basse fretless, basse-piano (une basse avec un système singulier : les notes sont jouées sur chaque corde en actionnant un système de marteaux, comme sur un piano). **Tony** s'est mis au vibraphone midi, le MalletKat, et **Martial** et lui ont ajouté des chœurs... Tous ces apports ont permis de faire évoluer notre son vers une direction nouvelle, enrichie. De là à dire que nous avons atteint avec ce disque la maturité, ce n'est pas à nous de le dire, c'est au public d'en juger. En musique je ne sais pas si on atteint un jour la maturité, tout est toujours perfectible, tout est toujours possible, on peut toujours aller plus loin dans la création et le travail d'écriture. C'est d'ailleurs ce qui nous pousse à chaque fois à tout recommencer pour créer un nouvel album.

Highlands Magazine : Vous venez juste de publier MENESTREL, une compilation vinyle qui englobe les différentes périodes de votre carrière, offrant même un inédit de 2015, l'Aube. Besoin de faire un bilan ?

MOTIS : Un bilan non, un retour sur ce qui a été fait à différents moments, certainement, histoire de repartir de plus belle pour un prochain album de créations, dans l'idée justement de ne pas se répéter, après avoir pris un peu de recul sur ce qui a été fait, en gardant notre ligne artistique tout en continuant à évoluer. Et puis cette compilation c'était surtout pour le plaisir de publier quelques-uns de nos titres représentatifs sur disque 33 tours, sur support analogique, avec une belle pochette au format gatefold, comme cela se faisait dans ces 70's qui nous inspirent tant et dont nous prolongeons l'esprit créatif, sans pour autant tomber dans la nostalgie. Je suis un grand amateur de vinyles, j'avais toujours rêvé d'en produire un, là c'est chose faite et j'en suis très heureux, c'est en quelque sorte un rêve de gamin que j'ai pu réaliser. Et puis on n'est pas complètement farfelus avec cette idée, car le support vinyle opère un grand retour actuellement, je crois qu'il y a finalement pas mal d'amateurs de musique qui en ont marre de la froideur du numérique. Le vinyle bien sûr ça craque un peu, ça peut saturer légèrement en fin de face, mais c'est plein de vie, et ça peut-être beaucoup plus musical en termes de restitution sonore que le CD. C'est le grand débat numérique versus analogique. J'utilise sur scène un Mellotron numérique et en studio de préférence le Mellotron analogique, car pour moi il n'y a pas photo comme on dit ! La version analogique est de loin la plus belle, celle qui te procure le plus d'émotions quand tu la joues, qui donne le frisson. Ceci dit le numérique c'est génial pour la scène, très pratique. Donc avec ce vinyle MENESTRELS, les amateurs de notre musique peuvent avoir accès à quelques-unes de nos compos dans un format analogique pour compléter notre discographie CD, tous les titres présents sur cet album ont été spécialement remastérisés pour le pressage vinyle, et cela apporte un nouvel écrin vintage à ces chansons. Et puis on ne s'est pas contentés d'une simple compilation d'anciens titres, nous avons travaillé à l'écriture et à l'enregistrement d'un inédit, *L'Aube* qui a été produit au Studio La Corbière, le laboratoire sonore de notre cher **Martial**.

Highlands Magazine : Vous avez bénéficié d'une bonne exposition au dernier festival CRESCENDO en vous produisant deux jours d'affilée, sur un programme différent. Vos impressions du festival, et les réactions du public ?

MOTIS : C'était la 3e fois que **MOTIS** se produisait sur la scène du CRESCENDO. A chaque fois le groupe s'y est produit avec une formule scénique différente : en 2007 en trio avec **Rémy** et **Flo**, en 2010 en duo avec **Tony**, et cette année en 2015 en trio avec **Martial** à la basse. A chaque fois ce fut un grand plaisir de jouer dans ce festival unique en son genre, de par sa situation géographique (la scène est face à l'océan dans un cadre propice à l'inspiration), de par sa fréquentation (un public de passionnés de rock progressif), et de par son équipe de bénévoles qui porte à bout de bras cet événement incontournable du paysage prog (franchement, quel accueil fantastique à chaque fois!!!). Pour toutes ces raisons, ce festival c'est à chaque fois 3 jours de plaisir, de rencontres, de bonne humeur, et de belles émotions musicales, à cent mille lieues des grosses machines événementielles formatées. Donc pour tout ça, MERCI CRESCENDO, on revient quand tu veux !!!

Highlands Magazine : Quels sont vos projets ?

MOTIS : Tourner le plus possible avec notre spectacle actuel JOSQUIN MESSONNIER LIVE, cette fois nous allons vraiment prendre le temps de porter cet album sur scène avant de nous atteler à un nouveau projet discographique, nous prenons beaucoup de plaisir à jouer tous les trois ce spectacle que nous essayons d'améliorer de concert en concert. Et puis naturellement l'écriture de nouveautés va revenir, mais là dans les mois à venir, la priorité c'est la scène ! Ω

4 ans après le pétillant *Ripaille*, ***Josquin Messonnier*** marque le retour de **Motis**, alias Emmanuel Tissot, un de nos franc-comtois préférés, infatigable musicien-magicien qui fait de notre vie une fête sans fin ! ***Josquin Messonnier*** nous conte l'éveil à la vie d'un gamin du moyen-âge, de la naissance à la découverte des amours de jeunesse. La fraîcheur des textes et l'enthousiasme que met **Motis** à nous conter l'histoire insouciante de ce gavroche rural fait quelque peu oublier le manque d'originalité du propos, même si la fin du disque se teinte d'une jolie couleur métaphysique. Mais le plus intéressant se situe sur le plan musical. Fidèle à ses premiers amours, Motis continue d'arpenter d'un pied léger les terres du folk-prog franco-anglais, celles si bien entretenues au siècle passé de part et d'autre de la Manche par des groupes légendaires comme Malicorne ou Gryphon.

C'est justement à ces derniers que l'on pense dès l'entame du disque, le revigorant «Couchés dans la Paille (Ouverture)». Quant à Malicorne ou même l'Ange des débuts, autre formation à laquelle faisait penser les premiers **Motis**, ce nouvel album n'en a qu'un souvenir ténu, lointain et ponctuel (par exemple, certaines intonations de voix sur «L'Initiation»). Plus encore que *Ripaille*, ***Josquin Messonnier*** est largement et brillamment orchestré, avec une utilisation accrue, parfois même intensive, des claviers analogiques, Mellotron mystérieux et Orgue au son moelleux en tête, doublés par de gouleyants synthés *vintage* qui nous feraient presque croire au grand retour du Tony Banks 74, voire à la résurrection du regretté Peter Bardens au sein des premiers Camel. Les claviers, tous tenus par Manu - **Motis** - Tissot sont donc au premier plan, même si le fameux bouzouki électrique de Manu tient encore un rôle non négligeable. Mais la vraie nouveauté se situe du côté de la paire rythmique, la basse d'un nouveau venu très expérimenté, Martial Baudoin, et la batterie du fidèle compère Tony Carvalho, un duo qui apporte un groove imparable à la plupart des morceaux, allant même jusqu'à oser une sorte de croisement improbable entre J.S. Bach et James Brown (du J.S. Funk ?) sur «Le Géant».

Une rythmique souple et déliée n'empêche pas Motis d'explorer pleinement l'univers folk-prog médiéval, dans lequel le versant prog-rock est parfois clairement privilégié, comme sur la partie instrumentale de «Rêves» (6:50), «L'Envolée» étant l'équivalent sur l'album *Ripaille*, deux véritables feux d'artifice de solos de claviers évoquant les premiers Genesis. Mais la plus belle idée du disque se trouve sur «La Cabane» qui nous offre le plaisir de retrouver la voix d'André Balzer, l'inoubliable chanteur d'Atoll, qui, aidé de Manu au chant, donne à ce titre une magie tout droit sortie de l'époque de *Tertio* (1977). Même si le mixage de sa voix n'est pas parfait, nous sommes ravis d'entendre de nouveau ce baladin du temps qui sur la passerelle du temps (...) nous attend. Avec son motif de synthé claironnant, ses lignes mélodiques capables de nous faire éclater le cœur de joie, et la présence de Dédé Balzer qui nous enveloppe et soutient nos espérances, «La Cabane», en transcendant les qualités habituelles du groupe, se révèle comme le sommet de l'album, voire de la discographie de **Motis**. ***Josquin Messonnier*** se conclut avec le décoiffant «Couché dans la Paille (continuum)» qui boucle ainsi la boucle et laisse dans ses derniers instants calmement apparaître la voix charmante de Delphine Tissot, trop peu sollicitée à notre goût.

Ses influences initiales complètement intégrées dans une musique de plus en plus personnelle et reconnaissable, distillant une atmosphère empreinte de joie de vivre et de chanter, **Motis** est passé, avec *Ripaille* mais plus encore avec ***Josquin Messonnier***, du statut de groupe régional bien sympathique à l'un des fleurons du folk-prog hexagonal, de moins en moins folk médiéval, de plus en plus prog symphonique.

Alain SUCCA

Sommaire de ce numéro 90 (Automne 2014)

Actualité / Dossiers

03 - Sommaire
04 - L'Ours - L'Edito
05 - News of ze Prog' World
06 -10 **The Pinneaple Thief**
Chronique "Magnolia"
Interview **Bruce Soord**
Chronique "One Three Seven"
11-15 **Motis**
Interview du groupe
Chronique "Josquin Messonnier"
16-19 **Telergy**
Interview **Robert McClung**
Chroniques "The Exodus"
"The Legend of Goody Cole"
20-22 **Nick Magnus**
Interview
23-28 **Philippe Luttun**
Interviews **Philippe Luttun** & **Pris.K**
Chroniques "Ring Down the Curtain"
"The Taste of Wormwood"
29-33 **Tangerine Dream**
Concert à Paris, le Trianon, 22/05/2014
Chroniques "Franz Kafka : The Castle"
"Booster VI"
"Chandra : The Phantom Ferry part II"
"GTA 5 : The Cinematographic Score"
"Josephine The Mouse Singer"
"Sorcerer : The Cinematographic Score"
33 **A lire** : "Progressive Rock - A Handbook"
par **Stefani Orlando Puracchio**
34-35 **Deep Purple** and co Express
36-37 **Chroniques instrumentales part III** :
la guitare
38-39 Sans guitare... **Gerard / Zello**
40-41 **Post-Rock**, évocatrice music!

Live & Let Live

42-47 Festival **Crescendo**
(St Palais sur Mer, France)
48-51 Festival **2 Days Prog+1**
(Veruno, Italie)
52-54 **Métal Hurlant**

Chroniques

54 - Accordo dei Contrari
55 - Mehdi Alouane - Amplifier
56 - Architecture of the Absurd
Boston - Caillou
57 - Distillerie di Malto
Enchant - Flying Colors
58 - Lisa Gerrard
God is An Astronaut
Greenwall
59 - Heylel - Allan Holdsworth
60 - Hominido - Homo-Demen
Illuvatar
61 - The Light Afternoon
Lunatic Soul
62 - Minor Giant
Neal Morse (Pour ou Contre)
63 - Mostly Autumn - Nemrud
64 - Opeth - Opyke
Osta Love
65 - Perfect Beings
Persona Grata
66 - Anthony Phillips
Public Service Broadcasting
67 - Queen - Bernard Ros
68 - Rovo and System 7 - Siiilk

Résultat du concours
Prog en Beauce II

69 - Sontaag - Wolve - Zip Tang

Rééditions

70 - Pendragon - Yes

DVD/Blu-Ray

71 - The Best Of...
2 Days Prog+1
2012 & 2013
72 - Vangelis
Thierry Zaboitzeff

Prog' à part

73 - Philippe Cauvin
Dewa Budjana
74- Electric Bazar Cie
Emilie Simon
The Sours - Ray Wilson
75 - Anciens Numéros
Concerts

Interview avec* Emmanuel Tissot *(chant, bouzouki, claviers),* Martial Baudoin *(chœurs, basses, effets) et* Tony Carvalho *(chœurs, batterie, vibraphone midi).
***Propos recueillis par* Renaud Oualid**

Koid'9 : Manu, peux-tu nous dire d'où tu viens musicalement car cela déjà fait des années que tu sors des albums sous le nom de Motis...
Manu :J'ai eu dans mon jeune âge une formation au conservatoire pendant dix ans, et puis au bout de toutes ces années, j'ai souhaité voler de mes propres ailes et quitter le système classique. Aujourd'hui je suis très content d'avoir eu cette formation, même si à l'époque je me rendais aux cours sans grande motivation, j'ai toujours eu du mal avec l'académisme lié à cet enseignement, il y avait toutes ces auditions très austères devant jury, le solfège... Mais aujourd'hui je remercie mon père d'avoir insisté et de m'avoir poussé à aller au bout de ces dix années d'apprentissage. Un jour il m'a dit : *« maintenant tu peux arrêter le conservatoire et faire ce que tu veux... »*. Et c'est à partir de ce moment que je me suis mis sérieusement à faire de la musique. Au conservatoire j'ai appris le solfège, la théorie musicale, et aussi à jouer de la trompette et du saxophone. Après avoir quitté le conservatoire, j'ai commencé à travailler l'improvisation avec mon saxophone, puis j'ai appris en autodidacte sur plusieurs années différents instruments : le clavier, la guitare, la basse. J'ai officié ensuite en tant que bassiste dans diverses formations allant du jazz au rock en passant par la chanson. Ensuite j'ai eu ma période celtique où je me suis initié à la cornemuse, à la mandoline, et finalement au bouzouki. C'est là que le projet **MOTIS** a démarré, en 2000. Au départ c'était un projet discographique solo, une volonté d'aller vers une musique acoustique, j'ai tout fait tout seul sur le premier album "A Chacun Son Graal", je me suis initié aux techniques de home-studio et à la M.A.O (musique assistée par ordinateur). Ensuite j'ai travaillé avec des musiciens pour porter ce projet sur scène, et les choses se sont faites petit à petit, jusqu'à développer ce projet pour qu'il devienne viable tant sur le plan discographique (signature sur le label **MUSEA** à partir de 2004 avec l'album "Prince des Hauteurs") que scénique (participation au Festival Interceltique de Lorient, au Printemps de Bourges, concerts en France, Suisse, Belgique... dans les premières années on a pas mal tourné, avec cette volonté d'apprendre le métier scénique en allant au contact du public). Et puis après la période celtique je me suis lancé dans ce que j'avais vraiment toujours aimé sans oser y aller à fond : le rock progressif. Je remercie **Rémy Diaz** (batteur) et **Florent Tissot** (mon frère flûtiste) de m'avoir accompagné dans ces premières années qui ont permis de construire l'identité MOTIS. Aujourd'hui et depuis quelques années déjà je joue avec **Tony Carvalho** à la batterie et **Martial Baudoin** à la basse, et cette fois on est davantage dans le rock teinté de progressif, le côté folk est moins prégnant même si mon écriture reste toujours influencée par cette mouvance, cela correspond à l'évolution du groupe.

Koid'9 : Le groupe est influencé par quels artistes ? Ange, Mona Lisa, des groupes comme eux très attachés à leurs racines populaires ? Tes régions, le Jura et la Franche-Comté, t'ont t'elles influencé par leurs histoires riches et passionnantes ?
Manu : J'ai toujours été passionné par les contes et les légendes d'inspiration médiévale, et bien sûr **Ange** a été pour moi un choc dès l'enfance (c'était la musique qu'écoutaient à l'époque mes parents), car ce groupe liait l'ancien et le présent, le Moyen-âge et le rock'n roll (je pense notamment à l'album "Au-delà du Délire"), et puis les gars de Ange sont franc-comtois, donc forcément je m'identifiais à leur univers. J'ai également beaucoup écouté **Malicorne** et **Gabriel Yacoub** pour le versant folk, et **King Crimson, Genesis, Yes, Jethro Tull** côté progressif.

Dans le projet Motis je me suis entre autres intéressé aux légendes et faits d'Histoire franc-comtois (la vouivre dans "Le Ruissortilège", le siège de Dole dans "Comtois Rends-toi, Nenni ma Foi !"...). Aujourd'hui après une série d'albums à connotation « rock médiéval », je souhaite explorer d'autres horizons en termes de textes et d'histoires à raconter, c'est pourquoi notre nouvel album "Josquin Messonnier" part dans une nouvelle direction, vers une écriture peut-être plus personnelle.

Koid'9 : Manu, tu composes en général comment ? A la guitare ? Au piano ? Le disque a été composé par vous trois ?
Manu : Comme je suis multi-instrumentiste, cela dépend de mon inspiration. Il n'y a pas vraiment de règles, je passe beaucoup de temps chez moi en studio au milieu de mes instruments, je joue pendant de longues heures, et des fois il y a un truc qui sort, ça peut-être à partir d'une ligne de bouzouki, d'un moment passé sur mon Mellotron ou mon orgue, ça dépend... Je joue, j'enregistre, je stocke, je réécoute, et quand une idée tient dans le temps après plusieurs écoutes, c'est que selon moi elle vaut la peine d'être travaillée. Ensuite je pose mon texte sur la musique (il m'est aussi arrivé de partir du texte pour aller vers la musique), puis je fais ce qu'on appelle une pré-maquette : un enregistrement de la chanson contenant la ligne mélodique, l'harmonie jouée par les instruments que j'ai choisis, et je fais écouter cela à mes deux compères Tony et Martial. A partir de cette pré-maquette, ils font leurs propositions, ils écrivent leurs propres parties pour construire la rythmique basse / batterie, et on fait des essais ensemble au studio. Quand on est contents du résultat en trio, on enregistre ensemble une maquette : la chanson avec toutes les parties. Puis quand on arrive à avoir suffisamment de matière maquettée pour faire un album complet, on passe à la phase suivante : l'enregistrement véritable de l'album. C'est donc un processus long. Voilà comment nous travaillons, les rôles sont bien définis, chacun apporte sa touche personnelle à l'ensemble.

Koid'9 : Tu es guitariste ou claviériste à la base ? Où as-tu appris à jouer du bouzouki ? Tu as appris en autodidacte ?
Manu : Je me considère plus comme un touche à tout que comme un véritable instrumentiste. Je ne suis pas plus guitariste que claviériste. Il y a des musiciens qui passent leur vie à travailler un seul instrument, ce n'est définitivement pas mon cas. Pour moi la musique est une matière, que je modèle avec le ou les instrument(s) qui me semble(nt) intéressant(s) pour mes compositions, c'est avant tout une histoire d'inspiration. Je ne te dis pas que je ne travaille pas ma technique instrumentale, disons que j'essaie de me donner les moyens d'être capable de jouer ce que j'ai en tête sur l'instrument qui me semble le mieux adapté au titre à écrire.

J'ai abordé en autodidacte tous les instruments que je pratique, y compris le bouzouki. La dernière fois que j'ai travaillé avec un professeur c'était il y a maintenant une trentaine d'années, quand j'étais au conservatoire. Ce qui me passionne avant tout c'est le son, la musique dans son ensemble, et dans cette optique, je n'arrive pas à me consacrer exclusivement à un seul instrument, même si j'ai quand même fini par restreindre mon champ d'étude au bouzouki, aux claviers, et au chant.

Koid'9 : A propos de "Josquin Messonnier" ? Combien de temps avez-vous mis pour le faire ?
Manu : Construire un album dans sa totalité est un processus long. Disons qu'on a mis en tout deux ans pour le faire : un an pour l'écrire, six mois pour le répéter et faire tourner les titres jusqu'à ce qu'ils sonnent à notre goût, et six autres mois consacrés à l'enregistrement proprement dit. Motis sort un album studio environ tous les trois ans, c'est à chaque fois pareil : deux ans de travail avant la sortie d'album sur le label, ensuite on repart sur scène pendant un certain temps pour le porter devant le public, et puis l'envie d'écriture et de nouveauté revient, et on retourne en studio. C'est un cycle, on a notre rythme, ça va faire maintenant quinze ans que ça dure ainsi, tant qu'il y a de la passion on continue !

Koid'9 : Pouvez-vous nous expliquer quel est le concept de ce nouvel album ?
Manu : Comme je te le disais, au niveau des textes, j'ai voulu rompre avec l'univers médiéval pour aller vers quelque chose de plus personnel. La quarantaine approchant, je suis arrivé à un moment de ma vie où j'ai senti le besoin d'évoquer tout ce que j'avais pu ressentir jusqu'ici, sans tomber dans le truc autobiographique trop lourd. Et je voulais insister sur les aspects positifs et poétiques de la vie. Dans les anciens albums il y a pas mal de titres sombres, et aujourd'hui je trouve qu'il y a bien assez de noirceur dans le monde actuel pour en rajouter ! Je me suis donc lancé dans l'écriture d'un concept-album narrant l'histoire d'un personnage imaginaire **Josquin Messonnier**, de sa conception par ses parents jusqu'à l'âge où lui-même devient père, en faisant de chacun des onze titres de cet album un moment fort de son évolution. J'ai lu dans certaines chroniques de l'album qui sont déjà sorties que les textes étaient « naïfs ». Je ne prends pas ça pour une critique négative, pour moi la naïveté est une valeur de l'enfance qu'il faut savoir préserver à l'âge adulte. Cette naïveté je la revendique donc, c'est l'essence même de l'enfance, de l'adolescence, et ça correspond donc tout à fait à l'histoire et à l'état d'esprit de ce Josquin qui découvre la vie, le rêve, la poésie, l'amour.

Koid'9 : Tony, quelle est ta formation musicale ? Comment as-tu rencontré Manu ? Tu joues avec lui depuis combien de temps déjà ? Que peux-tu nous dire à propos de la batterie que tu as utilisée sur l'album et du vibraphone midi ?
Tony : J'ai eu moi aussi une formation classique, j'ai commencé, comme Manu, par le saxophone que j'ai étudié en école de musique, puis j'ai commencé à apprendre les percussions classiques. Plus tard, je me suis perfectionné en batterie à l'école de jazz de l'E.M.R.A de Lyon, et dans l'optique d'enseigner la musique, je me suis ensuite orienté vers un établissement diplômant : l'Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne. Aujourd'hui en parallèle de mes activités avec Motis, je suis enseignant en percussions classiques et batterie à l'E.M.I.G dans le Jura. Quant à ma rencontre avec Manu, c'est de l'histoire ancienne : elle date de 1989, ça ne nous rajeunit pas ! On a joué à l'époque dans divers cover-bands allant de **Led Zeppelin** à **Genesis** en passant par **Hendrix**. Ensuite chacun a fait son chemin, et on s'est retrouvés en 2009 autour du projet Motis. Au sujet de la batterie utilisée dans notre nouvel album, il s'agit du modèle le plus enregistré en studio dans les seventies et jouée entres autres par **Steve Gadd** : la Yamaha Recording Custom. C'est une batterie assez ouverte qui fonctionne dans des registres variés, elle est puissante, riche en harmoniques, le mélange avec les cymbales K Custom est intéressant. Dans Motis, j'ai eu à la base besoin d'un instrument aux sonorités variées car nous avons commencé à travailler en duo, et il fallait enrichir le spectre sonore. Je me suis aussi intéressé dès le début à des instruments électroniques pour développer l'harmonie et les ambiances : le SPDS, puis le vibraphone midi MalletKAT que j'ai découvert lors de stages avec **Laurent Vieuble**, mon maître du moment.

Koid'9 : Martial, quelle est ta formation musicale ? Tu joues de la basse depuis combien de temps ?
Martial : Un peu de guitare, gamin... D'abord en autodidacte, quelques cours... Puis rencontre avec la basse ! Grosse motivation ! En fait je ne pensais qu'a cela ! A fond !!! Puis cours pendant quelques années, conservatoire en classe de contrebasse, solfège... Mais j'ai véritablement appris des musiciens amateurs ou professionnels que j'ai côtoyés durant ces années, de répétitions en concerts. J'ai décidé que cela deviendrait mon métier, même si je savais que cela ne serait pas simple ! J'ai joué dans des formations de divers styles : jazz, rock, folk, funk, du big band au trio, et cela fait maintenant plusieurs années que je vis de la musique.

Koid'9 : Comment as-tu rencontré Manu ?
Martial : Il m'a simplement envoyé un mail pour me parler de ce projet, et rendez-vous a été pris ! Nous avons passé ensuite un premier après-midi ensemble, tous les trois avec Tony, à parler de tout et de rien, de musique, de matos, de relations humaines, d'implication artistique, d'esthétique sonore, d'influences musicales, bref on a appris à se connaître ! Manu et Tony sont d'excellents musiciens, j'ai un grand respect pour leurs qualités de musiciens et de créateurs, quand en plus ils possèdent les qualités humaines auxquelles j'aspire, cela aurait été idiot de refuser !

Koid'9 : Quels sont les différents instruments que tu as utilisés sur l'album ?
Martial : Essentiellement deux basses Alembic, une Mark King signature 5 cordes, et une **Stanley Clarke** signature 4 cordes, deux basses que j'affectionne tout particulièrement. Ce sont des modèles dont je rêve depuis des années. En fait je crois que depuis que je joue de la basse et que je connais ces basses j'ai toujours voulu les jouer ! Je suis très attaché à ces instruments, le coté unique de ces basses faites à l'unité, à la main par des maîtres luthiers, avec des bois d'exception ! La pureté du son, mais aussi l'extrême exigence que nécessite ces instruments m'ont convaincues de m'en procurer. J'ai aussi deux basses du luthier Neuser, une Neuser Cloudburst Fretless 5 cordes, et une très rare basse Neuser Claudia « basse piano » équipée d'un mécanisme de frappe des cordes, un peu comme les marteaux d'un piano, je l'utilise notamment sur le titre "Couchés dans la Paille - Continuum". Pour ce qui est des effets, j'ai utilisé un Octamizer, un Twin Filter de chez Aguilar, un Wha wha basse EBS. Possédant un studio d'enregistrement (Studio La Corbière à Présilly dans le Jura, géré par l'Association "Le Son des Cimes"), j'avais donc diverses possibilités de matériel, et après quelques essais, j'ai finalement opté pour les prises de son en direct, les basses branchées sur un préamp Universal Audio 610 MK 2.

Koid'9 : Pourquoi avoir mis tant de claviers sur cet album, ce n'est pas vraiment ton habitude, Manu, toi qui es plutôt adepte d'instruments… disons plus "folkloriques". Ici tu joues notamment de l'orgue Hammond avec cabine Leslie 760, Mellotron M4000D, Eminent Solina String Ensemble, Rhodes Mark I, Roland SH2000, Jen SX1000 et Akai Miniak et même un Mellotron M400 restauré à bandes analogiques ! Ces instruments t'appartiennent-ils et peux-tu nous en parler un peu ?
Manu : Cette envie d'avoir davantage de claviers sur album que par le passé correspond à l'évolution de mes goûts artistiques. J'ai, il est vrai, délaissé les instruments acoustiques traditionnels comme l'épinette, la mandoline, la cornemuse... Mais je garde le bouzouki (qui est électrique depuis l'album "Ripaille"), car ce son est la signature de Motis, et je tiens à préserver cela. Pour en revenir aux claviers, il y a en a toujours eu auparavant dans les précédentes productions, mais par touches légères, et sous des formes différentes. Sur les précédents albums j'ai utilisé pour les sons de claviers un environnement numérique (émulations informatiques, échantillons, simulations logicielles d'instruments comme l'Hammond ou le Mellotron). Pour "Josquin Messonnier" j'ai voulu travailler différemment, en allant vers la source de ces sons qui m'ont toujours fascinés. Il m'a fallu plusieurs années pour rassembler ces instruments analogiques des seventies que je possède aujourd'hui, pour les restaurer quand cela a été nécessaire, pour les apprivoiser, et pour apprendre à les entretenir et à les faire sonner. Au final, je suis satisfait du rendu sonore, car les logiciels de simulation ne peuvent pas égaler le grain et le rendu des vrais instruments qu'ils imitent. Ceci dit, les versions numériques des claviers d'antan sont pratiques pour la scène (par exemple sur scène j'utilise le Mellotron numérique, beaucoup moins volumineux, fragile, et capricieux que le Mellotron analogique à bandes qui nécessite beaucoup de soin et d'entretien et qui est donc destiné à une utilisation studio). Les claviers analogiques comme le Mellotron, l'Hammond, l'Eminent, et les vieux synthés sont pour moi de véritables instruments chargés d'expressivité et de pouvoir émotionnel, en cela ils se rapprochent vraiment des instruments traditionnels acoustiques, ils permettent de développer un son ample, chaleureux, vivant.

Koid'9 : Comment avez-vous pu obtenir la participation d'André Balzer (ex Atoll) pour le titre "La Cabane" ? Vous le connaissiez personnellement ? Je suppose que cela doit être assez impressionnant de collaborer avec ce genre de chanteur…
Manu : J'ai contacté **André Balzer** au culot, via Facebook, et il a répondu positivement. Il est venu passer un week-end dans le Jura et c'est très vite devenu une histoire d'amitié. Au départ j'étais forcément impressionné car je suis fan d'**Atoll** depuis l'adolescence. Mais les choses ont tout de suite coulé dès notre première rencontre, car André est une personne très accessible et simple, et avec qui je me suis senti bien dès les premières minutes. On a pris beaucoup de plaisir à faire le bœuf au studio, on a fait ce titre à deux voix, et puis ensuite on s'est retrouvés dans les Cévennes pour prendre quelques jours de vacances et passer des bons moments. Et il y aura d'autres collaborations à venir, on va travailler ensemble sur les arrangements de son prochain album.

Koid'9 : Qui est la chanteuse Delphine Tissot sur "Continuum" ? Ta compagne ? Ta fille ?
Manu : **Delphine** est mon épouse, cela a été un grand plaisir de l'entendre poser sa voix sur "Continuum", elle m'a fait ce petit cadeau, et son intervention féminine trouve tout son sens dans ce refrain qui est une ode à l'amour, il fallait un duo homme / femme pour illustrer vocalement le propos de la chanson.

Koid'9 : Parlez-nous un peu de la pochette de l'album… et des jolies illustrations qui sont dans le livret.
Manu : C'est un travail qui a été réalisé par mon ami **David Chazelet** qui a souvent mis en dessin mes textes pour l'intérieur des livrets, notamment sur l'album "A Chacun son Graal", "La Fête des Fous", "Prince des Hauteurs", et "L'homme-Loup". Il a aussi beaucoup travaillé sur le livre "Le Grimoire" qui retraçait le parcours de la première formation de Motis qui a précédé l'actuel combo avec Tony et Martial. Jusqu'ici David faisait des croquis en noir et blanc pour les pages intérieures des livrets, et cette fois je lui ai demandé de se charger également du visuel de la pochette, et il a donné traits au visage de Josquin. Je souhaitais qu'il crée quelque chose de frais, d'enfantin, une sorte de **"Tom Sawyer"** à nous, et voilà ce que ça a donné...

Koid'9 : Que pensez-vous de l'avenir de la musique en général en 2014 ? Internet, la baisse des maisons de disques, l'autoproduction à la portée de tous ou presque, tous ces nouveaux paramètres qui n'existaient pas lorsque vous avez débuté, je suppose ?
Manu : La musique est devenue une industrie, un outil de marketing, on la consomme comme le fast-food, c'est du "fast-listening", on écoute avant tout des singles et on ne s'intéresse plus vraiment aux artistes et à leurs albums dans la globalité. La musique est dématérialisée, compressée avec l'avènement du MP3, directement accessible gratuitement par toute personne connectée, et tout le monde trouve cela normal, sans se soucier de la rémunération des créateurs, et par là-même de l'avenir de la condition artistique ! Résultat : les créateurs sont précarisés, avant c'était les maisons de disques qui se servaient grassement sur le dos des artistes, et maintenant c'est carrément le pillage organisé par l'ensemble des consommateurs de biens culturels. Qui aurait l'idée d'aller chercher une baguette chez le boulanger sans la payer ? Eh bien pour la musique on ne se pose même plus la question. Il est désormais intégré qu'elle doit être gratuite. Or, produire un album coûte pas mal d'argent (enregistrement, mastering, pressage...), et bien souvent c'est l'artiste, le groupe lui-même qui produit ses albums, même si, dans le meilleur des cas, il est accompagné par un label discographique qui se charge de la distribution. Il y a quinze ans quand la M.A.O s'est démocratisée et que les home-studios se sont développés, ça semblait une avancée énorme, et ça l'a été, cela a permis a de nombreux groupes de s'exprimer et de produire eux-mêmes leurs supports, tout semblait ouvert et simplifié. Aujourd'hui, avec un peu de recul, j'en suis moins sûr. On est tombé dans le primat des « Like » sur Facebook et du comptage du nombre de vues sur YouTube, et les artistes accompagnés (pour ne pas dire récupérés) par les majors ne sont pas toujours les plus intéressants, mais ceux qui font le plus de « buzz ». Donc finalement, rien n'a changé, globalement c'est encore marketing et profit avant originalité et créativité, et ce qui est mis en avant dans les grands médias, c'est toujours ce qui va rapporter le plus de gros sous. Les acteurs qui font la culture underground doivent donc continuer à lutter pour exister, et c'est le système D qui prime. Ceci étant dit, internet apporte aussi beaucoup aux créateurs d'aujourd'hui et aux passionnés de musique en général, car c'est un outil d'ouverture, d'échanges et de rencontres. Sans internet, le projet Motis ne serait pas ce qu'il est, c'est internet qui nous a permis d'entrer en contact avec des festivals, des organisateurs de concerts, des musiciens, des auditeurs, des passionnés... La musique et les techniques évoluent, l'avènement de l'informatique et d'internet a tout révolutionné, mais cela n'empêche pas d'être parfois critique et vigilant par rapport à certaines dérives de ce nouveau système.

Koid'9 : Que diriez-vous à un lecteur pour le convaincre d'acquérir une de vos œuvres ?
Motis : Sois curieux !

Koid'9 : Avez-vous quelque chose qui vous tienne à cœur à rajouter pour nos lecteurs ?
Motis : Venez nous retrouver en concert, car c'est sur scène que tout se joue, qu'on vibre et qu'on rêve ensemble, le concert est une grande fête païenne emplie d'énergie positive à laquelle nous vous convions !

Koid'9 : Merci à vous trois et à bientôt... sur la route (des concerts prévus ?)
Motis : Maintenant que l'album est sorti, nous allons quitter un peu l'univers du studio et reprendre le chemin de la scène pour porter cet album devant le public. Pour ce qui est des dates, nous pouvons déjà annoncer le concert de vernissage de "Josquin Messonnier" qui sera donné à « La Fraternelle » à Saint-Claude samedi 22 novembre prochain, ça va être la fête, et André Balzer nous rejoindra sur scène à cette occasion. Nous nous produirons également au « Boeuf sur le Toit » à Lons-le-Saunier le 28 janvier 2015, à « La Sitelle » à Saint-Laurent avec orchestre classique et chœur qui nous accompagneront sur scène dans le cadre d'une résidence artistique le week-end du 11/12 avril 2015... Et il y aura d'autres dates qui seront prochainement indiquées en ligne sur notre page Facebook. Merci à toi pour cette sympathique interview, à Koid'9 et à ses lecteurs, et vive la musique et le prog !
Web : www.motisonline.com et www.facebook.com/motisonline

Josquin Messonnier
(Believe / Musea Parallèle)

Après le très réussi "L'homme-Loup" paru en 2007 *(cf. Koid'9 n° 61)*, suivi par le livre rétrospectif sur le groupe "Le Grimoire", le CD "Live Crescendo" relatant leur prestation au festival de rock progressif **Crescendo** de Saint Palais sur Mer en août 2007 *(cf. Koid'9 n° 65)* et enfin "Ripaille" paru en 2012 *(cf. Koid'9 n° 80)*, voici donc le sixième album studio de ce trio (devenu duo, puis redevenu trio !, cf. interview) de jurassiques gaillards qui nous invite encore à sa grande ripaille musicale.

Emmanuel Tissot a voulu rompre avec l'univers médiéval pour aller vers quelque chose de plus personnel. Il a ressenti le besoin d'évoquer tout ce qu'il avait pu ressentir jusqu'ici et insister sur les aspects positifs et poétiques de la vie. Il a donc conçu ce concept-album narrant l'histoire d'un personnage imaginaire, **Josquin Messonnier**, de sa conception par ses parents jusqu'à l'âge où lui-même devient père, en faisant de chacun des onze titres de cet album un moment fort de son évolution. L'inspiration médiévale marque un peu le pas sur cet opus, écrit et enregistré sur une période de deux ans. Le son est encore plus rock que sur le précédent (qui l'était déjà plus que celui d'avant...) !Il faut dire que le duo franc-comtois s'est enfin de nouveau trouvé un bassiste permanent, en la personne de **Martial Baudoin**, qui officie aussi aux chœurs et effets. Avec son arrivée, la musique du duo Emmanuel Tissot (chant, bouzouki électrique, claviers) et **Tony Carvalho** (chœurs, batterie, vibraphone midi) s'est ainsi encore plus resserrée. Onze titres pour 49' de musique composent ce disque, avec des durées assez courtes entre 3 et 7' pour le titre le plus long.

Ce qui frappe d'emblée c'est la profusion de claviers. Manu a collectionné, restauré, apprivoisé durant des années des instruments originaux des seventies tels orgue Hammond avec cabine Leslie 760, Mellotron M4000D, Eminent Solina String Ensemble, Rhodes Mark I, Roland SH2000, Jen SX1000 et Akai Miniak et même un Mellotron M400 restauré à bandes analogiques ! C'est bien simple, il y en a dans tous les coins ! C'est vraiment enchanteur pour les amoureux des sons analogiques des 70's. Le titre le plus long, "Rêves (instrumental)" (6:50) est d'ailleurs une orgie de claviers, véritable ode aux **Wakeman, Banks** et autre **Emerson**. N'ayez crainte, la signature sonore de Motis depuis toujours, le bouzouki électrique, est toujours là, enluminant nombre de titres, à commencer par le superbe "Ecrire et Chanter".

Mais ses acolytes ne sont pas en reste. A commencer par Martial qui joue des basses Alembic, Mark King signature 5 cordes ou **Stanley Clarke** signature 4 cordes. On l'entend aussi sur le titre conclusif "Couchés dans la paille – Continuum" jouer une très rare basse Neuser Claudia, "basse piano" équipée d'un mécanisme de frappe des cordes, un peu comme les marteaux d'un piano. Pour ce qui est des effets, il a utilisé un Octamizer, un Twin Filter de chez Aguilar, un Wha wha basse EBS. Au sujet de la batterie, Tony a utilisé le modèle le plus enregistré en studio dans les seventies (jouée entres autres par **Steve Gadd**), la Yamaha Recording Custom. Cette batterie assez ouverte fonctionne dans des registres variés, est puissante, riche en harmoniques et le mélange avec les cymbales K Custom est intéressant. Pour enrichir le spectre sonore (à la base Tony travaillait seulement en duo avec Manu), il s'est aussi intéressé à des instruments électroniques pour développer l'harmonie et les ambiances : le SPDS, et le vibraphone midi MalletKAT (sur notamment le magnifique "Rêves"). On le voit, pas de risque de s'ennuyer à l'écoute de cet opus riche en sons divers et variés !

Je vois que je n'ai pas parlé du chant : Manu a une voix extraordinairement claire et belle et c'est un constant enchantement que de l'écouter déclamer ses petites histoires fascinantes. Certains ont taxé les textes de "naïveté" mais comme le dit Manu *(cf. interview)*, c'est plutôt une critique positive en ces temps de cynisme ambiant. Perso, je trouve les textes de Manu très bien écrits, jolis et plutôt sympathiques. On se doit aussi de parler de la participation d'**André Balzer** (ex **Atoll**) pour le titre "La Cabane" : retrouver la voix chaude d'André est un ravissement total. Elle se mêle superbement à celle de Manu sur ce magnifique titre. A noter également le magnifique duo masculin / féminin sur "Continuum", ode à l'amour où l'on peut entendre la charmante voix de l'épouse de Manu, **Delphine Tissot**.

Saluons enfin la pochette et le livret (contenant toutes les paroles) entièrement réalisés par l'ami **David Chazelet** (qui a souvent mis en dessin les textes à l'intérieur des livrets, notamment sur les albums "A Chacun son Graal", "La Fête des Fous", "Prince des Hauteurs" et "L'homme-Loup"). Enfin, il convient de nouveau de louer l'enregistrement et le mixage, très clairs et magnifiquement réalisés par Martial Baudoin. 😍

Renaud Oualid

Artequins

MOTIS	Ripaille	Musea Parallèle	2011	FRA

Motis è l'alter ego artistico del polistrumentista Emmanuel Tissot (voce, bouzouki, liuto elettrico, Hammond, basso a pedali, Mellotron, synth) che in questa occasione condivide il suo progetto musicale con il batterista Tony Carvalho, giunto a rimpiazzare il vecchio compagno Rémy Diaz. Questo è il quinto album in studio uscito a nome Motis (il debutto intitolato "A chacun son Graal" risale al 2000), al quale si aggiungono anche quattro produzioni live, fra i quali mi piace citare "La Dame et le Dragon" che ripropone il set integrale eseguito dal gruppo nel 2004 come spalla degli Ange. Proprio verso i più famosi connazionali Motis si dimostra fortemente debitore, attraverso un linguaggio sinfonico abbastanza inconfondibile che comunque viene mescolato ad altri elementi, fra cui vaghi e ben dosati accenni al folk francese e alla musica medievale. L'amore verso la tradizione traspare soprattutto attraverso le liriche che presentano testi che ricordano vicende di re e antiche leggende. Proprio il cantato acquista una posizione centrale con una performance di Emmanuel, perfetto anfitrione e abile cantastorie, teatrale e coinvolgente, anche se non sempre tecnicamente all'altezza e messa forse troppo in primo piano rispetto alle parti strumentali. Il suo approccio live da navigato cantore ben si addice ad una musica dalle fattezze decisamente artigianali ma suonata con grande entusiasmo ed energia, con uno spirito che tanto ricorda la scena prog a cavallo fra gli anni Ottanta e Novanta, caratterizzata appunto da tanta smania di riscoprire un genere musicale che sembrava tramontato ma segnata anche da prestazioni spesso prevedibili e anche traballanti. Questo non va però a discapito della godibilità dell'album che è qualcosa di assolutamente divertente, sempre che ovviamente non siate alla ricerca di qualcosa di ben più raffinato. La componente tastieristica è altrettanto ben rappresentata con ampi riferimenti ai Genesis di Foxtrot e ai già citati Ange. Questa sinfonicità è arricchita di quando in quando dagli arpeggi del liuto, da improvvisi guizzi Mellotronici ed è sostenuta spesso da un basso in evidenza e da ritmi sincopati. So bene che al giorno d'oggi le pretese verso questo genere sono sempre più esigenti e gli ascoltatori sono sempre più attenti e selettivi, a ragion veduta, vista la grandissima abbondanza delle uscite, ciononostante questo dischetto potrebbe rivelarsi un diversivo abbastanza piacevole, specie se amate il prog francofono e guardate con nostalgia un periodo in cui c'era forse più dilettantismo e approssimazione ma sicuramente anche tanta voglia di vivere la musica.

PROGGNOSIS
Progressive Rock & Fusion

Live Crescendo a Live release by Motis Release Year: 2007

Reviewed by Nuno on 28 Mar 2008

Having reviewed **Motis** two studio albums so far, its now time to analyze their performance on –stage, as I've just received this bands first live album, recorded during their presentation in the famous French Progressive Festival "**Crescendo**".

Well, due to the adorable conceptuality of this bands music, which lyrically relates to ancient myths and legends, interpreted in a mix between medieval/baroque music and contemporary symphonic prog and French Chanson, I already tried to imagine how it would work upon the stage. And listening to this album I just have to conclude that it works to perfection. The players are more than capable to transport the whole soul of the music to the stage, interpreting it with an emotion and ability that its almost hard to imagine that there are only 3 musicians on stage, playing all this complex and crafted musicianship, filled with great details and imaginative playing.
The **Ange** and **Minimum Vital** reminiscences are quite well recognizable, as the pop/chanson tendencies that sometimes remind me of **Francis Cabrel**.
The music here is always filled in personality and its lively and vivid, transporting the listener to an optimistic and brighten world of adventures with mythological animals, heroes, maids and sorcerers aplenty.

If doubts would be about this bands capacity to recreate their fantastic concept in a live concert, they are clearly brushed aside with this release, which presents us a band on top of their capacities, and the promise of more great melodies and histories to come. For fans of early Ange, Malicorne, Amazing Blondel and minimum Vital, this (continues to be) a must!

MOTIS

Ecrit par Fred Delforge
samedi, 26 mai 2007

ZICAZIC.COM
LE ZICAZINE

L'Homme-Loup
(Musea – 2007)
Durée 53'27 – 11 Titres

http://www.motisonline.com
http://www.myspace.com/motisonline
http://www.musearecords.com

C'est dans l'esprit du brillant multi-instrumentiste Emmanuel Tissot qu'est né Motis entre la fin du dernier millénaire et le début du nouveau et c'est déjà au deuxième album de la formation que les amateurs de rock progressif mais aussi plus simplement ceux de rock, de jazz et de musique médiévale se trouvent aujourd'hui confrontés, les guitares, épinettes, taurus, mellotrons et autres rhodes de l'artiste se voyant soutenus par la batterie de Rémy Diaz et les guitares et flûtes de Florent Tissot mais aussi par divers invités apportant trompettes, violons et chœurs à un opus qui s'inscrit dans la droite tradition de ce que nous ont jusqu'alors proposés des groupes comme Ange, Malicorne ou Tri Yann. Si le public auquel Motis s'adresse est bien ciblé, c'est néanmoins en s'efforçant d'être le plus original possible que le trio se livre à nous ...

Dragons et Normands, Hommes-Loups et Enchanteurs, il y a toute une imagerie très forte dans ce nouvel effort des troubadours du Jura qui remettent la poésie au goût du jour et qui vont piocher jusque dans « La Chanson de Roland » pour mieux agrémenter leurs propres compositions. Avec des interprétations résolument modernes et un jeu novateur, Motis donne un souffle nouveau à la musique médiévale en lui apportant des accents très portés sur le rock et parfois très discrètement teintés de pop. On saluera la très grande lucidité de titres comme « La trahison » qui libèrent tantôt une flûte, tantôt une trompette, tantôt des percussions sur une musique qui change radicalement de ton au gré de l'entrée de chaque instrument et qui se veut au départ impénétrable pour mieux se révéler de plus en plus séduisante au fil des révolutions répétées de la rondelle dans le lecteur. « Isengrin » et « P'tit Louis » invitent forcément à en découvrir plus et c'est en croisant « La dame et le dragon » puis « L'Artaban » et « Madrigal » que l'on arrive au bout d'un « Homme-Loup » que l'on rangera peut-être un jour entre « Au delà du délire » et « La découverte et l'ignorance ». A moins bien entendu que l'on ne puisse plus l'ôter de la platine, ce qui serait bien sur encore mieux !

RootsWorld 2009

RootsWorld Magazine and Radio

Motis
L'homme-loup
Musea Parallele

Motis, a French trio, appear to be picking up where Malicorne's latter-day progressive-rock experiments left off. In fact, if you are in any way a fan of Malicorne's Le Bestiaire, I don't doubt that hearing Motis' L'homme-loup will send you down a rabbit hole of memories. But where Malicorne's synth and studio wizardry had a particular sheen, Motis conjures up the best of progressive rock by adding mellotron, moog, and various other organs. And through sheer magic, the group avoids sounding dated.

What *L'homme-loup* mines are songs steeped in French medieval and Renaissance atmospheres; tales of werewolves, knights and ladies, the occasional dragon, and satanic alchemy. Rather than sounding twee (which could easily happen, as the leader of the band and singer Motis would appear to deliver his prog-madrigals while wearing red pants), the group approaches its material with real grit and a fistful of musical surprises.

By way of example, "Les Normands" features a frantic organ signature which then brushes up with a much slower reggae element. "L'ermite" is augmented by a lovely flute melody, while keyboards enter into a medieval-sounding tune that could easily be played on a recorder. "Isengrin," the album's opener, grabs your attention with a chorus that layers deep multi-track voices. But L'homme-loup gets stronger and stronger in the later tracks. "L'Artaban" is positively giddy, with sound swirling and dropping out around the rhythmic mandolin, before it all drops out dub-style; it's infinitely catchier than most prog-rock. "Madrigal" begins with a stately violin, and later, a trumpet solo enters with incredible joy while Motis sings over a skittering drumbeat.

Unlike the prog-rock monster albums of the 1970s, no tune here is terribly long; only "La trahison" goes beyond seven minutes. Instead, each song is like a finely etched portrait, hummable and beautifully produced, and Motis rocks in wondrously strange ways. Even if you do not understand a lick of French, let's face it, you still may find L'homme-loup more intelligible than Genesis' The Lamb Lies Down On Broadway. I can't get enough. - Lee Blackstone

W-Fenec

Rock > Motis > Chronique / L'homme-loup

Au simple survol de la tracklist, ("Isengrin", "La dame et le dragon", "L'enchanteur", ...) on a confirmation que **Motis** poursuit l'exploration de ses thématiques préférées (et que leur pressbook est très bien ficelé). Et à l'écoute de ***L'homme-loup***, on prend la pleine mesure de ce qu'est le "rock médiéval" du trio. Un trio qui, d'ailleurs, ne s'est pas privé de faire venir quelques invités pour jouer du violon, de la trompette ou poser des choeurs, histoire d'élargir au maximum la panoplie d'instruments, pourtant déjà très fournie par les trois musiciens permanents du groupe.
Motis ne recycle pas benoîtement des contes de fées en les garnissant simplement d'une musique (niaiseuse) mais créé bel et bien de toute pièce des chansons garnies d'une vraie recherche musicale et textuelle. Tout cela, bien sûr, en évitant clichés et déconvenues artistiques, ce qui peut sembler simple sur le papier mais doit être une autre paire de manches à mettre en place !
Certes, lors de la première rencontre avec ***L'homme-loup***, la production étonne quelques instants mais aucun mal à s'en accommoder rapidement. Et cet "homme-loup" vous happera pour vous raconter ses différentes histoires, qu'elle parle gaiement de "P'tit Louis", longuement de "La trahison", avec force des "Normands" ou vous invitera à une ronde "Allons mes compagnons". Si on perçoit un écart relativement grand entre le traitement moderne des "Normands" et celui plus folklorique de "La dame et le dragon", **Motis** parvient à maintenir de belle manière une certaine cohésion sur l'ensemble de ce nouvel album.
Aussi, on se rend compte que l'aspect visuel importe beaucoup à **Motis** en consultant le livret (et les illustrations accompagnant les paroles), mais aussi en jetant un oeil sur son logo, en visitant la version flash du website ou en se rendant à leurs concerts aux allures de prestations théâtrales.
Quelque part entre l'esprit des **Fabulous Trobadors**, la quête féerique d'**Ange** (dont on ressent parfois l'influence), les perpétuelles allées et venues entre musique moderne et monde celtique de **Denez Prigent** et une descendance dans la lignée de celle de **Malicorne** et **Alan Stivell**, oyez-oyez bonnes gens que **Motis** n'a pas fini de propager sa science de la ritournelle et ses vers les plus justement taillés !

Rémiii
Février 2007

2007
(mag du fan-club de ANGE "Un pied dans la marge") L E F I L O N
Chronique d'album par Christian Décamps

MOTIS « l'homme-loup »

Distribution Muséa / Contact motis@wanadoo.fr / site www.motisonline

Le Jurassic Rock est de retour et quel retour ! Bien loin des sentiers battus, Motis continue son grand bonhomme de chemin avec cette inventivité, ce savoir faire qui n'a de cesse à redorer leur blason... Les gens du « Cercle des Fées » sont ici en pleine possession de leur alchimie et n'hésitent pas à mélanger dans leur chaudron guitares, mandoline, bouzouki, épinette, flûte et mellotron avec un talent sans limites. Les textes, à teneur médiévale, sont de véritables contes à rallumer les veillées magiques d'antan, le tout porté par des chants pimentés d'harmonies défiant l'apesanteur... « L'homme-loup » saura vous mordre là où ça fait du bien...

MoTiS

Musea

l'homme-loup

Je viens juste de découvrir Motis et je ne le regrette pas ! Depuis que ce trio a joué sur scène, accompagné de Francis Décamps en personne, mon attention a immanquablement été attiré et l'écoute de quelques titres bien prenants sur leur site ou MySpace.com a fini de me conquérir, quelques photos de concerts à l'appui ! Il faut bien dire que ce groupe avait tout pour plaire au progster francophile que je suis, n'est-ce pas ? Un coup de fil à Manu Tissot plus tard, le contact était pris et bien pris, une connivence comme seuls les fans de Ange peuvent se découvrir et entretenir en attisant la flamme d'une passion commune… Le contraire m'eut étonné d'ailleurs tant ce nouvel album de Motis sent l'Ange ancestral, celui des *Caricatures* et surtout d'*Emile Jacotey* ou *Au-delà du délire*. Aussi, puis-je vous annoncer fièrement un dossier complet sur la discographie de Motis qui n'a pas commencé comme beaucoup d'entre vous pourraient le penser avec *Prince des hauteurs* mais bien sept ans plus tôt, en 2000, avec l'auto-produit *A chacun son graal*. C'est le début d'une belle aventure comme on en voit peu ou plus, vont suivre une alternance de live et d'albums studio toujours à compte d'auteur ! *Première veillée* en 2001, en public, *La fête des fous* la même année, opus studio, *Dansons* re-live de 2003 puis *La dame et le dragon* en 2004, nouveau live en première partie… de Ange !!! Nous arrivons au *Prince des hauteurs* enfin sur un label et quel label, l'incontournable Musea qui les signe sur Musea Parallèle. Pourquoi ? Pas assez progressif ? C'est ce que nous verrons dans le n° 60 d'Harmonie où je vous conterai une histoire de Motis, longue interview d'Emmanuel Tissot, leader du groupe à l'appui, pour évoquer cette très belle et riche histoire. J'ai connu et argumenté sur un sacré paquet de formations françaises naviguant sur les eaux tumultueuses du progressif d'ici mais très rarement, j'ai rencontré un groupe qui a aussi bien assimilé l'Ange des early seventies ! Car Motis fomente un rock'n'folk qui n'a pas d'équivalent depuis les chefs-d'œuvre que constitue la quadrilogie (!) *Le cimetière des arlequins*/*Emile Jacotey*/*Au-delà du dèlire*/*Par les fils de Mandrin* de leurs pères spirituels, Ange. Vous me direz, «encore un, ouais, bof, c'est pas les premiers», etc. mais là on a touché la pièce rare, je ne dirais pas l'ersatz ou le copié-collé sans remords, non Motis restitue ce foutu bon vieux son qui a fait vibrer et rêver toute une génération qui a eu entre 15 et 20 ans en 1975-76 ! Le mellotron est là depuis *Prince des hauteurs* et nous borde un lit de frissons garantis d'époque pour nos vieux tympans enamourés. La voix de Manu Tissot est nette, claire, sans fioritures et on peut comprendre tout ce qu'il dit sans avoir recours à une lecture conjointe du livret. Ses deux compères, Rémi Diaz (batterie et percussions) et Florent Tissot (flûte traversière, chœurs) sont la base de Motis, un simple trio me direz-vous ? Oui mais qui sait s'accompagner d'un petit aéropage d'invités plutôt cossu, Guillaume Grenard pour des interventions à la… trompette (!) assez détonantes dans le contexte *(La trahison)*, Alan Daniel pour un violon qui fait frissonner *(Allons mes compagnons)* ou mieux *(Madrigal)* et un trio de choristes très utiles pour les climats envoûtants de certains titres, Clovis Caron, Alexandre Lambert et Delphine Tissot. Quant à notre ami Manu Tissot, la liste est longue, on sent le leader imbibé et volontaire, chant, guitare, mandoline, bouzouki, épinette, basse, mellotron, moog, Hammond, Rhodes font parti d'un bestiaire musical assez impressionnant.

Sans vouloir trop déflorer le dossier qui leur sera consacré dans notre prochain numéro, je sais pour avoir écouter la déjà longue discographie du groupe, que Motis a plus que sérieusement haussé le niveau global de sa musique et si l'on part de *A chacun son graal*, en 2000, on peut mesurer le chemin parcouru en sept ans à l'aune de cet *Homme-Loup* qui ose enfin quitter les rivages archaïques d'une inspiration folk omniprésente pour offrir un panaché folk-progressif touillé avec une maîtrise rare. Je pourrai vous dire que l'autre énorme influence de Motis est… Malicorne ! Le groupe folk d'ici par excellence, la formation des Yacoub qui a codifié le genre à un point qu'il est difficile de contourner, un peu comme Ange, évidente référence du progressif à la française. Tissot et sa bande ont assimilé les deux courants cousins pour en tirer l'ultime mélange, celui que tant de fans attendaient sans le savoir depuis la fin des années 70. Motis arrive pourtant à sonner autre en amalgamant ces deux tendances lourdes qui sont synonymes de France profonde, qu'elle soit de Belfort ou des Alpes ! Leur musique fait vibrer la corde émotionnelle qui nous relie à nos ancêtres en tirant sur celle-ci jusqu'à l'extrême usure de notre émoi. L'ajout d'une trompette parcimonieuse et d'un violon flâneur pique et flatte nos oreilles de bons provinciaux fiers de l'être. Motis a complètement ingéré les influences de ces glorieux précurseurs en y distillant sa petite touche personnelle qui, l'air de rien, permet la réussite et l'écoute religieuse d'un opus majeur à la croisée des chemins et des rites ancestraux. Les écoutes répétées de l'*Homme-Loup* renforcent une autre impression, celle de la cohésion et d'une rigueur certaine, de celle qui fait les albums se créant un imaginaire sur leur seule image, une pochette qui colle au style comme un papier tue-mouches aux pattes des enquiquineuses estivales ! Les mélodies sont imparables, les chœurs sont fameux, les arpèges saisissants et anesthésiants de bonheur simple, les percussions d'une précision frissonnante… Manu manie sa foultitude d'instruments anciens avec une dextérité liée à l'inspiration de morceaux qui sont tous bons, pas de déchets ou de faiblesse, voire de redites fréquentes d'habitude quand on veut effleurer le genre si difficile à aborder sans tomber dans la caricature. Motis, lui, est tombé dans les *Caricatures*, ce qui est, avouons-le, nettement plus noble et accessible aux âmes trempées et bien nées.

Alors, rendez-vous au prochain numéro que je vous narre, par le détail, l'œuvre romanesque et médiévale d'un groupe qui prend son envol au-delà des cimes du folk-progressif. La suite de *Au-delà du délire* est enfin arrivée, ne la loupez pas, vous vous en mordriez les doigts !…

Bruno Versmisse

Motis

L'histoire de Motis est originale. Le groupe n'en est originellement pas un, puisqu'il s'agit du projet d'Emmanuel Tissot, seul aux manettes sur *À Chacun son Graal* (2000) et *La Fête des fous* (2001). Accompagné du percussionniste Rémy Diaz, le multi-instrumentiste s'adonne à une musique folk et médiévale riche en biniou. Originaire de Franche-Comté, il rend souvent hommage à ses compatriotes, ses illustres ancêtres : Ange.

Il apprécie ainsi l'utilisation d'un vocabulaire riche et parfois désuet, ce qui donne du relief à son univers médiéval et rappelle l'écriture de Décamps. « Roman de Renard » sur *Prince des Hauteurs* (2004) témoigne de ce souci des paroles. Cet album voit l'arrivée de Florent Tissot à la guitare et à la flûte, ajout judicieux dans la mesure où ses interventions sont plutôt remarquables : il renforce à la fois la dimension folk par la flûte, la dimension rock en électrisant un peu la musique, mais aussi la dimension progressive. C'est ainsi que « Sorcellerie », morceau le plus long, possède une très belle partie instrumentale à la flûte, dans une veine tullienne. Le titre éponyme, quant à lui, est un excellent compromis entre les deux aspects de cette esthétique : cela vient des claviers et de la six cordes électrique qui apportent une atmosphère et des traits (on retrouve ce symphonisme angoissant dans « L'Eveil des Gargouilles »). Bien sûr, Motis est avant tout un groupe adepte de la chanson déroulée sur des pièces folk très prenantes (superbe thème de la « Chanson à boire », avec une guitare acoustique).Si Emmanuel Tissot est un très bon chanteur, c'est également un parolier remarquable et engagé, dans la veine anticléricale inhérente à la tradition francophone (« Les damnés ») ou encore féministe (« Sorcellerie ») : il parvient à relier thématiques actuelles et paysage médiéval.

L'Homme-Loup, en 2007, est la suite logique de ce coup de maître. Il est même encore plus ambitieux. Tout d'abord parce que des musiciens sont invités afin d'amplifier la puissance du groupe. L'auditeur a donc le droit à des chœurs, du violon mais aussi de la trompette. C'est dans le riche morceau intitulé « La trahison » que nous voyons l'apport de ces musiciens. Ce titre très progressif comporte des claviers typés Seventies, mais également de beaux chorus de flûte et surtout de trompette, tantôt jazzy, tantôt mariachi. Si l'absence de guitare électrique est regrettable, le travail sur les claviers et le chant compense ce manque. Ainsi, un palier dans l'univers progressif est franchi, et l'hommage à Ange est explicite : « Madrigal » est tout droit sorti d'*Au-delà du délire* (ce son d'orgue, ce chant...), et le refrain du sautillant « P'tit Louis » est aussi dans cette veine. Malgré tout, Motis développe bel et bien les motifs de son identité – avec les allusions au Roman de Renart (« Isengrin », son camarade loup), l'univers médiéval ou les aspérités folks. Les mélodies sont toujours d'une grande finesse, aussi joyeuse que mélancolique (« L'Artaban »).

Cette dimension médiévale, folk et progressive devient la marque forte de la musique du groupe. Sur *Ripaille* (2011), il écrit une nouvelle lettre d'amour à Ange, presque une allégeance, avec « Le Forgeron », où résonne *Emile Jacotey*, avec ses bruits d'enclume, ses claviers et ses expériences. L'opus comporte d'excellents moments, comme « Robin Hood » ou le théâtral « Dagobert ». Il est suivi d'un concept-album biographique, *Josquin Messonnier* (en 2014), portant le nom de son protagoniste, sur lequel intervient André Balzer. Christian Décamps en personne apporte son talent à « Monsieur Machine » sur *Déglingo*, sorti en 2018. Ce dernier volet maintient les caractéristiques du groupe mais oriente leur musique vers des titres plus efficaces et plus électriques parfaitement rodés pour les amateurs de riffs finement composés. L'écriture comme la composition demeurent abouties, ce qui fait de Motis le groupe le plus représentatif et fidèle à la tradition progressive française initiée par Ange.

ROCK PROGRESSIF FRANÇAIS

Une histoire discographique

François Robinet

© Camion Blanc, 2020
www.camionblanc.com
ISBN physique : 9782378482077
ISBN numérique : 9782378482084
Dépôt légal : septembre 2020
Édition : **Dom F.**

HARMONIE

Magazine de rock progressif, n° de novembre 2004

MOTIS - *Prince des Hauteurs* - (MUSEA)

Ce groupe jurassien en est déjà à son troisième album studio, et son succès va grandissant au fil des concerts et festivals, notamment aux côtés d'**Ange**. Emmanuel Tissot (chant, guitare acoustique, mandoline, bouzouki, cornemuse, mellotron) et Rémy Diaz (batterie et plus encore, percussions multiples), aidés du flûtiste/guitariste Florent Tissot, se sont construit un style bien à eux, et plutôt inhabituel de nos jours. Le terme de " rock médiéval " leur correspond parfaitement ; c'est certainement à **Malicorne**, et aux albums de **Gabriel Yacoub**, que l'on pense le plus en écoutant **Motis**, en partie du fait du chant, souvent proche dudit **Gabriel** ; mais il passe tout autant ici et là des échos d'**Ange** (époque " Au delà du délire " en particulier), de **Branduardi** également pour un certain penchant à la fable allégorique, de **Jethro Tull** pour telle flûte virevoltante, et la liste n'est pas close. A la base, ces onze morceaux relèvent de la chanson française, avec un univers et des mélodies médiévaux : fabliau, sorcellerie, gargouilles, tavernes et chevalerie y mènent grand train et se fondent en un Imaginaire riche et évocateur. Plus étonnant dans ce registre, **Motis** échappe presque toujours au cliché d'une part, à la naïveté d'autre part - on exceptera peut-être " Le rire et l'épée " du compliment tout de même -, excès de bons sentiments peut nuire, mais c'est l'exception qui confirme la règle. Musicalement, **Motis** mêle le plus souvent, au premier plan, guitare acoustique et mellotron, avec parfois une guitare électrique en contrepoint. La dimension progressive est le plus souvent indirecte, liée à l'ampleur symphonique que confère à certains refrains le mellotron, ainsi qu'à certains solis de guitare ou de flûte, voire à certaines mélodies. Cela concerne surtout " Le roman de Renard ", " Prince des hauteurs " (le morceau le plus chatoyant pour des oreilles progressives !!), " Sorcellerie ", " Les damnés ", le final de " Les sirènes " et peut-être celui de " L'éveil des gargouilles ". Pour le reste, **Motis** s'inscrit clairement dans la chanson française de tradition, avec beaucoup de vitalité, qu'il s'agisse des mélodies - souvent subtiles -, des guitares et des solis, ou des percussions. On ne saurait trop souligner d'ailleurs le travail du percussionniste, dont la variété et le dynamisme sont pour beaucoup dans la légèreté de l'ensemble, très vif et enlevé. C'est un parfait contrepoint au chant, très agréable, toujours sobre et juste, en même temps qu'énergique. Bref, **Motis** a du talent, et dans ce registre est impeccable. Parfaitement recommandable.

Philippe Arnaud

L'INDEPENDANT DU HAUT-JURA

11 février 2005

MOTIS - *Prince des Hauteurs* - (MUSEA)

Prince des Hauteurs, le nouvel album de **MOTIS** : entre envolées et répits...

Le groupe haut-jurassien **Motis** fait dans la pop médiévale. Un nouvel opus est sorti. **Motis** vient de sortir un nouvel album intitulé *Prince des Hauteurs*, sur le label international de rock progressif **Musea Records**, distributeur entre autres, de **Genesis**, **King Crimson**, **Yes**, **Ange**, **Malicorne**... Cette sortie est non seulement exceptionnelle de par cette distribution internationale, mais aussi parcequ'il semble bien que **Motis** ait gagné, avec le temps et l'expérience, une place bien à lui dans le domaine spécifique de ce qu'il appelle lui-même le rock médiéval.

Les amateurs de contes, fabliaux et autres légendes ne seront pas déçus : il y a ici tout pour faire le bonheur de celles et ceux qui ont envie de voyager dans cet univers musical à part. Accents modernes et vibrations d'antan. La qualité de cette musique n'est pas à démontrer. **Motis** a évolué. Le son de ce groupe atypique continue d'étonner. Que ce soit dans les textes ou dans les nuances musicales, tout sonne avec justesse : des envolées lyriques et sauvages (*Roman de Renard*, *Prince des Hauteurs*) alternent avec des répits tout en douceur (*Les sirènes*) et des balades simples et marquantes (*Le rire et l'épée*).

Textes ciselés et musique charmante. Etrange musique qui sait charmer qui s'y plonge sans retenue. On est ici à la croisée de la chanson française traditionnelle, du rock teinté d'influences anglaises, et du folk coloré. On se balade dans les chemins moyenâgeux des textes ciselés comme de petits fabliaux narrant les aventures de personnages tout droit sortis d'imaginaires flottant entre éclairs de sagesse et obscurité des âmes.

Au final, il ne faudrait pas croire que ce CD ne s'adresse qu'aux amateurs de ce rock médiéval que **Motis** se plait à défendre. Non, avec des mélodies variées et des textes plaisants, *Prince des Hauteurs* s'adresse à tous. Chacun y trouvera son univers.

Hervé Bachelard

34ème festival interceltique de Lorient : Année de l'Acadie (2004)

JOURNAL AFIP
août 2004
Chronique de Festival rédigée
par Patrick Péron et parue dans le journal AFIP, Paris

Musique innovante :
le rock médiéval du groupe Motis

Au Festival Interceltique de Lorient (FIL), l'excellent groupe **Motis**, rock médiéval, originaire d'Etival dans le Jura (39) s'est produit chaque soir pour le plus grand plaisir des festivaliers bretons sur les quais du très agréable port de plaisance de Lorient en Bretagne.
Le public a été envoûté par cette musique innovante et mélodique des deux musiciens qui jouent de plusieurs instruments : Motis, le chanteur, qui écrit les chansons, joue de la guitare, de la mandoline, du bouzouki, de la cornemuse de façon magistrale, et aussi, fait original, du pédalier-basse couplé à un synthétiseur joué à l'aide des pieds. Un bon batteur l'accompagne.
Motis existe depuis 2000 et a enregistré six CDs. Entre autres, *La Dame et le Dragon*, très bon disque live, a été enregistré en première partie du groupe **Ange** cette année. Aussi, n'hésitez pas à l'acheter. Justement, si vous voulez mieux connaître ce groupe, venez l'acclamer le 28 août à Larrivoire dans le Jura, vous passerez une très agréable soirée ! En 2005, l'Irlande sera à l'honneur au Festival Interceltique de Lorient, vraissemblablement **Motis** sera également retenu au FIL... vivement l'année prochaine !

Note : 8/10 **Patrick Péron**

LIBERATION CHAMPAGNE
30 avril 2001

A l'occasion du concert de Motis à *La Grange* à Troyes

La Grange : au coeur du Moyen-Âge avec Motis

Le Moyen-Âge, les châteaux forts, les troubadours, nobles chevaliers, puissants seigneurs ou laborieux vilains... Nombreux sont les nostalgiques à éprouver un attrait puissant pour cette période historique riche en nourriture pour l'imaginaire. Ils l'ont démontré samedi soir en investissant nombreux l'espace "La Grange" et d'acclamer **Motis** et son savoureux rock-folk-world-celtique. Le public connaisseur s'est facilement laissé transporter au coeur d'une période qui alimente bien des rêves et a succombé à la voix et aux fabliaux du chanteur et guitariste multi-instrumentiste Emmanuel Tissot. Sur la scène comme dans la salle, la bonne humeur et le plaisir étaient de mise.

Les chansons extraites du CD *A Chacun son Graal* se sont enchaînées et les nombreux amoureux de la culture médiévale se sont régalés des tranches de vie pittoresques présentées dans la prose épurée et évocatrice des paroles. Complices, le compositeur et le batteur percussionniste Rémy Diaz ont été les instigateurs d'un voyage musical que l'auditoire a accueilli par force applaudissements et sifflements d'approbation.

Si le groupe franc-comtois a l'intention de marquer une pause afin d'enregistrer un second album qui s'intitulera *La Fête des Fous* (celui-ci sortira dans l'été), sa tournée ne s'arrête pas là. C'est sur la scène de nombreux festivals musicaux français qu'il nous sera donné de les réentendre ou de les découvrir pour d'autres, notamment celui de Rosset dans le Haut-Jura les 2 et 3 juin. **Motis** se produira également à Lyon le 22 juin avec les **Weepers Circus**. En attendant, tous les amateurs conquis du genre peuvent se procurer *A Chacun son Graal*.

LE COURRIER avril 2001 Hebdomadaire haut-jurassien, n° du 13 avril 2001

A l'occasion de la sortie du premier album
Motis : deux troubadours " en ballade " !

Motis est la formation qui unit deux haut jurassiens, un percussionniste de talent et un multi-instrumentiste-auteur-compositeur-interprète, autour d'une ambiance musicale alliant " World " et Moyen-Âge. L'idée est surprenante et le résultat est réussi. Tout a commencé pour **Motis** lorsque Emmanuel Tissot, multi-instrumentiste reconnu, a décidé de faire une musique différente. Ce n'est pas qu'il s'ennuyait au travers des différentes formations musicales qu'il traversait (**Blue Moon**, **Madjarocka**, **Musical Box**, **Les Coprins**...), mais Emmanuel avait tout simplement envie d'explorer de nouvelles frontières musicales, lui qui ne cesse de vouloir découvrir la pratique de nouveaux instruments. Chez lui est née l'envie de jouer acoustique, sans transformation. Envie motivée d'autant plus qu'il écrit depuis longtemps des textes qui ne sont pas sortis de sa table de chevet : " J'adore écrire. La musique, c'est un support pour dire les choses. J'avais des textes plein les tiroirs. Alors j'ai monté mon studio àla maison et j'ai travaillé sur ma musique et mes textes, pendant un an ". Une année pendant laquelle il perfectionne ses mélodies, ses rythmes et sa prose. Mais sa prose est peu ordinaire! En effet, passionné depuis son jeune âge par le Moyen-Âge, ses textes sont tous écrits sous l'influence de cet univers-là : " J'aime l'univers de cette période, entre les aspects historiques et l'imaginaire. De plus, quand j'étais plus jeune, j'ai écouté **Ange**, **Malicorne** ou **Gabriel Yacoub**. Ils m'ont influencé ". Au final, Emmanuel Tissot crée un album-concept où chaque chanson représente un personnage médiéval, entre seigneur, troubadour, vilain... Et la musique, elle aussi, s'est adaptée à cette ambiance, mêlant de nombreux instruments acoustiques (guitare, mandoline, percussions indiennes et classiques, cornemuse...) pour des mélodies qui nous ramènent à l'époque des châteaux-forts. Emmanuel Tissot, sous le pseudonyme de **Motis**, sort finalement un CD intitulé *A Chacun son Graal*. Il appelle ensuite Rémy Diaz, percussionniste de grand talent qui a joué au sein de **Art of Oil and the Nazes**, **les Flying Ravachol**, **Titi Racoon**, **Rue Brik**... Rémy écoute *A Chacun son Graal*, il aime et se dit qu'il peut apporter quelque chose avec ses percussions. Après plusieurs mois de travail, Rémy et Emmanuel, réunis au sein de **Motis**, sont désormais prêts à monter sur scène : le 14 avril à " La Fraternelle ", le 28 avril à Troyes, le 2 juin au Festival de Rosset, le 22 juin à Lyon.

CONCERTS

199) 30 août 2020 : Escabar - Vernois-sur-Mance (70) / 198) 26 août 2020 : La Scène des Quais - Auxerre (89) / 197) 9 août 2020 : La Quincaillerie - Blamont (25) /196) 2 août 2020 : Estaminet en Thiérache - Englancourt (02) / 195) 1er août 2020 : Muziekcafé - Helmond (Pays-Bas) / 194) 31 juill. 2020 : Le Pop Rock - Calais (62) / 193) 4 juillet 2020 : Centre multiculturel Kiosk Art - Neuchâtel (Suisse) /192) 1er mars 2020 : Le Savana - Besançon (25) /191) 22 févr. 2020 : Festival Barath'Lons #3 - Lons (39) / 190) 5 nov. 2019 : Le Jardin du Son - Bletterans (39) / 189) 12 juill. 2019 : The Backstage - Pontarlier (25) / 188) 25 mai 2019 : Froid dehors chaud dedans - Lajoux (39) / 187) 26 janv. 2019 : La Sittelle avec Christian Décamps (Ange), sortie album «Déglingo» - St Laurent (39) / 186) 19 déc. 2018 : Le Darius - Lons (39) / 185) 29 sept. 2018 : La Goutte d'Or - Jonzier-Epagny (74) / 184) 5 août 2018 : Festival Rock au Château avec Marillion - Villersexel (70) / 183) 4 août 2018 : Festival de Foncine - Foncine-le-Bas (39) / 182) 10 mars 2018 : Le Moulin de Brainans avec Ange - Poligny (39) / 181) 2 déc. 2017 : Le Ba Kunda - Sedan (08) / 180) 1er déc. 2017 : La Chaouée - Metz (57) / 179) 4 nov. 2017 : Le Black Sheep - Aubenas (07) / 178) 22 oct. 2017 : Le Bistrot Culture - Ainay-le-Château (03) / 177) 21 oct. 2017 : Festival Le Péage du Rock - Le Péage-de-Roussillon (38) / 176) 12 août 2017 : Festival Saisse en Scène - Pont-de-Poitte (39) / 175) 29 juill. 2017 : Le 648 - Marcellaz (74) / 174) 8 juill. 2017 : La Caborde - Orbagna (39) / 173) 1er juill. 2017 : Fête du Lac - Etival (39) / 172) 17 juin 2017 : Le Vivarium - Bletterans (39) / 171) 29 oct. 2016 : Festival Prog en Beauce - Villemeux (28) / 170) 10 sept. 2016 : Festival Quadrifonic - Chadrac (43) / 169) 10 août 2016 : Festival Interceltique de Lorient, Le QS - Lorient (56) / 168) 9 août 2016 : Le Champ Commun - Augan (56) / 167) 8 août 2016 : Festival Interceltique de Lorient, Le QS - Lorient (56) / 166) 7 août 2016 : Festival Interceltique de Lorient, Le QS - Lorient (56) / 165) 27 juill. 2016 : La Favière - Lac-des-Rouges-Truites (39) / 164) 28 mai 2016 : L'Épinette - St Lupicin (39) / 163) 23 avr. 2016 : La Grenette - Orgelet (39) / 162) 12 mars 2016 : La Gélinotte - Revel (38) / 161) 17 oct. 2015 : Les Caves - Versoix (Suisse) / 160) 2 oct. 2015 : La Sittelle - St Laurent (39) / 159) 21 août 2015 : Festival de Rock Progressif Crescendo, avec André Balzer (Atoll) - St-Palais-sur-Mer (17) / 158) 20 août 2015 : Festival International de Rock Progressif Crescendo - St-Palais-sur-Mer (17) / 157) 8 août 2015 : Festival Rock au Château avec Ange et Gens de la Lune - Villersexel (70) / 156) 20 juin 2015 : L'Odyssée - Lons (39) / 155) 9 mai 2015 : L'Écho de la Serve - St Victor (07) / 154) 7 mai 2015 : Le Kaz Kabar - Joyeuse (07) / 153) 6 mai 2015 : Le Boog - Vienne (38) / 152) 11 avr. 2015 : La Sittelle, concert 2 résidence avec orchestre & chœur de l'E.M.I.G - St Laurent (39) / 151) 10 avr. 2015 : La Sittelle, concert 1 résidence avec orchestre & chœur de l'E.M.I.G - St Laurent (39) / 150) 7 févr. 2015 : La Gélinotte - Revel (38) / 149) 28 janv. 2015 : Le Bœuf sur le toit - Lons (39) / 148) 22 nov. 2014 : La Fraternelle avec André Balzer (Atoll), sortie album «Josquin Messonnier» - St Claude (39) / 147) 1er mars 2014 : Le Pont de Grange - Ivrey (39) / 146) 1er mars 2013 : La Gavotte - Genève (Suisse) / 145) 28 févr. 2013 : Les Divins Brasseurs - Sion (Suisse) / 144) 3 janv. 2013 : Les Divins Brasseurs - Sion (Suisse) / 143) 12 déc. 2012 : Le Bœuf sur le toit - Lons (39) / 142) 28 juill. 2012 : Le Tire-boudson, Domaine de Chenevelles - Buxy (71) / 141) 21 juill. 2012 : Festival Zic au Lac - Le Frasnois (39) / 140) 30 juin 2012 : Fête Médiévale - Drulingen (67) / 139) 27 avr. 2012 : Festival Scènes Oh Bugey - Echallon (01) / 138) 21 avr. 2012 : Le Clin d'œil - Vevy (39) / 137) 17 mars 2012 : L'Odyssée - Lons (39) / 136) 22 oct. 2011 : Salle des fêtes - La Chapelle-St-Sauveur (71) / 135) 16 juill. 2011 : Concert sortie album «Ripaille» - Les Piards (39) / 134) 2 juill. 2011 : Fête du Lac - Etival (39) / 133) 18 juin 2011 : Fête de la musique - Monnetay (39) / 132) 27 mai 2011 : L'Ex aequo - St Laurent (39) / 131) 21 mai 2011 : Salle des fêtes - St Pierre (39) / 130) 7 mai 2011 : Le Lacuzon - Moirans (39) / 129) 16 avr. 2011 : L'Ex aequo - St Laurent (39) / 128) 20 févr. 2011 : Le Mont St Jean - Les Rousses (39) / 127) 19 févr. 2011 : Salle des fêtes -

St Laurent (39) / 126) 4 déc. 2010 : L'Étable de Monsieur Plus - Louvennes (39) / 125) 21 août 2010 : Festival International de Rock Progressif Crescendo - St-Palais-sur-Mer (17) / 124) 20 août 2010 : Festival International de Rock Progressif Crescendo - St-Palais-sur-Mer (17) / 123) 19 août 2010 : Festival International de Rock Progressif Crescendo - St-Palais-sur-Mer (17) / 122) 31 juill. 2010 : Concert en plein air - Thoiria (39) / 121) 9 juill. 2010 : Nocturne au Château - Bougey (70) / 120) 19 juin 2010 : Fête de la musique - Combeaufontaine (70) / 119) 5 juin 2010 : Concert sous chapiteau aux Trois Épis - Orgelet (39) / 118) 22 mai 2010 : Fêtes Médiévales du Roi Chaussé - Semur-en-Auxois (21) / 117) 25 avr. 2010 : Le Lacuzon - Moirans (39) / 116) 13 mars 2010 : Le Lacuzon - Moirans (39) / 115) 14 août 2009 : Programmation estivale de la ville, Le Martinet - St Claude (39) / 114) 30 juill. 2009 : Programmation estivale de la ville, Le Martinet - St Claude (39) / 113) 26 juill. 2009 : Concert au Château - Verges (39) / 112) 24 juill. 2009 : L'Ex aequo - St Laurent (39) / 111) 23 juill. 2009 : Programmation estivale de la ville, Le Martinet - St Claude (39) / 110) 13 juill. 2009 : Concert en plein air - Meussia (39) / 109) 10 juill. 2009 : Fête du Niaud - Crouzet-Migette (39) / 108) 21 juin 2009 : Fête de la musique - Lons (39) / 107) 13 juin 2009 : Fête des Moulins - Ladoye-sur-Seille (39) / 106) 5 juin 2009 : Froid dehors chaud dedans - Lajoux (39) / 105) 19 mai 2009 : Lycée Pierre Vernotte - Moirans (39) / 104) 18 avr. 2009 : Le Mac Callary's - Ste Savine (10) / 103) 11 déc. 2008 : Le Flannery's - Dijon (21) / 102) 8 août 2008 : Concert en plein air - St Claude (39) / 101) 1er août 2008 : Concert en plein air - Villard-St-Sauveur (39) / 100) 25 juillet 2008 : Concert en plein air - Le Martinet (39) / 99) 21 juin 2008 : Fête de la musique - Lons (39) / 98) 14 juin 2008 : Concert en plein air - La Pesse (39) / 97) 1er mai 2008 : Concert sous chapiteau - Méziré (90) / 96) 29 mars 2008 : Halle des cinq fontaines avec Gens de la Lune - Delle (90) / 95) 12 oct. 2007 : Hôtel de la Forêt - St Pierre (39) / 94) 25 août 2007 : Stade - Les Ronchaux (39) / 93) 18 août 2007 : Festival International de Rock Progressif Crescendo - St-Palais-sur-Mer (17) / 92) 14 août 2007 : Palladium Plage - Clairvaux (39) / 91) 6 juill. 2007 : Site historique Ermitage Médiéval - Conliège (39) / 90) 23 juin 2007 : Concert en plein air - Sourcieux-les-Mines (69) / 89) 21 juin 2007 : Fête de la musique - St Claude (39) / 88) 8 juin 2007 : Pub irlandais - Lons (39) / 87) 27 mai 2007 : Fête de Gorrevod - Gorrevod (01) / 86) 26 mai 2007 : Ermitage des Frasses - Les Frasses (39) / 85) 13 mai 2007 : Printemps des Vignes - St-Romain-le-Haut (21) / 84) 26 avr. 2007 : Maison d'arrêt - Lons (39) / 83) 19 avr. 2007 : Printemps de Bourges, Scène Berry - Bourges (18) / 82) 19 avr. 2007 : Printemps de Bourges, Le Brighton - Bourges (18) / 81) 18 avr. 2007 : Printemps de Bourges, Rue Barbès - Bourges (18) / 80) 17 mars 2007 : Festival Celtitudes - Miribel (01) / 79) 10 mars 2007 : Festival Celtitudes - Chatenoy-le-Royal (71) / 78) 23 févr. 2007 : Chez Manu - Mirebel (39) / 77) 17 févr. 2007 : 4ème Nuit Celtique - Rougemont (25) / 76) 24 nov. 2006 : Chez Manu - Mirebel (39) / 75) 2 sept. 2006 : Fête de Pratz - Pratz (39) / 74) 27 août 2006 : Place des Marronniers - Nyon (Suisse) / 73) 5 août 2006 : Concert transfrontalier - La Cure (frontière franco-suisse) / 72) 13 juill. 2006 : Le Tiffany - Lons (39) / 71) 21 juin 2006 : Parvis du Carcom - Lons (39) / 70) 17 juin 2006 : Concert en plein air - La Pesse (39) / 69) 6 mai 2006 : Le Papillon - Fellering (68) / 68) 30 avr. 2006 : Printemps de Bourges, Scène Berry - Bourges (18) / 67) 29 avr. 2006 : Printemps de Bourges, Rue Barbès - Bourges (18) / 66) 18 mars 2006 : L'Ilo Café - St Genis l'Argentière (69) / 65) 11 mars 2006 : Le Feeling - Varennes (89) / 64) 24 févr. 2006 : Le Snabeudzi - Les Fourgs (25) / 63) 11 févr. 2006 : Centre Culturel - Biganos (33) / 62) 7 janv. 2006 : Le Paus' Caro - Masevaux (68) / 61) 3 déc. 2005 : Pub O' Brian - Bourges (18) / 60) 19 nov. 2005 : L'Atomic - Haguenau (67) / 59) 28 oct. 2005 : Le Marulaz - Besançon (25) / 58) 11 sept. 2005 : Concert sous chapiteau - Macornay (39) / 57) 5 sept. 2005 : Lycée Mancy - Montmorot (39) / 56) 23 août 2005 : Concert en plein air - Le Versoix (39) / 55) 13 août 2005 : La Codalie - Passy (89) / 54) 4 août 2005 : Festival Hors Tribu - Môtiers (Suisse) / 53) 9 juill. 2005 : Fête Médiévale La Légende de l'Adugeoir - Couvin (Belgique) / 52) 8 juill. 2005 : Périple en la demeure - Limerlé (Belgique) / 51) 7 juill. 2005 : Spirit of 66

- Verviers (Belgique) / 50) 21 juin 2005 : Fête de la musique - Lons (39) / 49) 11 juin 2005 : Festival Issiela - Le Bois d'Oingt (39) / 48) 16 avr. 2005 : La Fraternelle avec Francis Décamps (Ange), concert fin résidence 13, 14, 15 avril - St Claude (39) / 47) 5 mars 2005 : Showcase FNAC, sortie album «Prince des hauteurs» - Belfort (90) / 46) 28 août 2004 : Concert en plein air - Larrivoire (39) / 45) 7 août 2004 : Festival Interceltique de Lorient, Port de Plaisance - Lorient (56) / 44) 6 août 2004 : Festival Interceltique de Lorient, Maison de la Mer - Lorient (56) / 43) 5 août 2004 : Festival Interceltique de Lorient, nocturne Quai de Rohan - Lorient (56) / 42) 5 août 2004 : Festival Interceltique de Lorient, après-midi Port de Plaisance - Lorient (56) / 41) 4 août 2004 : Festival Interceltique de Lorient, Quai des Indes - Lorient (56) / 40) 3 août 2004 : Festival Interceltique de Lorient, Café Leffe - Lorient (56) / 39) 1er août 2004 : Festival Interceltique de Lorient, Place Aristide Briand - Lorient (56) / 38) 30 juill. 2004 : Festival Interceltique de Lorient, Quai des Indes - Lorient (56) / 37) 17 juill. 2004 : Fête du Haut-Jura - Septmoncel (39) / 36) 19 mars 2004 : Halle Juraparc, 1ère partie de Ange tournée «Par les fils de Mandrin» revisité - Lons (39) / 35) 6 mars 2004 : Collectif Tongues joviales - Chaussin (39) / 34) 10 oct. 2003 : Le Moulin de Brainans avec Weepers Circus - Poligny (39) / 33) 21 sept. 2003 : Festival Hom'Art - Auxon-dessus (25) / 32) 16 août 2003 : Festival Fay Divers - Fay-en-Montagne (39) / 31) 9 août 2003 : Festival Interceltique de Lorient, Café Leffe - Lorient (56) / 30) 8 août 2003 : Festival Interceltique de Lorient, Quai de Rohan - Lorient (56) / 29) 7 août 2003 : Festival Interceltique de Lorient, nocturne Maison de la Mer - Lorient (56) / 28) 7 août 2003 : Festival Interceltique de Lorient, après-midi Port de Plaisance - Lorient (56) / 27) 6 août 2003 : Festival Interceltique de Lorient, Quai des Indes - Lorient (56) / 26) 5 août 2003 : Festival Interceltique de Lorient, Café Leffe - Lorient (56) / 25) 4 août 2003 : Festival Interceltique de Lorient, Le Victory - Lorient (56) / 24) 13 juill. 2003 : Concert en plein air - Neublans (39) / 23) 28 juin 2003 : Festival Massif Celtrad avec Gilles Servat et Mes souliers sont rouges - Vic-le-Comte (63) / 22) 21 juin 2003 : Festival du Versoix - Lamoura (39) / 21) 8 juin 2003 : Festival International de Musique Universitaire - Belfort (90) / 20) 7 juin 2003 : Festival International de Musique Universitaire - Belfort (90) / 19) 30 mai 2003 : Tremplin Rock au Casino, finale - Lons (39) / 18) 23 mai 2003 : Tremplin Rock au Casino, ½ finale - Lons (39) / 17) 4 avr. 2003 : Tremplin Rock au Casino, 1ère manche - Lons (39) / 16) 23 juin 2002 : Intervention Rock - Moirans (39) / 15) 21 juin 2002 : Fête de la musique - Lons (39) / 14) 15 juin 2002 : Festival Les Eguillennes - Eguilley (71) / 13) 8 juin 2002 : Concert FDMC - Grusse (39) / 12) 18 mai 2002 : Festival de duos 2X5=10 - Landreville (10) / 11) 4 mai 2002 : Helena Production - Lamoura (39) / 10) 23 mars 2002 : Hors Tribu - Buttes (Suisse) / 9) Début 2002 : Le vieux Moulin - Cuttura (39) / 8) Automne 2001 : Titi Twister - Lavans (39) / 7) 10 août 2001 : Le Marcotton - Arbois (39) / 6) 15 juill. 2001 : Tremplin Cactus Musique - St Florentin (10) / 5) 14 juill. 2001 : Festival en Othe - Aix-en-Othe (10) / 4) 22 juin 2001 : Festival Les Rancy font leur cirque, 1ère partie de Weepers Circus - Lyon (69) / 3) 2 juin 2001 : Festival de Rosset - Longchaumois (39) / 2) 28 avr. 2001 : Centre Culturel La Grange - Troyes (10) / 1) 14 avr. 2001 : La Fraternelle - St Claude (39).

RADIOS

26) 26 juill. 2020 : diffusion de *Somnambule* extrait de l'album *Déglingo* pour annoncer la venue de Motis en concert à Helmond aux Pays-Bas. Emission « Xymphonia » sur AAFM la radio néerlandaise. AAFM 106.1 MHz FM Almelo, PAYS-BAS

25) 24 jan. 2019 : *Déglingo* le nouvel album de Motis en radio sur SUN « Le Son Unique », dans l'émission « Amarok » de Thierry Joigny. SUN Nantes 93 FM et SUN Cholet 87.7 FM

24) 14 févr. 2018 : une heure d'émission consacrée à Motis dans l'émission « Musiques & Compagnie » animée par Lito. Radio Auxois 92.3 FM

23) 6 sept. 2016 : diffusion de *Naissance,* émission spéciale Festival Quadrifonic de Jean-Marc Brenel « La tête entre les deux oreilles ». Radio Vesoul 91.3 FM

22) 10 mars 2015 : diffusion du titre *Le géant,* émission spéciale rock prog de Jean-Marc Brenel « La tête entre les deux oreilles ». Radio Vesoul 91.3 FM

21) 27 janv. 2015 : diffusion d'extraits de l'album *Josquin Messonnier* dans l'émission de Jean-Marc Brenel « La tête entre les deux oreilles ». Radio Vesoul 91.3 FM

20) 23 janv. 2015 : diffusion d'extraits de l'album *Josquin Messonnier* dans l'émission « Xymphonia » sur la radio néerlandaise. AAFM 106.1 MHz FM Almelo, PAYS-BAS

19) 6 oct. 2014 : deux heures de direct dans l'émission de Thierry Sportouche « Prog à part » sur la radio lyonnaise SOL FM : présentation complète de l'album « Josquin Messonnier », interview, et session acoustique. Sol FM 100.7 Lyon

18) 23 juill. 2014 : diffusion de *Josquin Messonnier* dans l'émission « Maniaco-Progressif ». CFLX 95.5 FM Sherbrooke, QC, CANADA

17) 3 juill. 2011 : diffusion dans l'émission “Le vieux Mellotron” sur la radio canadienne à l'occasion de la sortie de l'album *Ripaille*. CHUO 89.1 FM Ottawa, Ontario, CANADA

16) 10 mars 2009 : émission « La tête entre les deux oreilles ». Radio Vesoul 91.3 FM

15) 25 sept. 2007 : émission « La tête entre les deux oreilles ». Radio Vesoul 91.3 FM

14) 18 sept. 2007 : émission « La tête entre les deux oreilles ». Radio Vesoul 91.3 FM

13) 24 mai 2007 : interview et live acoustique dans l'émission « Excusez ma tenue » animée par Bernie. Radio Bresse

12) 10 avr. 2007 : diffusion sur Fréquence Amitié Vesoul. Radio Vesoul 91.3 FM

11) 4 avr. 2007 : émission « Comme à la maison » présentée par Jean-Marc Brenel et entièrement consacrée à Motis : interview, extraits d'albums, et concert acoustique en studio. Radio Vesoul 91.3 FM

10) 6 févr. 2007 : émission spéciale Franche-Comté, diffusion avec d'autres groupes du terroir comtois. Radio Vesoul 91.3 FM

9) 5 déc. 2006 : diffusion dans l'émission de Jean-Marc Brenel « La tête entre les deux oreilles » pour une émission spéciale rock prog. Radio Vesoul 91.3 FM

8) 30 sept. 2005 : diffusion dans l'émission de Luc Marianni « A la recherche du temps présent ». IDFM Paris et banlieue 98 FM

7) 15 sept. 2005 : diffusion dans l'émission « Y'a rien à la télé ». Zenith 87,7 FM la radio des portes de Bretagne et des vallons de Vilaine

6) 12 juin 2005 : Motis est l'invité de l'émission dédiée au rock progressif « On n'arrête pas le prog ». Interview, présentation de l'album *Prince des hauteurs*, session live acoustique. Radio Canut 102.2 FM Lyon

5) 25 févr. 2005 : Motis est l'invité de « Prog à part », émission consacrée au rock progressif. Interview, présentation de l'album *Prince des hauteurs*, session live acoustique. Sol FM la radio rock de la région lyonnaise 100.7 FM

4) 19 juill. 2003 : diffusion dans l'émission « Philtre à sons ». Radio Graffiti La Roche-sur-Yon

3) 8 juin 2003 : interview et enregistrement en live acoustique de trois titres (*Chanson à boire* extrait du futur album *Prince des hauteurs*, *La pucelle* et *Azincourt* extraits de l'album *La fête des fous*) dans le cadre du Festival International de Musique Universitaire de Belfort. France Bleue Belfort Montbéliard 106.8 FM

2) 18 avr. 2003 : interview, présentation du projet d'album *Prince des hauteurs*, session live acoustique. Radio Gué Mozot Vosges Région Epinal Remiremont RGM 107 FM

1) 21 févr. 2003 : interview dans l'émission « Découverte et talent ». France Bleue Besançon 102.8 FM